

時々ボソッと

ロシア語で
隣の
アーリヤさん

Милашка♥

story by sun sun sun
illustration by momoco

燦々SUN

イラストももこ

кокетнич

о-русски

角川スニーカー文庫

時々ボソッと

Иногда для внезапно кокетничает по-русски

ロシア語でデレる
隣のアーリヤさん

Любитель
женских
ножек





J'AI DIT,
"IMBÉCILE."

"NOUS
SOMMES
DES AMIS
D'ENFANCE."

Yuki Suou

C'est une jeune femme née dans une famille ancienne et respectée. Elle fait partie du conseil des élèves et est chargée des affaires publiques. Est l'ami d'enfance de Masachika. L'une des deux charmantes princesses de l'école, avec alya, elle est connue sous le surnom de "princesse

Alisa Mikhailovna Kujou

Elle possède l'une des meilleurs notes de sa classe. Elle est la trésorière du conseil des élèves, l'une des deux charmantes princesses de l'école, connue sous le nom de "princesse solitaire", gronde constamment Masachika, mais parfois...

"POURQUOI...
POURQUOI TU
FLIRTES EN
RUSSE ?"

Masachika Kuze

C'est un étudiant inférieur, sans motivation particulière, qui aime se coucher tard le soir, c'est un otaku, toujours inquiet pour Alya qui est assise à côté de lui. D'ailleurs, il comprend la langue russe.



"BONJOUR, MON
FRÈRE."

"QU'EN
PENSES-TU ?"



Ahya
Sometimes Hides Her
R Feelings in
Russian

1

Sunsunsun
Illustration par Momoco

Sommaire

Prologue - La Princesse distante et le Voisin paresseux.

Chapitre 1 - Qui ne serait pas frustré d'avoir raté une invocation quotidienne et gratuite d'un personnage ?

Chapitre 2 - J'ai des amis, d'accord ?

Chapitre 3 - Oui, Monsieur l'agent. Cet homme juste ici.

Chapitre 4 - Qu'est-ce qui ne va pas avec un petit amour fraternel ?

Chapitre 5 - Ne vous disputez pas pour moi !

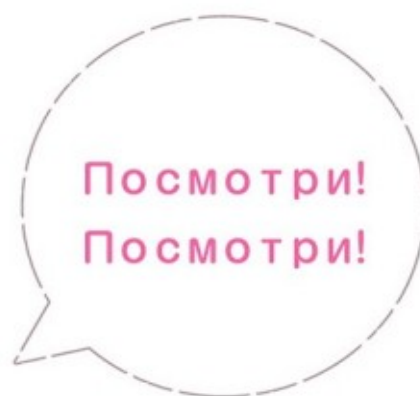
Chapitre 6 - C'est la première fois de ma vie que j'ai vu l'ombre de la mort.

Chapitre 7 - C'était une véritable tragédie, n'est-ce pas ?

Chapitre 8 - Je comprends.

Epilogue - Prends ma main.

Mots de l'auteur



- **Source de la traduction :**

Yenpress (Traduction officiel anglaise)

Merci à *JojoGG* de m'avoir aidé pour les illustrations en couleur !

- ***Informations & Conseil :***

À chaque fois qu'on sors

Si vous apercevez des fautes ou autres, veuillez me le dire dans le salon #aide-correction du serveur svp ! Merci !

Twitter : @Roshidere_FR

Discord : Mael7523m

Serveur Discord : <https://discord.gg/tuMB3rmmWB>

Bonjour, C'est Mael7523m fondateur de la Yume Novel.

C'est la 1ère fois que je traduis un LN. (Update : Maintenant on est plusieurs à traduire Roshidere)

Donc j'insiste sur le fait, j'espère que vous serez indulgent envers moi.

Vous vous demandez pourquoi je traduis le LN de Roshidere alors qu'il est traduit chez *Kinako Trad* ? Eh bien c'est simple, je me suis aperçu que la tournure des sorties des chapitres de Roshidere était lente ou bien stoppé net. (+1 an sans sortie, etc.)

Si je ne me trompe pas, la personne qui s'occupait de Roshidere avait dit qu'il se concentrait sur ses études.

Je suppose qu'on va dire que je prends sa suite.

Trêve de bavardage. Je vous souhaite une bonne lecture !

-- Mael7523m

Prologue – La princesse distante et son voisin paresseux

L'académie privée Seiren est à la fois un collège, un lycée et une université. Au fil des ans, cet établissement d'élite a formé un nombre incalculable de diplômés qui ont ensuite brillé dans les domaines de la politique et de l'entrepreneuriat. Au cours de la vaste et riche histoire de cette prestigieuse académie, on raconte que la majorité des élèves sont issus de familles nobles et haut placées.

Les élèves marchaient en foule sur l'allée entourée d'arbres qui menait au fameux lycée. Amis et camarades de classe bavardaient joyeusement en se dirigeant vers l'établissement. Cependant, lorsqu'une certaine élève franchit l'entrée du lycée, l'atmosphère changea radicalement. Tous les élèves fixaient leur regard sur elle, à la fois surpris et émerveillés.

– Waouh mais qui est cette fille ? Elle est magnifique !

– Sérieux, t'as déjà oublié ? Le jour de la cérémonie d'entrée, elle a fait un discours pour les nouveaux élèves. C'est la petite sœur de Mariya Kujou.

– J'étais tout au fond durant la cérémonie, alors je n'ai rien pu voir. *Haaaa*. On dirait un ange venu du ciel...

– C'est le cas. Même étant plus âgée qu'elle, elle parvient toujours à me faire chavirer !

Contrairement à la plupart des Japonaises, sa peau était d'un blanc pur, si immaculé qu'on aurait pu croire qu'elle était sortie tout droit d'un rêve irréel, ses yeux en forme de lune ressemblaient à des saphirs éclatants. Ses longs cheveux argentés étaient attachés en une demi-queue de cheval, scintillant au soleil. Les traits de son visage, hérités de son père russe, étaient adoucis par la beauté qu'elle avait héritée de sa mère japonaise. En plus de ses traits uniques, elle était grande pour une fille de son âge et avait une silhouette parfaite. Elle possédait le corps dont toutes les femmes rêvaient.

Elle se nommait Alisa Mikhailovna Kujou. Après avoir été admise à l'Académie privée Seiren l'année dernière en tant qu'élève de troisième au collège, elle avait rapidement gravi les échelons pour devenir première de sa classe. En plus de

posséder d'excellentes compétences sportives, elle occupera la place de responsable du Conseil des élèves à partir de cette année. Avec tous ses talents, il sera difficile de ne pas la voir comme une femme parfaite.

– Hé, regarde-moi ça.

– Hein ? Oh, c'est Kujou-san ! On dirait bien que c'est mon jour de chance.

– Allez, vas lui dire bonjour !

– T'es malade ! Je suis pas digne de le faire...

– Ça ne te ressemble pas. Tu dragues toutes les filles mignonnes que tu vois. Ne me dis pas que tu as peur de juste lui passer un bonjour ?

– Mais ça ne va pas ?! Elle n'est pas du tout dans ma catégorie ! On ne vit clairement pas dans le même monde, va lui parler toi si tu as envie !

– Oui bien sûr, et prendre le risque de me faire tuer par d'autres personnes car j'ai dit un truc stupide ? Même pas en rêve.

Fille et garçon observaient Alisa avec envie, ralentissant leur pas et s'écartant de son chemin tandis qu'elle marchait avec une aisance remarquable, sans se soucier de rien ni personne. C'est alors qu'un garçon se rapprocha d'elle, provoquant ainsi des cris confus parmi les élèves présents.

– Yo Kujou. Il fait très beau ce matin, n'est-ce pas ?

Sans même s'arrêter, elle jeta un coup d'œil à l'élève qui lui souriait joyeusement, elle remarqua qu'il s'agissait d'un senpai à la couleur de sa cravate et fit une légère inclinaison.

– Bonjour.

– Bonjour, c'est un plaisir de te rencontrer. C'est la première fois qu'on se parle non ? Je m'appelle Andou, je suis dans la même classe que ta sœur.

– Et donc ?

L'élève nommé Andou avait les cheveux bruns teints et portait l'uniforme un peu usé, avec des chaînes en argent qui dépassaient de son col. C'était un beau garçon qui suivait les tendances de la mode, mais Alisa semblait totalement indifférente, contrairement aux filles qui l'entouraient et qui s'excitaient devant son sourire.

– Sache que ta sœur m'a beaucoup parlé de toi, j'ai donc voulu te rencontrer. Peut-être qu'en déjeunant ensemble, on pourra faire plus ample connaissance. Qu'en dis-tu ?

– Ça ira, merci.

Elle répondit sans la moindre hésitation. Andou se mit à sourire, embarrassé.

– Haha, quel dommage ! Dans ce cas, on pourrait au moins échanger nos numéros ? Je tiens réellement à mieux te connaître.

– Désolée, mais je ne suis pas intéressée. Si tu veux bien m'excuser. Ah et une dernière chose...

Elle tourna rapidement son regard vers Andou et leva sa main vers son cou. Son sourire s'effaça à la vue du regard froid et de ses douces mains. Il commença à reculer tout en ouvrant grand ses yeux devant cette réaction inattendue.

– La chaîne autour du cou est interdit par le règlement de l'école.

Dit-elle froidement en montrant du doigt la chaîne autour de son cou, sans être perturbée par son comportement.

– Au revoir.

Elle le laissa sur ce mot avant de partir. La cour explosa instantanément de chuchotements et de papotages tandis que les élèves observaient la scène, retenant leur souffle et commençant à parler.

– Je suis choqué, genre elle vient de mettre un râteau au gars le plus populaire de sa classe ? Elle mérite vraiment son titre de « Princesse Distante ».

- Ses critères doivent être super élevés, si même Andou n'était pas à la hauteur.
- Peut-être que ce ne sont pas les garçons qui l'intéresse. Ça serait terrible de gâcher une telle beauté.
- C'est une bonne chose si on y réfléchit bien, comme ça personne ne pourra se mettre avec elle.
- T'as raison. Elle ressemble à une vraie idole, je pourrais continuer à l'admirer dans mon coin sans jamais avoir à m'inquiéter qu'un mec se mette en travers de mon chemin. Foutu pour foutu, même si ça devait arriver, autant la mater à fond à ce stade.
- T'es juste flippant mec... Mais je vois ce que tu veux dire.

Alisa entra dans le lycée, sans se douter un seul instant de ce que ses camarades pouvaient dire à son sujet. Elle enfila ses chaussures près de son casier et se dirigea vers sa salle de classe. Elle avait déjà oublié le type à qui elle avait jeté un râteau il y a quelques minutes. Ce n'était qu'un événement banal qui ne valait pas qu'Alisa s'en souvienne. Être le centre de l'attention et se faire aborder était son quotidien.

Dès son entrée dans la salle de classe, elle fut saluée par les regards de ses camarades de classe. Il s'agit visiblement d'un phénomène assez fréquent, car elle se dirigea vers son siège, se situant près de la fenêtre au dernier rang, sans se préoccuper des regards.

Après avoir posé son sac à côté de son bureau, son regard se posa brièvement sur la chaise voisine, attribuée à un élève masculin dû à l'ordre alphabétique. Masachika Kuze, élève de seconde depuis plus d'un an, occupait cette place convoitée aux côtés de l'une des « Belles Princesses » de leur classe. La majorité des garçons se battraient pour avoir la chance d'être à cette place !

- ...

Il était allongé sur son bureau, profondément endormi avant même que le cours commence. Alisa, imperturbable, jeta un regard sur cette scène, étonnée de voir un tel comportement chez un élève d'une école aussi prestigieuse.

– Bonjour, Kuze–kun.

– ...

Lui qui se servait de ses bras comme oreiller, ne répondit pas au bonjour d'Alisa. Il était complètement inconscient. Après s'être fait totalement ignorer, elle le regarda de plus en plus violemment.

– Euh frérot, réveille–toi vite !

Murmura discrètement l'élève à sa droite, juste en face de lui tout en ayant les yeux agités par ce qui venait de se dérouler. Mais juste avant que Masachika n'ait eu le temps d'ouvrir les yeux...

Bam !

– Gfffee !

Soudain, le bureau de Masachika glissa brusquement vers le côté, ce qui le fit relever la tête en poussant un cri. Elle venait de donner un coup de pied sur le côté de la table. Les élèves qui regardaient ne pouvaient pas s'empêcher de pousser un soupir à voix haute. Dans leur classe, tout le monde savait qu'Alisa, bien qu'étant une élève modèle et exemplaire, se montrait hostile envers les autres et se tenait à l'écart.

Pourtant, elle était particulièrement stricte envers Masachika qui était l'incarnation même de la flemmardise. Vu c'était presque une routine quotidienne, tout le monde était habitué à voir Alisa réprimander Masachika alors qu'il ignorait tout ce qu'elle disait.

– Bonjour, Kuze–kun. Tu as encore passé la nuit à regarder des animes ?

Elle salua une fois de plus Kuze, qui était confus tout en arborant une expression innocente. Après avoir cligné des yeux plusieurs fois et relevé sa tête, il haussa les épaules, comme s'il savait ce qui s'était passé.

– Bonjour, Alya. Et oui on peut dire ça.

« Alya » était le surnom russe d'Alisa, un petit nom doux que beaucoup de gens utilisaient lorsqu'elle n'était pas dans les parages, cependant Masachika était le seul du lycée à l'appeler ainsi quand elle était présente. On ne sait pas si c'est Masachika qui est étourdi ou si c'est juste Alisa qui le laisse faire, cela reste un mystère.

Malgré tout, le regard froid d'Alisa et le fait qu'elle avait donné un coup de pied dans sa table pour le réveiller ne semblait pas l'intimider. Les regards de ses camarades exprimaient à la fois de la colère et de l'admiration, mais Masachika, lui, n'a rien fait de spécial. Il n'avait juste aucune idée de ce qu'il a fait.

« Gfffee » ? Non mais qui crie comme ça sérieusement ? Je n'ai jamais entendu un tel cri !

Il n'y avait aucun signe de dégoût dans les yeux d'Alya lorsqu'elle le regardait. Au contraire, on aurait dit qu'un sourire se dissimulait. Il était évident qu'elle prenait secrètement plaisir à le faire crier et le voir sauter de son siège.

– Franchement, tu ne retiens jamais la leçon ? Il faut que tu modère ta consommation d'anime si tu t'endors en classe.

Disait-elle tout en s'asseyant à côté de lui, comme s'il ne pouvait pas savoir à quel point elle aimait cette situation.

– Pour tout te dire, l'épisode est sorti un peu tôt, c'est la partie discussion qui a pris autant de temps.

– La discussion ? Tu veux sûrement dire les personnes qui vont sur les réseaux pour partager leurs avis sur l'épisode, c'est ça ?

– Non non, j'ai juste appelé mon pote pour parler de l'épisode pendant deux bonnes heures.

– T'es vraiment un idiot.

Il regarda au loin et sourit tout en se réjouissant du regard plein de reproche d'Alisa.

– Alors comme ça je suis un idiot, hein ? Il est vrai que discuter de quelque chose qu'on aime, que ce soit le moment ou le lieu, fait de moi un idiot.

Qu'il en soit ainsi...

– Excuse-moi, tu n'es pas un idiot. Mais un imbécile sans avenir ni cervelle.

– Je vois que tu es de bonne humeur aujourd'hui, Alya.

Il se moqua des remarques incisives d'Alisa, qui secoua sa tête comme pour dire "On ne peut plus rien faire pour lui". La sonnerie retentit, les autres élèves retournèrent à leur place tandis qu'Alisa se dirigeait vers l'avant et sortit son cahier, ses manuels et autres fournitures scolaires de son sac. Dans cette salle où les élèves se tenaient sagement comme il se devait dans une école aussi prestigieuse, Masachika se distinguait en ne respectant pas cette règle. Il étira les bras tout en poussant un long bâillement, laissant échapper de petites larmes de son visage par la suite. Alisa se mit à sourire tout en tournant soudainement son regard vers la fenêtre et murmura en russe :

– Милашка... (*C'est mignon...*)

– T'as un dit un truc ?

Demanda Masachika, après avoir fini de bâiller et ayant entendu son murmure grâce à son ouïe fine.

– J'ai dit ce que tu as fait était déplacé. C'est tout.

Elle répondit tout en jouant l'ignorante.

– Ah d'accord, excuse-moi alors.

Il répondit comme si elle faisait référence à son bâillement, il mit alors sa main lorsqu'il re bâilla. Alisa haussa ridiculement un sourcil puis se tourna à nouveau vers la fenêtre et se remit à sourire. Tout en cachant son expression à Masachika, elle se mit à rire dans sa tête.

Quel idiot ! Tu n'as vraiment aucune idée de ce que j'ai dit, hé hé !

Elle cacha son sourire en faisant semblant d'appuyer son coude sur la table, mais Masachika, lui, la fixa avec pitié.

C'est dommage que j'aie compris ce que tu as réellement dit.

Alisa ne le savait pas, mais Masachika comprenait le russe. Elle ne savait pas qu'il pouvait comprendre chaque mot tendre qu'elle disait à son sujet.

Aucun autre élève ne se rendraient compte des conversations humoristiques et gênantes qu'il y avait derrière ce qui semblait être des chamailleries.

Chapitre 1 – Qui ne serait pas frustré d'avoir raté une invocation quotidienne et gratuite d'un personnage ?

Kuze — Hmm ?

Après qu'il eut fouillé dans son bureau, dans son sac et dans son casier, il commença à légèrement paniquer. Il n'arrivait pas à trouver son manuel pour le prochain cours, il leva les yeux vers l'horloge et se rendit compte qu'il ne restait que quelques minutes avant que le cours ne débute.

Il aurait pu courir jusqu'à la classe d'à côté et demander à sa sœur le manuel, mais il jugea préférable de ne pas la déranger. Il ne lui restait qu'une seule option ; se pencher vers sa voisine de table et la supplier à voix basse.

Kuze — Désolé de te déranger Alya, mais serait-ce possible que tu partages ton livre de chimie avec moi ?

Alya — Ne me dis pas que tu as encore oublié ton livre ?

Kuze — Si, je l'ai probablement oublié chez moi.

Alya — C'est d'accord...

Dit-elle en soupirant.

Kuze — Merci !

Il s'empessa de déplacer son bureau à côté du sien.

Alya — Comment fais-tu pour oublier ton manuel tout le temps ? On dirait que tu n'as pas changé depuis l'époque du collège.

Kuze — C'est à moi que tu fais des reproches ? C'est pas ma faute s'il y a beaucoup trop de manuels.

L'Académie Seiren, étant une école privée préparant les élèves pour l'Université, a besoin d'un nombre incalculable de manuel pour les cours. Chaque matière nécessite donc de nombreux livres supplémentaires créés par les professeurs eux-mêmes. Pourtant, leurs sacs n'ont pas subis la moindre amélioration depuis ces dernières années. On ne sait pas si l'école a simplement respecté la tradition, mais ce qui est clair, c'est que l'équivalent d'une journée de manuels suffit pour les mettre à rude épreuve. C'est donc la raison pour laquelle la plupart des élèves laissent leurs manuels à l'école, mais Masachika n'est pas très à l'aise avec cette méthode.

Kuze — Quand je suis allé vérifier hier, il n'était pas sur mon bureau, alors j'ai pensé qu'il était dans mon casier. Mais apparemment, je me suis trompé..

Alya — T'aurais dû vérifier ton casier pour être sûr. C'est ce qui arrive quand on ne vérifie pas une deuxième fois. Et cela se produit aussi quand tu ne vérifies pas les livres que tu emportes chez toi et ceux que tu laisses ici.

Kuze — Ok c'est bon je me rends.

Alya — Je ne suis pas d'humeur à faire des blagues.

Kuze — Dur.

Elle haussa les épaules et leva ses yeux devant l'attitude pitoyable et sa voix calme.

Elle sortit ensuite tous ses manuels de chimie de son bureau et se tourna vers Masachika avec un regard interrogateur.

Alya — Ducoup, de quel manuel as-tu besoin ?

Kuze — Celui-là, le bleu.

Après avoir ouvert le manuel, elle plaça le livre au milieu de leurs tables. Masachika la remercia chaleureusement et se prépara à suivre le cours du professeur, mais le marchand de sable sortit soudainement de nulle part et l'attaqua...

Kuze — Mince, je commence à avoir sommeil.

Le fait que la Physique ait une deuxième heure de cours n'a pas arrangé son manque de sommeil. Bien qu'il ait pu résister au marchand de sable pendant que le professeur écrivait au tableau, le sommeil a immédiatement repris le dessus dès qu'il commençait à poser des questions aux élèves. Leur échange devenait une berceuse pour notre ami Masachika qui commença à s'endormir lentement.

Kuze — Nnnhg?!

Tout d'un coup, la mine d'un critérium s'enfonce dans les côtes de Kuze !

Kuze — I-Il s'est enfoncé...entre mes côtes !

Il poussa un cri de souffrance en silence et lança un regard de reproche à la fille à côté de lui, qui lui répondit immédiatement avec un autre regard méprisant. Ses yeux bleus plissés disaient en toute éloquence :

Alya — Eh ben, je trouve ça sympa de ta part de dormir après m'avoir supplié de partager mon manuel avec toi.

Kuze — Désolé...

Il murmura des excuses tout en regardant droit devant lui, totalement éveillé et attentif.

Alya — Hmph.

Mais en réponse, il en reçut qu'un grognement méprisant.

— Très bien, alors. Quelqu'un veut-il essayer de deviner ce qu'il y a dans ce blanc ici ? Hmm... Kuze ?

Kuze — Hein ? Euh, d'accord.

Masachika se leva en sursaut, pris au dépourvu par la question soudaine du professeur. Évidemment, il n'avait aucune chance de connaître la réponse étant donné qu'il s'était endormi il y a seulement quelques secondes. En réalité, il ne savait même pas de quel sujet le professeur parlait. Il chercha de l'aide à côté de

lui, mais Alisa ne jeta même pas un coup d'œil dans sa direction, faisant semblant de ne pas le remarquer.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Dépêche-toi, on ne va pas y passer la journée.

Kuze — Euh...En fait..

Alors qu'il était sur le point d'avouer qu'il n'a pas écouté, Alisa soupira tout en tapotant sur une certaine ligne du manuel.

Kuze — La réponse est le numéro deux ! Le cuivre !

Il remercia Alisa intérieurement et répondit au professeur en lui donnant la réponse qu'on lui avait montrée, mais...

— Faux !

Kuze — Hein ?

Masachika poussa un petit cri d'embarras après avoir été touché.

Kuze — *Mais qu'est-ce que ? Ce n'était pas le numéro deux ?!*

Il cria intérieurement en regardant rapidement à côté de lui, mais Alisa continuait de faire semblant de ne pas le remarquer. Après avoir regardé de plus près, il remarqua qu'elle souriait légèrement.

— Et toi, Kujou ? Connais-tu la réponse ?

Alya — Oui Monsieur, c'est la réponse numéro huit : Le Nickel*

— C'est exact, bon travail ! Kuze, la prochaine fois arrête de rêvasser et reprends-toi en main, d'accord ?

Kuze — Oui, monsieur...

Masachika se rassit, déprimé, mais il ne tarda pas à se plaindre à Alisa.

*Nickel : métal blanc argenté malléable qui représente 0,8 à 0,9 % de la croûte terrestre.

Kuze — Pourquoi tu m'as donné la mauvaise réponse ?

Alya — Je t'avais juste montré où se trouvaient précisément les réponses.

Kuze — Menteuse ! Tu montrais clairement la réponse numéro deux !

Alya — C'est une sacrée accusation que tu me fais là.

Kuze — Ne te moque pas de moi ! Je peux clairement le voir à travers toi !

Il était sur le point de crier. Alisa souriait méprisamment et ricana en même temps, elle chuchota par la suite en russe :

Alya — 【Que c'est mignon.】

Masachika à tout fait pour s'empêcher de rougir, au point que ses mains en tremblaient presque, mais il parvint à rester calme et fit comme s'il ne comprenait pas son compliment.

Kuze — Qu'est-ce que t'as dit ?

Alya — Je t'ai traité d'idiot, voilà ce que j'ai dit

Kuze — Sale *MENTEUSSEE*

Il cria en lui-même en se forçant à rester calme.

Masachika comprenait le russe parce que son grand-père aimait la Russie. Tout commença à l'école primaire quand il vivait pour un certain temps avec son grand-père qui lui faisait regarder de nombreux films russes. Il n'est jamais parti en Russie et n'avait aucun parent d'origine russe. Il ne parlait pas non plus russe à l'école ; la seule personne au courant de sa compréhension de la langue était sa sœur, qui se trouvait dans la classe voisine.

Par ailleurs, il lui avait demandé que cela reste entre eux. Avec le recul, Masachika aurait aimé en parler à Alisa plus tôt, mais il est désormais trop tard pour le faire. Ce système d'humiliation, où la belle fille à côté de lui ne parlait de lui qu'en russe, était entièrement sa faute, il n'avait donc pas d'autres choix que d'encaisser.

【】 : Des paroles en russe.

Il commença à rougir, ses lèvres se serrèrent. Il s'efforçait désespérément de cacher son embarras indescriptible qui lui serrait la poitrine.

Alisa pensait qu'il essayait de contrôler sa colère, elle murmura donc :

Alya — 【On dirait un bébé.】

Il s'imagina donc en bébé avec Alisa qui faisait des caresses sur ses joues avec un grand sourire aux lèvres.

Kuze — *Elle veut la guerre hein ?*

Lorsqu'il comprit qu'elle était contente et qu'elle jouait avec lui, son expression se fit instantanément sérieuse.

Kuze — *Qui traites-tu de bébé ? J'espère que tu es prête pour ce que je vais faire, espèce d'idiote.*

Masachika jeta un coup d'œil à l'horloge pour vérifier l'heure qu'il restait avant la fin des cours.

Kuze — *Onze heures quarante. Je n'aurais que dix minutes pour me venger.*

Tout à coup, ses yeux s'écarquillèrent et il prit connaissance de la situation.

Kuze — *Merde ! Je n'ai toujours pas récupéré l'invocation quotidienne gratuite du jeu !*

Il a commis une grave erreur. D'habitude, il s'assurait toujours de vérifier avant de quitter sa maison ou d'aller en classe, mais ce matin, il était tellement endormi qu'il n'y avait pas pensé.

Kuze — *C'était chaud, heureusement que j'y ai pensé. On dirait que je vais être occupé pendant la pause.*

Ses pensées ont complètement basculé en mode geek, il avait complètement oublié la façon dont Alisa l'avait traité de bébé. Il resta assis calmement jusqu'à la fin des cours. Cependant, dès que le professeur quitta la salle de classe, il se précipita pour remettre sa table à sa place initiale, sortit son téléphone portable et lança immédiatement l'application.

Alya — L'utilisation du smartphone en classe est interdit dans le règlement de l'établissement sauf en cas d'urgence ou pour étudier. C'est plutôt culotté de ta part de faire ça devant moi, une représente du BDE.

Elle le dit tout en ayant les sourcils plissés en guise de mécontentement.

Kuze — Alors du coup ce n'est pas une violation au règlement de l'établissement. C'est une extrême urgence.

Alya — Très bien, je préfère ça. Quelle est l'urgence ?

Elle le regarda avec méfiance, s'attendant à une réponse idiote.

Kuze — Un coffre gratuit d'un personnage qui vas se terminer dans dix minutes.

Il répondit avec une assurance injustifiée.

Alya — Tu veux que je confisque ton téléphone ?

Kuze — Je te fais confiance, camarade ! Tu ne me ferais jamais ça.

Masachika fit accidentellement un clin d'œil et leva le pouce mais le regard rempli de reproche d'Alisa ne fit que se renforcer.

Alya — On parie ?

Kuze — Ah frerot, j'espère que c'est une récompense rare. Maintenant que j'y pense c'est la première fois que je fais un clin d'œil depuis longtemps. C'est plus compliqué que ce que l'on croit, non ?

Il parlait les yeux rivés sur son téléphone qu'il tenait entre ses mains, comme si ce que disait Alisa passait par une oreille et sortait par l'autre.

Alya — Qu'est-ce que tu me baragouines ?

Kuze — Tu vois les groupes d'idoles ? Ils le font parfois mais pas beaucoup de célébrités peuvent le faire.

Alya — Tu le pense vraiment ?

Kuze — Tu ne trouves pas que c'est assez difficile ? Tes joues et les bords de tes lèvres ne se soulèvent pas bizarrement quand tu fais un clin d'œil ?

Alya — Non.

Kuze — T'es sur ? Alors fais-le.

Il leva sa tête et fronça les lèvres en un sourire provocateur. Soudainement, l'un des sourcils d'Alisa se souleva, rompant son expression glaciale. Les élèves qui écoutaient la discussion commencèrent à parler à voix basse. Elle sentit immédiatement leurs regards se poser sur elle alors qu'elle se tournait vers Masachika en toute incrédulité en poussant un grand soupir.

Alya — *Hmpf*. Comme ça ?

Elle pencha donc la tête et lui fit un superbe clin d'œil. Aucun muscle inutile sur son visage bougeait tandis qu'elle souriait parfaitement les paupières de façon naturelle.

— *Whoaaaaah*

Les camarades de classe qui ont eu la chance de voir le clin d'œil inédit de la Princesse Solitaire poussèrent un cri tout en applaudissant avec admiration. Et pourtant, Masachika, la personne qui avait demandé à Alisa de faire le clin d'œil...

Kuze — SSR Tsukuyomi ??? Ouuuu !! Ah désolé, je n'ai pas fait attention.

Alya — Tu peux dire au revoir à ton téléphone.

Kuze — Noooooooooon !

Il hurla pendant qu'Alisa lui arracha le téléphone des mains.

Elle se tenait debout avec une main sur la hanche en le regardant de haut. On ne sait pas si la teinte rouge sur ses joues était parce qu'elle rougissait ou qu'elle était en colère. On aurait presque cru que c'était la vengeance de Masachika pour ce qu'elle lui avait fait tout à l'heure, mais il n'y avait sûrement pas pensé. Certains pourraient croire que son comportement dépourvu de malveillance rendait ses actes encore plus surnois.

— H-hé, tu as pris une bonne photo sur ce qu'il vient de se passer ?

Elle remarqua immédiatement les trois camarades qui parlait à voix basse en se rapprochant.

— J'ai essayé, mais je n'ai pas pu le faire sous cet angle.

— Hé les gars, je l'ai eue. J'ai réussi à prendre une photo où elle fait le clin d'oeil.

— Quoi !? Sérieusement ? Tu es notre dieu à tous !

— Tu devrais m'envoyer un exemplaire ! Je te donnerais même mille yens¹ !

Alya — Vous pouvez dire au revoir à vos téléphones.

Nos trois zigotos crièrent en même temps lorsque leurs téléphones ayant la photo d'Alisa ont été confisqués.

— Pourquoi tu prends nos téléphones ? On n'était pas en train de..

Alya — Entrain de quoi ?

— Euh...rien. Laisse tomber...

¹Env 6-7€

L'élève qui était initialement confiant s'est rapidement réfugié sous son regard perçant. Est-ce vraiment étonnant ? N'importe quel homme coriace aurait probablement reculé face à Alisa si elle le regardait de haut avec ses yeux écarquillés et sa mâchoire fermement serrée.

C'était comme affronter un blizzard lors d'une tempête. Leurs camarades de classe étaient eux aussi excités à l'idée de voir Alisa faire un clin d'oeil mais ils détournèrent rapidement le regard et retinrent leurs souffles, espérant passer inaperçus en attendant la fin de la tempête. Alisa tenait quatre téléphones dans sa main tout en retournant à sa place, donnant l'impression de marcher dans un champ de neige isolé. Ses camarades de classe se contentèrent juste de baisser la

tête et d'attendre qu'elle passe, mais il y avait une personne qui n'était pas encore intimidée par sa carrure imposante.

Kuze — Pardonne-moi, s'il te plaît ! Je t'en supplie, aie pitié de moi !

Il se jeta aux pieds d'Alisa tout en la suppliant pathétiquement pour qu'on lui rende son téléphone. Le fait qu'il plaisantait était la raison pour laquelle tout le monde le regardait comme si c'était un héros (ou plutôt un idiot).

Kuze — Allez, juste une seconde. Qui ne serait pas excité à l'idée de récupérer un personnage SSR lors d'une invocation quotidienne gratuite ? Je me devais d'y jeter un coup d'œil.

Le fait qu'il tente de justifier ses actes ne l'ont pas aidé. Ses camarades haussèrent les sourcils comme s'ils n'arrivaient pas à croire ce qu'ils voyaient. Toujours avec son expression froide, elle baissa les yeux sur le téléphone confisqué de Masachika.

Alya — Une version SSR de Tsukuyomi ? C'est une divinité de la mythologie japonaise, non ? Pourquoi elle a les cheveux argentés au lieu de ses cheveux noirs ?

Kuze — Hein ? J'en sais rien, les développeurs ont probablement voulu lui donner une apparence plus en lien avec la lune vu qu'elle en est la déesse. Ça n'a pas d'importance de toute façon, tant qu'elle est mignonne ça me va.

Alya — ...Hmmm

Il afficha un sourire ironique, ce qui rendit Alisa furieuse. On aurait dit que la température chuta encore plus qu'au Pôle Nord.

Kuze — Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Alya — Bref. Je garde celui-là aussi jusqu'à la fin des cours.

Kuze — Attends ! Je n'ai pas encore sauvegardé ! Il n'y a pas de sauvegarde automatique si tu l'éteins !

Il paniquait sérieusement alors qu'Alisa promenait sans pitié ses doigts autour du bouton d'alimentation.

Kuze — C'est moi le problème ! Tsukuyomi n'a rien à voir avec ça ! Peu importe ce qui m'arrive, mais s'il te plaît, ne l'éteins pas.

Alya — Pourquoi agis-tu comme si c'était moi la méchante dans l'histoire ?

Il donnait l'impression que l'amour de sa vie a été pris en otage, si bien qu'Alisa ne put s'empêcher de le regarder avec condescendance et curiosité. Elle soupira et lui redonna son téléphone.

Kuze — Merci, chère Madame. Merci.

Alya — ...Hmph.

Désormais de mauvaise humeur, elle observait Masachika qui restait prosterné avec son téléphone et finit par rendre les autres téléphones à nos trois idiots, s'assurant qu'ils avaient bien supprimé la photo. La tempête semblait être passée et elle retourna à sa place.

Kuze — C'est vraiment Tsukuyomi.. Je n'arrive toujours pas à y croire !

Alya — ...

Alisa faisait tournoyer ses cheveux avec son doigt en regardant Masachika qui fixait son téléphone avec beaucoup de joie. Elle bouda, légèrement vexée par son manque d'attention.

Alya — 【Mes cheveux aussi sont argentés...】

Masachika se figea en entendant Alisa exprimer sa jalousie.

Kuze — Qu'est-ce que tu as dit ?

Il leva la tête en ayant le visage tendu, comme s'il ne pouvait pas laisser passer ce qu'elle venait de dire. Elle s'arrêta d'enrouler ses cheveux.

Alya — Je t'ai juste traité de joueur addict.

Elle soupira avec dégoût en lui lançant un regard glacial.

Kuze — Hé, arrête. C'est cruel.

Alya — H-hmph.

Alisa fut prise de recul face au ton inhabituellement sévère de Masachika mais elle ajouta presque immédiatement.

Alya — Je me suis contentée d'énoncé des faits, c'est tout.

Elle répondit avec un regard sévère, la pression qui montait attirait à nouveau l'attention de leurs camarades.

Kuze — Tu insinues que je suis accro alors que je ne joue que de manière occasionnelle ? Tu ne trouves pas que c'est injuste envers les vrais accros qui dépensent tout leur argent dans les jeux de gacha ?

Il ne put s'empêcher de dire ça tout en étant sérieux.

Alya — T'as raison. Je suis sûre et certaine qu'ils se sentent insultés d'être comparé à toi.

Kuze — Aïe !

Alisa lança un regard méprisant à l'expression satisfaite de Masachika, comparable aux regards qu'on lance à des déchets. Il serra la poitrine de douleur comme si son regard le blessait physiquement. Après sa performance théâtrale, elle poussa un profond soupir comme si elle ne pouvait plus le supporter.

Alya — Pfff. Moi qui pensais que tu étais sérieux pour une fois.

Kuze — Hé, je suis vexé maintenant. Je suis toujours sérieux. On pourrait même dire qu'être sérieux est une de mes nombreuses qualités.

Alya — On est sur le plus gros mensonge du siècle.

Kuze — On n'est qu'au quart du siècle pourtant !

Alya — Range ton téléphone.

Après avoir dit ça en soupirant, elle haussa ses épaules, posa son menton sur sa main et arborait un visage visiblement épuisé.

Kuze — Je suis probablement allé un peu trop loin.

Il haussa les épaules après avoir vu qu'elle était épuisée. Mais quand il s'apprêtait à ranger son téléphone, il entendit à nouveau une phrase russe et se figea.

Alya — 【Il serait tellement cool s'il était plus sérieux...】

Un sentiment de frisson lui remonta jusqu'à sa tête et se tourna spontanément sur le côté.

Kuze — Qu'as-tu dis ?

Alya — J'ai dit que je n'aurai pas dû m'attendre à quelque chose de ta part.

Kuze — Ah...

Alya — Oui.

Il cria intérieurement.

Kuze — *MENTEUSE !*

Alisa lui tira la langue et sa joue commença à trembler parce qu'il savait exactement ce qu'elle disait.

Kuze — *Aaaaah !! Je comprends.. tout ce.. ce.. que.. tu dis... !!*

Il se demanda si ça lui ferait du bien de crier, mais cela ne ferait que le mettre dans une galère à long terme s'il le faisait.

Kuze — *Grrrr..*

Il était incapable d'exprimer quoi que ce soit ce qui le préoccupait. Il serra ses dents en réfléchissant à la manière dont il allait riposter face à cette Tsundere déguisée lorsque soudain, la porte de la classe s'ouvrit.

— Bonjour tout le monde. Je sais que je suis en avance mais j'ai prévu une grande leçon pour la journée alors tardons pas.. Une Minute. Kuze, pourquoi as-tu ton téléphone dans la main ?

Le professeur lui fit remarquer et il se rendit compte qu'il tenait toujours son téléphone.

Kuze — Ah, euh... Je faisait une petite recherche pour un de nos devoirs...

— Dit-il la vérité Kujou ?

Alya — Non. Il jouait à un jeu sur son téléphone.

Kuze — Hé !

— J'en étais sûr ! Approche toi Kuze ! Je te confisque ton téléphone !

Kuze — « J'en étais sûr » ?! Qu'est-ce que ça veut dire ?!

Elle poussa un soupir en regardant Masachika suppliant son professeur de le lui laisser et marmonna avec dégoût :

Alya — Quel idiot...

Ses camarades de classe n'auraient jamais pu deviner que derrière ses lèvres pliées se dissimulait un léger sourire.

— Wow ?! La Princesse Alya est-elle en train de sourire ?!

— Whoaa ! C'est maintenant ou jamais !

— Marche, putain ! Marche ! Pourquoi l'appareil photo ne veut pas s'ouvrir ?!

Alya — Professeur, ces trois-là jouent aussi avec leurs téléphones.

— *Noooooooooon !!*

...à l'exception de ces trois débiles.





Chapitre 2 – J'ai des amis, d'accord ?

La cafétéria était animée par les bavardages et les étudiants qui circulaient les uns devant les autres, tenant leurs plateaux à la main. Masachika et ses amis se sont rendus à la cafétéria pour déjeuner, où ils ont regardé le menu à l'entrée tout en réfléchissant à ce qu'ils allaient choisir.

Kuze — Oh, regarde. Il y a un nouveau plat sur le menu.

Un plat portant le mot « **Nouveau** » en dessous a attiré l'attention de Masachika « Le Mapo Ramen Tofu épicé », une véritable bénédiction pour une personne comme Masachika qui aime les ramens et la nourriture épicée.

— Mapo Ramen Tofu ? C'est donc de la nourriture chinoise sur de la nourriture chinoise.

Takeshi Maruyama est un ami de Masachika depuis le collège. Il avait le crâne rasé et est légèrement plus petit que Masachika.

— Takeshi, tu dois savoir que techniquement, les ramens ne sont pas de la nourriture chinoise.

Takeshi — Attends quoi, ça ne l'est pas ?

— Non. Le mot « ramen » est lui-même de nature japonaise.

Hikaru Kiyomiya est celui qui a partagé cette information, il est également ami avec Masachika depuis le collège. C'est un jeune lycéen délicat, beau et androgyne, avec des yeux légèrement clairs. C'était l'un des plus beaux garçons de toute l'Académie, ce qui était totalement compréhensible étant donné que les filles qui entraient dans la cafétéria tombèrent en passant devant lui.

Kuze — Vous vous êtes décidé sur ce que vous allez prendre ?

Takeshi — Ouai.

Hikaru — Oui.

Après avoir échangé des brefs hochement de tête, ils entrèrent dans la cafétéria et posèrent un mouchoir sur la table pour réserver leur place avant de se diriger vers la file d'attente pour prendre leurs plats. Une fois leur commande passée ils

retournèrent s'asseoir et commencèrent à manger. Évidemment, c'est le Mapo Tofu Ramen de Masachika qui attira l'attention.

Takeshi — Wooaah, c'est beaucoup plus rouge que sur la photo.

Hikaru — Ça semble beaucoup trop épicé.

Kuze — Pas du tout. Il faut que ce soit toujours plus épicé. Mais ça reste bon.

Situé en face de Masachika, Takeshi et Hikaru le regardèrent avec une incompréhension totale alors qu'il savourait ses nouilles, mais lui restait parfaitement calme.

Hikaru — Hmm..Je veux goûter tes nouilles.

Takeshi — Moi aussi.

Kuze — Bien sûr, allez-y.

Hikaru — Merci.. Attends mais.. ?! C'est beaucoup trop épicé !

Takeshi — Aaaah ! Ça brûle !

Ils plongèrent leurs baguettes dans les ramens mais dès qu'ils prirent une bouchée ils froncèrent les sourcils et prirent leurs verres.

Kuze — Bon les gars, on ne peut pas dire que quelque chose est épicé si la vapeur ne vous pique pas les yeux.

Hikaru — C'est une définition bien étrange de ce qui est épicé.

Kuze — Répète ça pour voir !

Hikaru — Les vrais ramens épicés brûlent les lèvres au point de ne peut plus pouvoir les avaler comme des nouilles ordinaires.

Takeshi — Épicé ? Tu es sûr que c'est vraiment ça ?

Hikaru — Je ne peux même pas imaginer des ramens aussi épicés.

Kuze — Ça te détruirait l'estomac, ça c'est sûr.

Takeshi — Mais mec enfin, ne manges jamais un truc alors que tu sais qu'il va te donner la diarrhée putain.

Tout à coup on entendit de l'agitation à l'entrée de la cafétéria. Ils regardèrent instinctivement vers le bruit et virent trois filles entrer.

Takeshi — Oh, ce sont les membres du Bureau des élèves... Mais je ne vois ni le président et ni le vice-président. Ce n'est pas tous les jours qu'on voit trois d'entre eux ensemble comme ça. C'est... Incroyable.

Takeshi sursauta en les regardant passer, ses camarades les admirait et les idolâtrait. Les garçons bavaient devant eux tandis que les filles les considéraient comme des idoles.

Hikaru — Les sœurs Kujô sont incroyablement belles, non ?

Alisa se distinguait le plus avec ses cheveux argentés et la fille un peu plus petite qui marchait devant elle.

Mariya Mikhailovna Kujô¹ est une élève de Première et la secrétaire du Bureau des élèves. Elle est la sœur aînée d'Alisa, les personnes les plus proche d'elle l'appelle Masha.

Cependant, ni la couleur de ses cheveux ni sa coiffure ne ressemblaient à celle de sa sœur. Mariya avait la peau un peu plus claire mais plus pâle que celle d'un Japonais normal, contrairement à la peau d'Alisa qui était d'un blanc laiteux presque transparent. Ses cheveux étaient ondulés d'un brun clair et longs puis ses yeux brillants d'une couleur rappelant celle du chocolat en forme d'amande douce. Hormis son visage d'enfant, sa silhouette était proche de celle d'un Japonais normal. Il était presque difficile de savoir laquelle des deux étaient la plus âgée, surtout lorsqu'elle se tenait à côté d'Alisa qui avait une silhouette mince, grande et adulte.

Mais en réalité il fallait juste un simple regard sous le visage de Mariya pour dissiper tout doute. En effet, elle possédait le corps d'une grande sœur. Elle arborait des formes particulièrement gracieuses. Si Alisa avait une silhouette qui se différenciait de celui d'un Japonais normal, Mariya avait un corps encore plus « féminin ».

¹ : « Mariya est la version Jap officiel de son prénom, elle est aussi dit Maria qui lui est la version « anglaise »

Sa personnalité, sa silhouette envoûtante et son style doux lui donnaient un air très maternel ce qui était inattendu pour quelqu'un de son âge. Elle a même reçu un surnom qui est « **Madonna** » par ces amis.

Takeshi — Mariya est vraiment mignonne. J'aimerais trop la fréquenter.

Hikaru — J'ai entendu dire qu'elle a un petit ami.

Takeshi — Je savais ça ! Putain ! Qui est ce mec chanceux, hein ?!

Le regard rêveur de Takeshi se transforma immédiatement en une grimace qui lui fit grincer des dents ce qui amena Masachika à hausser un sourcil par surprise.

Kuze — Attends, Takeshi. « Qui est ce mec chanceux », je pensais que tu étais le mieux placé pour le savoir.

Takeshi — Je ne suis pas sûr de ce que tu veux dire par « le mieux placé » mais bref. Tout ce que je sais, c'est qu'elle sort avec un Russe.

Kuze — Huh...

Hikaru — Je me demande s'il s'agit d'une relation à distance. J'ai entendu dire aussi que Mariya allait souvent en Russie.

Hikaru marque un point. Les sœurs Kujou faisaient souvent des allers-retours entre la Russie et le Japon en raison du travail de leur père. Alisa vivait même en Russie jusqu'à l'âge de cinq ans bien avant de venir au Japon pour sa première année d'école primaire. Puis elle est ensuite retournée en Russie pendant sa quatrième année et est revenu au Japon pour son année de 4ème au collège.

Takeshi — Je pense que s'ils sont à distance cela signifie donc qu'ils sortent ensemble depuis plus d'un an maintenant... Je n'ai plus aucune chance.

Hikaru — Effectivement... Apparemment elle a refusé tous les mecs qui l'ont invitée à sortir jusqu'à aujourd'hui à cause de ce petit ami.

Kuze — Takeshi n'aurait aucune chance de toute façon.

Takeshi — Ferme la ! Ne fais pas le fier juste parce tu es proche de la Princesse Alya !

Kuze — Ouais, mais je ne sais pas trop. C'est plutôt comme si je me

faisais gérer.

Takeshi — C'est toujours mieux que de se passer complètement de toi. Elle ne parle pratiquement à personne et si tu essaies de l'approcher, elle te coupe l'herbe sous le pied avec une réponse qui donne froid au dos !

Kuze — Et puis, cela fait plus d'un an que nous sommes toujours l'un à côté de l'autre en cours...

Takeshi — Mais ça change rien frérot, ce que je veux dire c'est que j'en suis presque certains que tu es la seule personne qui peut s'en sortir en l'appelant par son surnom en face d'elle.

Kuze — Ouais, quand tu le dis...

Takeshi — J'aimerais aussi que la Princesse Solitaire me permette de l'appeler par son surnom...

Kuze — Pourquoi tu n'essaie pas alors ? Sois dynamique. Elle est aussi ta camarade n'est-ce pas ?

En entendant la suggestion de Masachika il fit une grimace tout en agitant la main devant son visage en guise de refus.

Takeshi — Impossible, mec. Je ne pourrais même pas aborder une personne aussi parfaite.

Kuze — Raison de plus pour que t'arrêtes de prendre des photos d'elle en cachette.

Takeshi — Comment peux-tu me blâmer ? Elle est si belle...

Comme si ce n'était pas déjà évident, Takeshi était l'un des trois zigotos à se faire confisquer son téléphone ce matin pour avoir pris des photos d'Alisa en cachette. Il était en même temps le chef du groupe.

Takeshi — Je pourrais la regarder toute la journée.

Dit-il en soupirant.

Takeshi — C'est une vraie source de plaisir. Et sa sœur ? Ces deux-là ensemble... je vais avoir besoin d'une paire de caleçon supplémentaire.

Kuze — C'est dégueulasse ce que tu nous dis là, Takeshi.

Hikaru — Tu m'écœures.

Même ses deux amis étaient dégoûtés par son expression heureuse alors qu'il regardait les sœurs Kujou mais c'est plutôt Takeshi qui les regardait comme si c'était eux qui avaient un problème.

Takeshi — Attends, ne me dites pas que vous n'êtes pas d'accord. Je n'ai jamais vu de personnes aussi belles qu'elles de toute ma vie.

Kuze — Je reconnais qu'elles sont assez belles mais faudrait éviter de les vénérer. Alya est en réalité assez drôle quand on la connaît bien...

Takeshi — « Oh regardez-moi. Je connais la vraie Alya ». Non mais sérieux ?

Kuze — Je ne me vante pas.

Hikaru — Alors comme ça elle est « assez drôle » hein ? Je suis impressionné que tu puisses dire une telle chose sans avoir une attitude sérieuse.

Kuze — Hikaru, je détecte un léger sarcasme. Tu essaie de me dire de rester à ma place ?

Hikaru — Non. Je voulais plutôt dire que j'admire le fait que tu puisses dire quelque chose comme ça à propos de quelqu'un qui s'en prend constamment à toi.

Kuze — Ah...

Il détourna le regard et hocha légèrement la tête. L'une des raisons pour laquelle il acceptait de se faire gronder par Alisa tous les jours était parce qu'elle avait raison. Mais le plus important était parce qu'elle chuchotait à soi-même en russe qu'il était extrêmement gentil. Elle ne le gronderait pas si elle le détestait vraiment. Elle se contenterait juste de l'ignorer... ce qui voulait dire qu'au fond d'elle-même, elle apprécie ses échanges avec lui. Voilà pourquoi Masachika ne se laissait pas abattre par ses moqueries. Mais malheureusement, il ne pourrait jamais le dire à qui que ce soit.

Kuze — Peu importe, sinon que diriez-vous d'essayer d'aller lui parler ? Vous seriez peut-être surpris d'avoir beaucoup de choses en commun.

Takeshi — Ouais... mais après ce qui s'est passé l'année dernière ? Je ne sais pas.

Masachika lui répondit en lui faisant un signe de tête compréhensible. L'année dernière, une belle jeune fille fut transférée comme une véritable comète. Cette personne était Alisa, elle est devenue tout de suite le centre d'attention. Les élèves transférés à l'Académie Seiren étaient en réalité extrêmement rare.

La raison est simple :

L'examen d'entrée pour ces élèves est très difficile. Bien qu'il soit déjà compliqué de rejoindre cette Académie spécialisée, l'examen pour les élèves transférés était si difficile que seul un dixième des étudiants actuels pouvait le réussir, du moins. Alisa n'a pas seulement réussi l'examen, mais elle a aussi eu la meilleure note de sa promotion à l'examen de mi-semester.

Et elle était très belle. Ça serait surprenant qu'elle ne soit pas le centre d'attention. Tandis qu'un nombre incalculable de garçons et filles essayaient de se lier d'amitié avec elle, elle gardait toujours ses distances et n'essayait pas de se rapprocher de qui que ce soit. En peu de temps, les gens ont commencé à l'appeler la princesse solitaire.

Takeshi — Si je devais essayer d'approcher l'une d'elles, ça sera sûrement Yuki. Et par élimination bien sûr.

Il regardait en même temps la fille mentionnée qui faisait la queue pour prendre à manger. Elle avait de longs cheveux noirs et brillants qui lui descendaient jusqu'à la ceinture. Bien qu'elle soit de petite taille, elle avait un corps féminin assez bien formé. À première vue, elle n'était pas aussi séduisante qu'Alisa ou Mariya. Mais, malgré son apparence fine, elle dégageait une élégance remarquable, adoptant une posture droite et des gestes gracieux.

Cette personne est Yuki Suo, une élève de Seconde et la responsable de la presse du Bureau des élèves. Elle est la fille aînée d'une famille d'anciens nobles qui travaillaient comme ambassadeurs depuis des générations. Elle fait réellement partie de l'élite. Tout comme les élèves qui appelaient Alisa, la Princesse Solitaire, eux l'appelaient la Princesse Noble en raison de ses compétences sociales élevées. Ce comportement sophistiqué faisant d'elle une autre « Magnifique Princesse » de l'Académie.

Takeshi — Je sais qu'on n'est pas de la même cour mais elle est facile à aborder, alors au moins j'aurai encore une chance contrairement à la Princesse Alya.

Alors qu'il hochait la tête en continu, Hikaru pencha la tête d'un air septique.

Hikaru — Mais est-ce que t'as vraiment une chance ? Yuki est connue pour refuser plus de garçons qu'Alisa elle-même.

Takeshi — Hmm, c'est vrai... Peut-être qu'elle ne cherche pas de petit ami ? Ou même qu'elle a en déjà un, comme les vrais nobles ? Mais ducoup Masachika, Il y a quoi avec elle ?

Kuze — Pourquoi tu me demande ça ?

Takeshi — À qui d'autre veux-tu que je le demande ? Vous êtes amis d'enfance.

Il souligna chaque mot en ayant les yeux qui débordait de jalousie.

Kuze — Elle n'a pas de petit ami de ce que je sache. En revanche, je ne sais pas si elle est intéressée par un date.

Dit-il en soupirant.

Takeshi — Vas lui demander.

Kuze — Non.

Takeshi — Pourquoi ? S'il-te-plaît ! Sois un bon ami !

Kuze — Les vrais amis n'utilisent pas leur amitié pour forcer leurs amis à faire quelque chose.

Hikaru — Yep, je suis d'accord avec Masachika sur ce point.

Takeshi — ...

Il fut immédiatement réduit au silence par les projectiles verbaux qui l'attaquaient de toutes parts. Masachika jeta ensuite un coup d'œil à la file d'attente, il vit que les trois princesses commencèrent à chercher des sièges vides avec leurs plateaux à la main. Il semblait n'y avoir aucun endroit où s'asseoir jusqu'à ce qu'une élève du coin de la cafétéria fasse signe de s'asseoir. Après que Mariya eut dit quelque chose aux deux autres, elle commença à marcher vers l'élève qui lui avait fait signe qui est sûrement son amie ou sa camarade de classe.

Les deux autres princesses regardèrent autour de la cafétéria jusqu'à ce que les

yeux de Yuki et de Masachika se croisèrent. Elle le reconnut immédiatement et son regard se plaça sur son côté où il y avait deux sièges vides.

Kuze — Je crois savoir où elles vont s'asseoir maintenant.

Au même moment où Masachika se disait ça, Alisa commença à marcher droit vers eux après avoir entendu ce que Yuki lui dit, ce qui perturba Takeshi et se mit immédiatement en bonne posture.

Yuki — Masachika, ces places sont-elles prises ?

Tous les regards étaient fixés sur Yuki, si bien que le froncement de sourcils apparu chez Alisa au moment où Yuki prononça ces mots passa inaperçu.

Kuze — Ah, euh. Non, Vous pouvez les prendre. Ça ne vous dérange pas, hein ?

Takeshi — Bien sûr que non.

Hikaru — Je t'en prie.

Yuki — Merci.

Elle répondit avec un magnifique sourire avant de partir de l'autre côté de la table et de s'asseoir à côté de Masachika. Par la suite, Alisa s'assit à côté de Takeshi en face de Masachika.

Yuki — Je savais que nous allions prendre la même chose, Masachika.

Yuki avait également pris un bol de Mapo Tofu Ramen, ce qui trahit son allure de femme bourgeoise.

Takeshi — Wow, euh.. Je ne pensais pas que vous mangiez aussi ce genre de chose, Mme Suô.

Elle sortit une pince de sa poche et mit ses cheveux en queue de cheval avec un sourire gêné.

Yuki — Tu n'as pas besoin d'être aussi formel. Nous sommes camarades de promo après tout.

Takeshi — M-mais, ouais t'as raison.

Yuki — Eh oui, je mange des ramens. On n'en mange pas à la maison, du coup je sors souvent le week-end pour en manger.

Takeshi — V-vraiment ? Comme quoi faut pas juger un livre à sa couverture...

Takeshi et Hikaru furent étonné après avoir entendu à quel point Yuki était naturelle à l'opposé de l'image de Princesse qu'elle avait à l'école. Elle sourit encore plus avant de commencer à manger ses nouilles avec élégance. Masachika attendit qu'elle ait de manger et lança un regard à Takeshi.





Kuze — *Tu es trop stressé.*

Takeshi — *Parle pour toi. Tu l'es peut-être mais pas moi.*

Kuze — *Tu veux en savoir plus sur elle, non ? Comment peux-tu le faire si tu trembles sur ton siège ?*

Takeshi — *Désolé, mais elle n'est pas dans ma cour.*

Kuze — *T'abandonnes déjà ?!*

Alors qu'ils se parlaient ainsi du regard, Yuki fit soudainement une pause sur son ramen et inspira longuement avec satisfaction.

Yuki — C'est vraiment bon, pas vrai ? J'aurais aimé, cependant, que ce soit un peu plus épicé.

Kuze — Ah, oui ? Il faudrait plus d'huile de chili.

Yuki — J'ai aperçu qu'ils avaient de la sauce soja et du sel au guichet mais malheureusement il n'y a pas d'huile de chili. Le bureau des élèves devra peut-être en parler lors de notre prochaine réunion.

Kuze — Tu es donc le genre de personne à profiter de son pouvoir pour se faire plaisir soi-même...

Yuki — Je plaisante !

Un autre plissement, passa inaperçu sur le front d'Alisa alors qu'elle mangeait tranquillement son déjeuner en écoutant leurs conversations amicales. Le pli se creusa jusqu'à ce qu'elle finisse par fermer les yeux et changer d'expression.

Alya — Vous vous connaissez tous les deux ?

Yuki — Pour tout te dire, nous sommes des amis d'enfance.

Elle répondit en souriant joyeusement après s'être tournée vers l'avant.

Alya — Amis d'enfance...?

Yuki — Nous allions dans la même école depuis la maternelle. Mais on n'étais jamais dans la même classe.

Alya — Ah...

Elle hocha tête de manière ambiguë, ne montrant pas si elle était satisfaite ou non de la réponse.

Kuze — Et vous deux ? Vous êtes proche ?

Alisa prit une pause comme si elle ne connaissait pas la réponse à la question puis Yuki décida de prendre la parole à sa place.

Yuki — Je pense qu'on pourrait dire qu'on apprend encore à se connaître. Je veux être amie avec Alisa au moins.

Elle expliqua en souriant doucement à Alisa et en inclinant sa tête. Alisa, ayant les yeux écarquillés, ne savait pas où regarder. En détournant le regard, elle donna une réponse assez étrange.

Alya — Être amie avec moi ne présage rien de bon.

Yuki cligna plusieurs fois les yeux mais un sourire se forma à nouveau sur ses lèvres.

Yuki — En d'autres termes, tu n'es pas contre qu'on devienne amis, non ?

Alya — Euh... Oui, je pense ?

Yuki — Alors soyons amis ! Après tout, nous sommes toutes les deux dans le BDE et dans la même promotion. Hé ! Je pourrais aussi t'appeler Alya ? J'ai toujours pensé que c'était le surnom le plus mignon quand j'entendais Masha et Masachika t'appeler comme ça !

Alya — B-bien sûr... Tu peux.

Yuki — Hé hé ! Je ne peux pas m'empêcher de sourire ! Tu peux également m'appeler Yuki ou ce que tu veux, d'accord Alya ?

Alya — ...Ok, Yuki.

Bizarrement, elle s'éloigna de Yuki qui rigolait joyeusement en joignant ses mains.

Kuze — Je suis content que vous soyez amis toutes les deux mais vos ramens vont refroidir si vous ne vous dépêchez pas.

Yuki — Ah ! J'avais complètement oublié mes ramens !

Alisa regarda avec étonnement Yuki en train de se dépêcher de manger ses ramens, elle remarqua ensuite que Masachika le regardait attentivement et elle fit une grimace gênée.

Alya — Sinon... Kuze... Qu'as-tu dit à Su-Yuki sur moi ?

Kuze — Hmm ? Ah, rien de spécial, J'ai juste dit que tu te mets toujours en colère contre moi et c'est à peu près tout...

Alya — À t'entendre tu donnes l'impression que je suis tout le temps en colère, mais c'est par ta faute.

Elle fut furieuse et fronça les sourcils.

Kuze — Je peux pas le nier.

Il baissa la tête sous les rires de Yuki.

Yuki — T'a pas à te sentir embarrassé pour ça, Masachika !

Alya — Hmm ?

Yuki — Masachika n'arrête pas de parler en bien de toi, Alya. Il m'a dit que tu étais une travailleuse sérieuse et qu'il te respectait beaucoup.

Alya — ?!...

Kuze — Je n'ai jamais dit que je la respectais.

Yuki — Mais tu respectes toujours les personnes qui travaillent dur. Je me trompe ?

Kuze — ...

Masachika détourna le regard avec gêne avant de se tourner à nouveau vers l'avant en fixant Takeshi et Hikaru comme pour leur dire "*Les gars, allez. Dites quelque chose*".

Hikaru et Takeshi se regardèrent puis se levèrent en même temps avec leurs plateaux.

Hikaru — Bon, on a fini de manger, on devrait partir.

Takeshi — À plus.

Masachika essaya de les supplier avec ses yeux alors que les deux traîtres commencèrent à partir.

Kuze — Hé !

Takeshi — *Désolé mais je peux plus supporter ça. Je ne suis pas à l'aise avec les meufs durant une longue durée.*

Ils détournèrent le regard et quittèrent rapidement la cafétéria, réduisant à néant les supplices de Masachika. Alors que ses yeux brûlant de colère étaient rivés sur leur dos, il entendit soudainement Alisa chuchoter en russe :

Alya — 【Hmph. Invraisemblable.】

Lorsqu'il se retourna, Alisa semblait faire la moue et pourtant, elle paraissait aussi un peu contente. Remarquant le regard de Masachika, elle baissa tout de suite les yeux sur son plat et continua tranquillement de manger. Ayant fini ses ramens jusqu'à la dernière goutte de bouillon, il décida de se contenter de la regarder manger mais lorsqu'elle leva les yeux et le remarqua encore une fois, elle se mit à parler en russe :

Alya — 【Arrête de me regarder, espèce d'idiot.】

Elle baissa encore plus le regard tout en mangeant son repas ce qui réchauffa Masachika de l'intérieur.

Kuze — *Oohh. Elle doit être gênée d'entendre que je la respecte. Je comprends maintenant.*

Il ne peut tout de même pas s'empêcher de la regarder. Pas parce qu'il ne comprend pas le russe ou qu'il est stupide, mais il voulait juste utiliser son arme secrète.

Kuze — Alya, tu as dit quoi ?

Yuki — D'ailleurs Masachika...

Elle ne comprenait toujours pas la situation mais elle sentait que quelque chose n'allait pas.

Yuki — ...as-tu réfléchi à rejoindre le Bureau des élèves comme je te l'avais proposé ?

Les baguettes d'Alisa s'arrêtèrent net, Masachika roula ses yeux comme s'il disait : « **Encore ça ?** »

Kuze — Combien de fois devrais-je te le dire. Je ne suis pas intéressé.
D'ailleurs vous n'avez pas eu de nouveaux membres l'autre jour ?

Yuki — Si mais ils n'ont pas fait long feu...

Le Bureau des élèves de cette année avait commencé environ un mois avant, au début du mois de juin. Le Bureau des élèves de ce lycée est particulier car les élèves se présentaient en duo aux sièges de Président et de Vice-Président et les deux élus décidaient de qui étaient les autres membres et ce qu'ils feront. Le nombre de membre changeait chaque année et les postes actuels étaient ceux de Président, Vice-Président, Secrétaire (Mariya), Trésorière (Alisa) et Publiciste (Yuki). Ce sont les Cinq Membres. En clair, il n'y avait pas de membre principal au sens du terme.

Kuze — J'ai cru que tu m'avais dit que tu n'autoriserai pas que les filles s'inscrivent cette année car les ados en chaleur empêcheraient tout ce qui se fera. Les trois personnes dont tu m'as parlé la dernière fois, que leur est-il arrivé ? Ne me dis pas qu'ils ont tous démissionné.

Yuki — Ils ont dit qu'ils n'étaient pas à la hauteur...

Kuze — Ah...

Masachika pouvait comprendre ce qu'elles ressentaient. Le Bureau des élèves est composé en majorité d'élèves féminine, c'est fantastique à plus d'un titre. Le fait que la Vice-Présidente et Mariya soient considérées comme les deux plus belles filles de leur promotion comme les deux « *Magnifique Princesses* », Alisa et Yuki sont également du Bureau des élèves et cela n'arrangeait rien. Alisa était la meilleure élève de sa promotion et Yuki fut Présidente du Bureau des élèves au collège.

Voir tous les jours une personne plus belle et plus douée que soi est un enfer pour n'importe quelle fille. Même un élève masculin qui rejoindra le Bureau des élèves avec pour but de sortir avec l'une des filles se sentirait découragé et abandonnera une fois qu'il verra à quel point elles sont plus performantes que lui.

Yuki — C'est la raison à laquelle je pense que tu es la personne idéale, Masachika. Tu es plus que qualifié et je pense que tu travailleras très bien avec Alya et moi. De plus, tu as déjà prouvé que tu pouvais le faire lorsque tu étais Vice-Président du Bureau des élèves au collège.

Alya — ?!...

Alisa regarda Masachika avec des yeux stupéfaits et choqué après avoir entendu cette information de la bouche de Yuki. Il se mit à froncer les sourcils.

Alya — Kuze-kun était le Vice-Président ?

Yuki — Ouai. Il y a deux ans au collège, j'étais le Président et lui, Masachika était le Vice-Président.

Alya — Oh...

Kuze — C'était il y a quelques années et je le referais plus jamais.

Yuki se mit à sourire, bien qu'elle soit vexée par Masachika qui agita sa main avec un réel dégoût. Elle pencha sa tête vers Alisa qui fixait toujours Masachika avec étonnement.

Yuki — Tu es peut-être surprise mais Masachika arrive à faire les choses quand il le faut, même s'il est comme ça la plupart du temps.

Kuze — Que veut tu dire par « ça ».

Yuki — Hé hé je me le demande aussi.

Alisa fit la moue en écoutant leur conversation amicale. Elle semblait être ennuyée.

Alya — 【Je sais très bien qu'il peut. Hmph】

Mais ses chuchotements russes ne parvenaient pas à leurs oreilles.

Yuki — Bref dans tous les cas, je dois passer dans le Bureau des élèves avant les cours.

Alya — Okay, compris. On se voit après les cours.

Kuze — À plus tard, Yuki.

Yuki — Masachika, s'il-te-plait, réfléchis bien à ma proposition d'accord ?

Kuze — Ça n'arrivera pas !

Yuki — Ha ha ha

Kuze — Hé ! Pourquoi tu souris ?

Yuki — Pour rien. Passe une bonne journée.

Après avoir quitté la cafétéria, elle s'inclina gracieusement et s'en va tandis que Masachika lui fit un signe d'aurevoir grossier.

Alya — Vous êtes vraiment très proches.

Elle parla avec une voix 20 fois plus froide et plus perçante que d'habitude.

Kuze — C'est si surprenant ?

Alya — Oui, c'est très surprenant. Je n'arrive pas à croire que tu aies une amie fille.

Masachika haussa un de ses sourcil en entendant Alisa dire cette phrase.

Kuze — Attends. C'est seulement ça qui te surprends ?

Alya — Oui et ?

Kuze — Je voulais dire...

Il regarda Alisa comme si elle avait deux visages puis il la pointa du doigt.

Kuze — ...Toi. Tu es aussi une fille, non ?

Alya — ...

Elle cligna lentement des yeux avec une expression vide et pencha sa tête d'un air curieuse.

Alya — ...Nous sommes amis... ?

Kuze — Hein ? On n'est pas amis, du coup ?

Alya — ...

Elle resta silencieuse pour une courte durée, visiblement surprise par cette question inattendue avant de se tourner brusquement vers lui.

Alya — Non, on est amis. Oui nous sommes amis.

Elle répondit comme si elle se retenait de quelque chose. Puis elle se dirigea alors vers la direction où Yuki était allée.

Kuze — Hé, ou est-ce que tu vas ?

Alya — Je viens de me rappeler que je devais faire aussi quelque chose dans la salle du Bureau des élèves... Ne me suis pas !

C'est ce qu'elle demanda brièvement sans se retourner et avant de partir.

Kuze — De quoi s'agit-il encore ? ...Bon. Peu importe. Plus important encore, je dois faire payer aux deux traitres de s'être enfuit tout à l'heure.

Il marmonna pour lui-même et retourna seul dans sa salle de classe.

Plus tard dans la journée, une rumeur circulait comme quoi certains élèves avaient aperçu la Princesse Alya sautiller dans le couloir en chantonnant. Mais ces rumeurs, Masachika ne les entendra jamais.

Chapitre 3 – Oui, Monsieur l'agent. Cet homme juste ici.

Le Lendemain, Masachika arriva à l'école une heure plus tôt qu'à son habitude. Il n'y avait aucune raison particulière, il s'était simplement réveillé une heure plus tôt. C'était inhabituel pour lui d'être debout à l'aube, alors il décida d'aller directement à l'école. Il ne voulait pas risquer de se rendormir et de ne pas pouvoir se lever à temps pour les cours.

Il y avait cependant une autre petite raison pour laquelle il était venu tôt à l'école. Il se trouvait qu'il était de corvée aujourd'hui. Non seulement les élèves étaient assis dans cette école par un numéro qui leur avait été attribué, mais cela déterminait également le jour de corvée, que les élèves effectuaient par paires avec le camarade de classe assis à côté d'eux. En d'autres termes, Masachika allait travailler avec Alisa aujourd'hui.

Bien qu'il ait reconnu être paresseux, il a toujours pris soin de ne déranger personne (demander à Alisa de partager son manuel quand il a oublié que le sien ne comptait pas en ce qui le concerne). Par conséquent, il n'a jamais séché les cours lorsqu'il était de corvée, peu importe à quel point le nettoyage était ennuyeux pour lui. Habituellement, ne faire que le strict minimum de ce qu'on lui demandait était ce qui définissait Masachika, mais aujourd'hui c'était légèrement différent.

Kuze — Hmmm. Je m'impressionne moi-même parfois.

Masachika hocha la tête avec une satisfaction évidente alors qu'il examinait la salle de classe vide depuis l'estrade. Les sièges et les bureaux étaient magnifiquement alignés, le cahier de chaque élève étant bien au-dessus de son bureau après avoir été vérifié par leur professeur. Le tableau noir ne présentait pas la moindre trace de poussière de craie, et les gommes avaient été parfaitement nettoyées aussi. Alisa le faisait généralement seule lors de son jour de corvée, bien que ce n'était pas une exigence. Comme il s'était levé tôt aujourd'hui, Masachika voulait voir l'expression d'Alisa quand il lui dirait : *« Quoi ? Oh, tu parles des tâches que tu fais habituellement ? Oui, j'ai déjà terminé tout ça. »* Ainsi, il retourna à son siège et attendit qu'Alisa arrive

en avance, comme elle le faisait à son habitude. Seules quelques minutes s'étaient écoulées avant que celle-ci n'arrive. Au moment où elle ouvrit la porte de la salle de classe et aperçut Masachika, ses yeux s'écarquillèrent d'incrédulité.

Kuze — Yo, yo, yo. Salut.

Alya — ... Salut, Kuze.

Alisa fronça les sourcils en regardant autour de la pièce et en réalisant que ses tâches habituelles avaient été intégralement accomplies.

Kuze — Je me suis réveillé très tôt aujourd'hui et j'avais beaucoup de temps libre, alors j'ai décidé de nettoyer l'endroit par moi-même.

Tout en ayant un air arrogant.

Alya — ... Tu t'es levé tôt ? Il faut que j'aille vérifier si les poules ont des dents.

Kuze — Ahh, Alya, tu as toujours su maîtriser les mots.

Alya — Tu feras attention à ne pas t'endormir pendant les cours.

Kuze — ... Je vais essayer.

Il répondit avec timidité.

Alisa haussa les yeux et soupira, puis dit tranquillement mais résolument.

Alya — ... Je m'occuperai des chiffons du tableau noir une fois nos cours du matin terminés.

Masachika souriait. Il était clair qu'elle ne voulait tout simplement pas avoir l'impression de lui devoir quoi que ce soit. Ce n'était en aucun cas ce qu'il essayait de faire, mais après avoir fait connaissance avec elle l'année précédente, il s'est rendu compte qu'Alisa était une personne fière et entêtée.

Kuze — D'accord. Merci.

Bien qu'elle semblât encore quelque peu mécontente, elle hocha la tête et se dirigea maladroitement vers son siège. Curieux de savoir pourquoi elle marchait comme ça, Masachika la regarda de haut en bas jusqu'à ce qu'il remarque que ses hautes chaussettes étaient mouillées, mais un coup d'œil par la fenêtre révéla que c'était une journée lumineuse et ensoleillée. Il avait certes plu la nuit dernière, mais les nuages sombres avaient disparu.

Kuze — Qu'est-ce qui est arrivé à tes chaussettes ? Tu as marché dans une flaque d'eau ou quelque chose du genre ?

Alya — Voyons, je ne suis pas aussi maladroite que toi.

Kuze — Pour quel genre d'idiot me prends-tu ?!

Alya — Je n'ai jamais pensé ça... **Soupir**... Quoi qu'il en soit, un camion qui passait a roulé dans une flaque d'eau et m'a éclaboussée.

Kuze — Oh. Ça craint.

Alya — Je suppose que c'est un peu de ma faute, je n'aurais pas dû marcher si près du bord de la route. Au moins, j'ai une paire de chaussettes de rechange.

Bien qu'elle ait donné l'impression que cela ne la dérangeait pas, elle s'assit à son bureau et afficha du dégoût en enlevant ses chaussures. Elle posa ensuite son pied droit sur le coin de sa chaise et commença à retirer rapidement ses chaussettes devant Masachika. Ses jambes radieuses, minces et d'un blanc laiteux, enveloppées dans des genouillères blanches furent exposées dans toute leur gloire juste devant ses yeux alors qu'elles brillaient à la lumière du soleil pénétrant par la fenêtre. Lorsque la chaussette glissa le long de sa jambe levée, sa cuisse fut brièvement exposée sous sa jupe. Une fois retirée, Alisa étira sa jambe mouillée et nue comme si elle se prélassait de cette liberté.

Masachika détourna rapidement le regard, ayant le sentiment d'épier sa camarade. Bien qu'il l'ait vue seulement enlever ses chaussettes, il ressentit un étrange sentiment de culpabilité, comme s'il l'avait regardée en train de se déshabiller ou de prendre un bain. Sa beauté n'était pas nouvelle pour lui, mais Masachika avait l'impression qu'il venait de se rappeler à quel point elle était belle. Son cœur commença à battre la chamade.

Alya — Ouf...

Alisa expira avec un soulagement évident après avoir enlevé son autre chaussette et s'être essuyée les jambes avec une petite serviette qu'elle avait toujours sur elle en cas de pluie. Lorsqu'elle jeta un coup d'œil à côté d'elle, elle remarqua Masachika qui regardait maladroitement sur le côté, évitant son regard. Alisa cligna des yeux de surprise – le Masachika, insouciant par nature, avait l'air étrangement embarrassé... et cela la fit sourire. C'était un sourire sadique et espiègle. Elle se tourna rapidement vers lui et étendit sa jambe droite. Elle tira ensuite habilement son pantalon avec deux de ses orteils.

Alya — Hé, peux-tu aller chercher des chaussettes de rechange dans mon casier pour moi ?

Kuze — Quoi ?

Alya — Je les ai accidentellement enlevées, donc maintenant je ne peux pas aller les chercher.

Elle croisa sa jambe gauche sur sa jambe droite comme pour dire : « *Ai-je vraiment eu besoin d'expliquer cela ?* » Masachika détourna rapidement le regard avant qu'il ne puisse en voir trop, ce qui le rendait encore plus nerveux. Le sourire sadique d'Alisa grandit alors qu'elle appuyait son menton sur sa main. La voir sourire amusée avec le soleil du matin derrière elle n'était rien de moins que pittoresque. Elle était comme une princesse égoïste qui aimait regarder son serviteur accomplir une tâche presque impossible, ou un sergent cruel, déraisonnable avec son subordonné.

Kuze — *Alya aurait probablement été à son aise dans une robe et un uniforme militaire...*

Ses pensées s'envolèrent dans cette direction, il se leva de la chaise et se dirigea vers le casier d'Alisa, situé au fond de la classe. Il jeta un coup d'œil pour s'assurer que c'était bien le sien puis ouvrit la porte du casier ayant à l'intérieur des manuels scolaires et une trousse à crayons bien rangés à l'intérieur. Il saisit le sac de chaussettes puis retourna s'asseoir avec un sentiment persistant de culpabilité.

Kuze — Tiens.

Il tendait les chaussettes à Alisa tout en la regardant dans le coin de l'œil.

Alya — Bien. Maintenant, mets-les-moi.

Elle lâcha une bombe verbale tout en se posant nonchalamment contre la fenêtre.

Kuze — Quoooooi?!

Il poussa un cri, mais lorsqu'il se retourna pour lui faire face, elle avait déjà levé sa jambe droite en l'air pour lui. Elle inclinait la tête d'un air narquois. Peut-être parce qu'ils étaient les deux seuls dans la pièce, elle ne cachait pas son amusement.

Alya — Qu'est-ce qui vas pas chez toi aujourd'hui ?

Kuze — Quoi ? Moi ? Qu'est-ce qui ne vas pas chez toi ?

Alya — Je te récompense pour avoir récupéré mes chaussettes.

Kuze — Me récompenser ? Uh... Peut-être que certaines personnes aiment ça, mais...

Alya — Oh ? Donc tu ne veux pas ?

Alisa parut surprise en croisant les bras et en recroisant ses jambes.

Kuze — Non, je veux le faire !

Cria Masachika, tournant rapidement la tête pour détourner son regard.

Il avait l'intention d'enchaîner en disant « *Tu t'es bien amusé, donc tu peux arrêter de te foutre de moi?!* » , mais avant qu'il puisse dire un mot de plus, il entendit Alya murmurer en russe.

Alya — 【Je veux que tu le fasses aussi.】

Lorsqu'il regarda sur le coté, le sourire taquin initial de la jeune fille était introuvable. Elle jouait avec ses cheveux tout en détournant le regard, une douce rougeur colorant ses joues. La simple vue de cette scène fit plonger l'esprit de Masachika dans une gouttière à pleine vitesse.

Kuze — Pourquoi les mots doux et timides qu'Alisa murmure sont-ils toujours en russe ?

Masachika avait longuement réfléchi à cette question jusqu'à ce qu'il parvienne à cette conclusion : « *Alya est mentalement exhibitionniste* ». Alya était une travailleuse perfectionniste. C'était l'image idéale qu'elle avait d'elle-même, elle s'était donc toujours soumise aux critiques les plus sévères et avait travaillé d'arrache-pied jusqu'à l'épuisement. Cependant, plus une personne réprime ses envies, plus elle accumule du stress qui doit être évacué... du moins, c'est ce que Masachika avait entendu quelque part. En d'autres termes, elle murmurait quelque chose d'embarrassant devant les autres et appréciait le plaisir d'être prise sur le fait, tout comme les exhibitionnistes lorsqu'ils sortaient en public sans porter de sous-vêtements. Pour faire simple, ce que voulait dire Masachika, c'était...

Kuze — Cela ne pose pas de problème puisque c'est consensuel !

Si sa supposition était correcte, cela voulait donc dire qu'Alisa était une personne qui aimait se mettre à nu. Pour faire simple, elle était heureuse et Masachika aussi ! C'était une relation gagnant-gagnant !

Il était facile d'imaginer ce que les gens pourraient penser s'ils entendaient sa conclusion...

Kuze — C'est quoi ce genre de raisonnement là ? C'est quoi une personne mentalement exhibitionniste ? Je suis sûr que beaucoup de sale types croyaient que ce qu'ils faisaient était consensuel.

De toute façon, il n'y avait malheureusement aucun télépathe capable de lui faire entendre raison. Masachika hésitait encore. Même s'il avait obtenu son accord, c'était en russe. Il voulait d'abord obtenir son accord en japonais.

Kuze — Qu'est ce que t'as dit ?

Demande-t-il, faisant face à Alisa en ayant l'esprit complètement dans le vide. Elle afficha un sourire provocateur et joua le jeu comme il s'y attendait.

Alya — Je t'ai traité de sale lâche.

Il s'attendait à ce qu'elle dise ça. Il baissa sa mâchoire tout en levant mentalement les bras en l'air comme s'il était le gagnant d'un match de boxe. Alisa ricana avec mépris et croisa à nouveau ses jambes.

Alya — Bon, sinon. Je peux mettre les chaussettes par moi-même.

Kuze — Ce ne sera pas nécessaire.

Alya — Hein ?

Il se mit rapidement à genoux avant qu'elle ne puisse lui prendre les chaussettes des mains. Elle cligna des yeux en étant confuse pendant un moment, mais au moment où Masachika posa ses mains sur sa jambe droite, ses yeux s'écarrillèrent.

Alya — Eep?!

Elle poussa un cri gêné en ressentant la sensation désagréable et chatouilleuse de quelqu'un qui passait ses doigts le long de son pied, du talon à la cheville. Troublée, elle leva instinctivement sa jambe en l'air et baissa sa jupe.

Kuze — Hé, reste calme.

Alya — E-excuse moi?! Hé ?!

Alisa mit sa main gauche sur sa bouche pour l'empêcher de pousser un cri, tout en continuant d'abaisser sa jupe de la main droite. Masachika lui lança un regard comme s'il en avait assez, mais ses lèvres esquissaient un sourire narquois.

Kuze — C'est quoi ton problème ? Je croyais que tu voulais que je t'aide à les mettre ?

Alya — Je sais... c'est que j'avais dit... mais...!

Kuze — Je ne pouvais pas te laisser me traiter de lâche de cette façon et m'en tirer comme ça. Ma fierté ne me le permettrait pas.

Alya — Attends...! J'ai encore besoin de temps pour me préparer mentalement..!

Mais Masachika n'écoula pas ses plaintes, il serra les bords de la chaussette avec ses deux pouces et la remonta lentement le long de sa jambe. Un frémissement lui parcourut la colonne vertébrale tandis que la chaussette remontait vers le haut.

Alya — Ahn...

Une fois que les pouces de Masachika effleurèrent sa cuisse à travers le tissu fin...

Alya — À q-qu'est ce tu penses faire ?!

Kuze — Bfff?!

Alisa leva soudainement son pied frappant Masachika au menton, l'envoyant directement au sol. L'arrière de sa tête heurta sa propre sa chaise.

Kuze — ...!

Alya — Ah ! D-désolé ! Tu vas bien ?

Demanda Alisa, visiblement inquiète de l'avoir frapper. Elle oublia même sa gêne et sa frustration lorsqu'elle vit Masachika couché sur le sol, se serrant la tête dans une douleur atroce. Il tendit sa main droite qui tremblait et commença à tracer quelque chose sur le sol avec son index, comme s'il écrivait un dernier message avec son sang avant de disparaître. Cependant, il n'y avait pas de sang sur son doigt, il ne faisait que tracer avec. Et pourtant, Alisa pouvait clairement comprendre ce qu'il essayait d'écrire. C'était un mot simple de quatre lettres : rose.

Alya — ...?!

Elle baissa instantanément sa jupe en rougissant de colère et de honte.

Alya — Ngh...! Tsk...!

Elle semblait avoir du mal à se mettre en colère contre quelqu'un qui souffrait de douleur sur le sol. En poussa un grognement incompréhensible, elle prit l'autre chaussette sur le bureau de Masachika et l'enfila rapidement sur son pied gauche.

Alya — Il est incroyable que tu puisses faire ça ! Espèce d'imbécile ! Va te faire foutre !

Alisa s'écria de manière enfantine en russe après avoir enfoncé ses pieds dans ses pantoufles d'école, bien que Masachika était en train de mourir sur le sol. Au moment où Alisa sortit de la pièce, deux camarades de classe féminines y entrèrent et s'écartèrent rapidement de son chemin pour laisser passer Alisa, les yeux grands ouverts devant cette vue inhabituelle.

— Hein ? Qu'est-ce que c'était que ça ? La princesse Alya criait.

— C'était du russe, non ? Que se passe-t-il ? La princesse est devenue folle ?

Elles la regardaient partir bouche bée avant de se retourner et de remarquer Masachika se frottant l'arrière de la tête.

— Bonjour, Kuze... Que s'est-il passé ?

Kuze — Bonjour... Il ne s'est rien passé.

— Hé, Kuze... Qu'est-il arrivé à ta tête ?

Kuze — Oh, euh... J'ai juste un bouton qui me gêne.

— Hmm...

Elles le regardèrent avec méfiance en s'asseyant à leurs bureaux, mais Masachika faisait semblant de ne pas remarquer et sortit son smartphone pour envoyer un message à sa sœur.

Kuze — Ma chère sœur, je suis en difficulté.

Elle devait être en voiture en route pour l'école, car le message fut immédiatement marqué comme étant lu et elle répondit rapidement.

> Qu'est-ce qu'il y a, mon cher frère ?

Kuze — Ne panique pas, mais...

> Gloups.

Le prochain message qu'il reçut était un autocollant représentant un personnage d'anime tremblant de peur, ce qui ajoutait encore plus de pression. Le visage de Masachika se déforma d'un regret extrême alors qu'il tapait sa réponse.

Kuze — J'ai... peut-être un fétichisme des jambes.

> Je te demande pardon ?! Je croyais que tu étais plutôt attiré par les seins !

Kuze — Je l'étais, bon sang ! Je n'avais aucune idée que j'aimais les pieds !

> Hmph... Il était temps que tu reconnaisse la splendeur des jambes...

Kuze — Ouais...

> Les jambes sont largement sous-estimées. Les cuisses épaisses sauvent des vies, mais les jambes musclées d'antilope sont aussi difficiles à ignorer.

Kuze — Tu es vraiment sage, ma chère sœur.

> Au fait, cher frère...

Kuze — Oui ?

> Tu m'as sérieusement envoyé un message juste pour me parler de ton nouveau fétiche dégoûtant ? WTF

Kuze — Désolé.

Le visage de Masachika s'assombrit. Il avait l'impression que sa sœur venait de lui verser un seau d'eau glacée sur lui. Il rangea son smartphone et posa sa tête sur son bureau.

Kuze — Qu'est-ce que je vais faire maintenant ?

Même Masachika s'était rendu compte qu'il était allé trop loin. Il pensait qu'il devrait probablement s'excuser, mais il savait à quel point Alisa était fière ; des excuses précipitées ne feraient qu'aggraver les choses.

Kuze — Eh bien. Je suppose que je vais juste réfléchir à ce que je vais faire quand elle reviendra.

Après tout, Alisa n'était pas une enfant, alors il pensait qu'elle redeviendrait elle-même une fois qu'elle se serait calmée un peu.

Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.

— Voilà, c'est tout pour le cours d'aujourd'hui. Oh, pas besoin de vous levez ni de vous inclinez. Je dois y aller.

Murmura précipitamment le professeur principal avant de quitter rapidement la salle de classe.

Les cours du matin se sont étonnamment terminés tôt aujourd'hui. Il restait encore cinq minutes avant le début du premier cours. Malgré cela, les étudiants de première année de la classe B ne se levèrent pas de leurs chaises et commencèrent à chuchoter quelque chose entre eux. Il y avait une seule raison derrière le départ anticipé du professeur principal et l'atmosphère nerveuse qui remplissait la salle. C'était parce que la princesse Alya ne portait pas son expression habituellement neutre mais avait plutôt le menton posé sur sa main, le coude sur le bureau, affichant une mine visiblement contrariée.

— Euh... Qu'est-ce qui se passe avec elle ?

— J'ai entendu dire qu'il s'est passé quelque chose entre elle et Kuze, mais c'est tout ce que je sais.

— Ça se tient. Il est la seule raison pour laquelle elle serait de mauvaise humeur. Qu'est-ce qu'il a exactement fait ?

— J'ai entendu la princesse Alya crier plus tôt.

— Sérieusement ? Pourquoi criait-elle ?

— Aucune idée. Tout était en russe.

Tandis que diverses spéculations se propageaient comme une traînée de poudre, Takeshi se leva furtivement de sa chaise, se baissa et s'approcha de Masachika.

Takeshi — Pst. Hé.

Kuze — Que veux-tu ?

Murmura Masachika pour ne pas se faire remarquer.

Takeshi — Deux questions. Tu as vraiment énervé Alya ? Et elle t'a vraiment fait un enzuigiri ?

Kuze — Qu'est-ce que ?!

Alisa lui lança instantanément un regard perçant, et il tressaillit. Un enzuigiri était une attaque où l'on saute pour donner un coup de pied à l'arrière de la tête de son adversaire. Même les pires enfants n'essaieraient pas de reproduire cette prise de catch.

Kuze — Alya ne ferait jamais quelque chose d'aussi dangereux.

Takeshi — Ouais, je m'en doutais.

Kuze — Tout ce qu'elle a fait, c'est me donner un coup de pied sauté au menton.

Takeshi — C'est quand même assez fou, mec.

Takeshi rit amèrement, pensant qu'il s'agissait d'une blague.

C'est plus proche de la vérité que tu ne le penses, pensa Masachika avec un sourire ambigu.

Takeshi — Alors ? Qu'est-il arrivé à la princesse Alya pour qu'elle soit dans un tel état ?

Kuze — Euh...

Takeshi — Allez, je sais que tu as fait quelque chose. Avoue-le.

Kuze — Eh bien... Je suppose qu'on peut dire que c'est de ma faute ?

Honnêtement, c'était de sa faute. Il avait fait quelque chose qu'il n'aurait pas dû faire. Cependant, s'il avouait avoir touché ses pieds nus et avoir aperçu sa

culotte, il serait instantanément jugé par un procès scolaire, où le verdict serait unanimement en faveur de sa condamnation. Ainsi, Masachika esquivaient les questions de Takeshi pendant qu'il se creusait la tête pour trouver un moyen d'arranger les choses avec Alisa.

Kuze — Euh... Alya ?

Il décida de commencer par s'excuser. Masachika se tourna vers sa voisine, Alisa, qui reposait son menton sur sa main et regardait par la fenêtre. Elle tourna seulement ses yeux dans sa direction et répondit sèchement :

Alya — Qu'est ce que tu veux, Kuze ?【Espèce de sale type fétichiste des jambes.】

Il y avait beaucoup de choses qu'il voulait dire à propos de ce nouveau titre russe qui lui avait été conféré, mais il ne pouvait rien dire, puisqu'il continuait de prétendre qu'il ne comprenait pas la langue. D'un autre côté, il serait peut-être préférable qu'il ne lui révèle pas que ce n'était pas possible puisqu'il était qualifié d'« homme à seins ». L'estime qu'Alisa lui accordait s'effondrerait, et toutes les filles de la classe s'empresseraient de se débarrasser du crédit qu'elles accordaient à Masachika.

Kuze — *Mais plus j'y pense, plus je me dis que je n'ai rien fait de mal.*

L'attitude froide d'Alisa envers Masachika l'amena lentement à penser ainsi. C'était Alisa elle-même qui lui avait ordonné de toucher son pied, et c'était Alisa qui, embarrassée, lui avait donné un coup de pied. Le fait d'avoir vu ses sous-vêtements était indépendant de sa volonté, et même s'il n'aurait peut-être pas dû mentionner leur couleur comme si c'était ses dernières paroles, il voulait simplement montrer qu'il ne lui en voulait pas d'avoir été violente. De ce fait, Masachika était un peu mécontent de passer pour le méchant. Quoi qu'il en soit, il reconnaissait que dans de telles situations, les hommes se trouvaient souvent en position, il choisit donc de s'excuser et de garder pour lui ses autres pensées.

Kuze — Je, euh... Je suis désolé... pour ce qu'il s'est passé et tout le reste.

Alya — ...Hmm ? Ne le sois pas. Je suis en partie responsable. De plus, je ne suis plus en colère de toute façon.

Kuze — *Alors pourquoi es-tu es de mauvaise humeur ?*

Masachika s'interrogea, parfaitement en phase avec ses camarades de classe, qui pensaient collectivement, *ouais, c'est un très gros mensonge*. Ce n'était pourtant pas un mensonge. Alisa n'était vraiment plus énervée. Ce qu'elle ressentait en ce moment, c'était la gêne de voir sa jambe touchée et ses sous-vêtements exposés. De plus, elle était embarrassée de lui avoir demandé de l'aider à enfiler ses chaussettes, même si sa réaction n'avait pas de prix. Il y avait beaucoup d'autres petites choses pour lesquelles elle se sentait gênée, comme crier comme une enfant, par exemple. Elle avait juste envie de se cacher sous un rocher, construire une petite salle entièrement insonorisée, et de crier.

Elle se contentait de faire semblant d'être de mauvaise humeur pour que ses véritables sentiments ne s'échappent pas de son cœur. Malheureusement, Masachika était bien trop inexpérimenté pour comprendre la nature complexe d'une jeune femme comme elle et ne savait pas quoi faire. Finalement, la cloche retentit, et leur professeur pour le premier cours entra dans la salle.

— Très bien, les enfants. Commençons ce cours. Voyons voir qui était de corvée aujourd'hui... Ah, Kuj—... Kuze. Allez-y. Commencez.

Après avoir vérifié le nom sur le tableau, le professeur de mathématiques jeta un coup d'œil à Alisa et désigna immédiatement Masachika sans perdre de temps.

— *Je sais exactement ce qu'il ressent.*

Tous les élèves de la classe — sauf un — partageaient ce sentiment

Kuze — ...Tout le monde, levez-vous. Saluez. Bonjour.

““““ Bonjour.””””

Naturellement, l’atmosphère tendue dans la salle de classe continua après l’accueil maladroit du matin. Comme prévu, le marchand de sable est venu rendre visite à Msachika, qui s’était réveillé extrêmement tôt ce jour-là, mais qui n’était même pas assez brave pour piquer un somme dans un tel environnement. Cependant, cela ne signifiait pas pour autant qu’il serait capable d’être attentif en classe, alors il passa entièrement son temps à réfléchir à un moyen d’améliorer l’humeur de la princesse.

— Très bien, alors. Je mets fin à ce cours ici s’il n’y a pas de questions... Kuze, concluez.

Kuze — Tout le monde, levez-vous. Remerciez. Merci beaucoup.

““““Merci beaucoup.””””

Le professeur de mathématiques quitta la pièce sans regarder une seule fois dans la direction d’Alisa. Masachika sortit de la pièce juste après lui, et se précipita vers le distributeur automatique en empruntant la sortie de secours. Après avoir obtenu ce dont il avait besoin, il retourna en hâte dans la salle de classe et la présenta avec révérence à Alisa.

Kuze — Princesse, s’il vous plaît, acceptez cette offrande en échange de votre pardon pour ce qui s’est passé plus tôt dans la journée.

Dans ses mains se trouvait une canette de soupe de haricots rouges sucrés avec du mochi... qui occupait la première place dans le classement des *boissons que personne ne voulait* depuis quatorze ans à l’Académie Seiren. C’était essentiellement de la pâte de haricots liquide extrêmement sucrée qui vous laissait toujours ridiculement assoiffé.

— *De la soupe de haricots rouges ?!*

Tout le monde dans la classe fixait Masachika comme s’il avait totalement perdu la tête et qu’il essayait de se battre avec la princesse, mais il savait... qu’elle buvait de temps en temps, cette forme bizarre de diabète liquide.

Alya — ... Ne t'ai-je pas dit que je n'étais pas en colère ?

Kuze — Euh. Je sais. Je veux simplement m'excuser par respect.

Alya — ... Très bien. Je le prends.

Kuze — C'est un honneur.

Après lui avoir tendu la canette, elle poussa la languette et la vida d'un trait. Tout le monde dans la classe frissonna.

Alya — Merci.

Kuze — Ah, permettez-moi de vous débarrasser de cette canette.

Alya — Je peux jeter mes propres ordures.

Kuze — Je ne peux vous laisser vous occuper d'une telle tâche, ma princesse.

Alya — Peux-tu arrêter de parler comme ça ?

Kuze — D'acc.

Son ton était toujours aussi épineux, mais Masachika pouvait percevoir qu'elle était légèrement de meilleure humeur, il retourna donc à sa place avec un sentiment de soulagement... quand il réalisa soudainement.

Kuze — *Oh, merde... Je n'ai pas mon manuel pour le prochain cours.*

Normalement, il se serait tourné vers Alisa pour obtenir son aide dans un moment pareil, mais lui demander de partager son manuel pourrait très probablement la contrarier à nouveau. Et si cela arrivait, il ne supporterait pas les regards désapprobateurs de ses camarades de classe.

Kuze — *Super...*

Masachika fouillait dans son bureau et son sac quand Alisa lui lança un regard suspicieux. Il détourna immédiatement le regard pour éviter le sien et demanda à la fille assise de l'autre côté de lui.

Kuze — Excuse-moi, est-ce que ça serait possible de regarder le manuel avec toi ?

— Hein ? Euh... Bien sûr.

Elle devait avoir compris la situation, car elle lui offrit un sourire et répondit gentiment par un signe de tête. Masachika rapprocha alors son bureau à côté du sien tout en la remerciant avant de pousser un profond soupir de soulagement.

Alya — 【Espèce de sale connard d'infidèle】

L'air s'est soudainement refroidi au son de ce chuchotement russe.

Kuze — *Qu'est-ce que j'étais censé faire... ?*

Mais ses lamentations furent vaines; la classe demeura tendue pour le reste de la journée.

Chapitre 4: Qu'est-ce qui ne va pas avec un petit amour fraternel ?

Alya — Je suis rentrée.

Annonça Alisa après avoir ouvert la porte d'entrée de son appartement. Sa sœur aînée, Maria, a jeté un œil du salon et l'a accueillie avec un sourire joyeux aussi doux qu'une fleur. Contrairement à Alisa, généralement sans expression, Maria était presque toujours pleine d'entrain et de bonne humeur.

Masha — Bienvenue à la maison, Alya.

Elle s'est approchée de sa sœur avec un sourire jusqu'aux oreilles et les bras grands ouverts, puis l'a embrassée sur sa joue droite, puis à gauche, puis à droite avant de la serrer dans ses bras de toutes ses forces. Cela ferait crier les fans de yuri du monde entier comme des fous.

Alya — Hé, Masha.

Alisa a tapoté sa sœur sur le bras comme pour lui demander d'arrêter de la serrer aussi fort, et tandis que Maria lâchait prise, elle a soudainement transformé son sourire en une moue déçue.

Masha — Allez, nous sommes au Japon maintenant. Appelle-moi « Onee-chan » comme ils le font ici.

Alya — N'y compte pas.

Maria a accentué sa moue à la réponse froide de sa sœur. En Russie, les gens appellent généralement leurs frères et sœurs aînés par leur nom,

contrairement au Japon où ils les appellent grand frère ou grande sœur. Par conséquent, Alisa, née en Russie, appelle sa sœur par son surnom malgré les demandes incessantes de Maria d'être appelée grande sœur.

Masha — *Sniff*... Tu peux être si froide parfois, Alya...

Réalisant que la moue sur son visage ne fonctionnait pas, Maria a affiché une expression encore plus déplorable, mais Alisa a rapidement détourné le regard et soupira. Ce n'était pas quelque chose de nouveau, mais elle se sentait mal chaque fois que sa sœur faisait ce visage, bien qu'elle ne comptait toujours pas appeler sa soeur « Onee-chan ». Après tout, elle est toujours sérieuse, tout l'inverse de sa petite soeur, facile à vivre. Cela n'a pas aidé qu'Alisa soit plus grande, et elles n'avaient qu'un an d'écart. Elle était même celle qui prenait des nouvelles de Maria au fil des ans comme si elle était la plus âgée. C'est pourquoi Alisa ne considérait pas réellement Maria comme sa sœur aînée.

L'appeler « Onee-chan » donnerait l'impression que je suis dépendante d'elle, pour commencer...

Alisa était prête à l'appeler par d'autres surnoms, mais Maria ne préférait pas. En tout cas, Alisa a décidé d'ignorer sa sœur alors qu'elle enlevait ses chaussures et enfilait ses pantoufles, mais Maria a immédiatement incliné la tête et a cligné des yeux plusieurs fois comme pour montrer de la curiosité.

Masha — Alya, es-tu de mauvaise humeur ?

Alya — Non... ?

Alisa regardait Maria dubitative pour cacher ce qu'elle ressentait vraiment, mais de telles tactiques n'ont pas fonctionné sur sa sœur aînée.

Masha — Eh-eh... Est-ce que cela a encore quelque chose à voir avec lui ? Avec Kuze ?

Alisa est passée juste devant Maria et s'est dirigée directement vers la salle de bain, agacée par la manque de tact de sa sœur et l'éclat dans ses yeux lorsqu'elle a posé cette question.

Alya — Il ne s'est rien passé.

Masha — Tu sais que tu ne peux pas me mentir. Je peux lire en toi comme dans un livre ouvert. Alors... ? Que s'est-il passé ?

Maria a suivi sa sœur comme un petit chien et a continué ses investigations. Ce n'est qu'après s'être mise à genoux dans la chambre d'Alisa en la suppliant que celle-ci a finalement cédé. Alisa s'assit, toujours vêtue de son uniforme scolaire, et a avoué avec un ton grave :

Alya — Ce n'est vraiment pas dramatique, mais... nous avons eu une petite dispute. C'est tout.

Masha — Oooh ! Une dispute !

Les yeux de Maria s'illuminaient de joie, même si ce n'était pas le genre de chose dont on serait normalement heureux.

Alya — ... Quoi ?

Masha — He-he ! Ce n'est pas tous les jours que tu te disputes, après tout ! Et avec un garçon en plus.

Alya — Oui, c'est pas faux.

Masha — Wow... Il y a enfin un garçon qui a touché ton cœur.

Alya — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Alisa a froncé les sourcils aux questions de sa sœur jusqu'à ce que Maria réponde avec un large sourire :

Masha — Tu l'aimes bien, n'est-ce pas ? Ce garçon, Kuze.

Alya — ... Pardon ?

Alisa a envoyé à sa sœur un regard perçant comme pour dire clairement : « Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Tu t'es frappé la tête quand tu étais enfant ou quelque chose comme ça ? » Avant de secouer la tête avec un soupir.

Alya — Je ne sais pas d'où tu as eu cette idée... parce-que ce n'est pas du tout le cas. Nous sommes juste...

Alisa s'est soudainement souvenue du regard troublé sur le visage de Masachika la veille au déjeuner quand il a dit qu'ils étaient amis.

Alya — Oui... Nous sommes amis.

Le souvenir l'a fait sourire, provoquant chez elle une certaine satisfaction. Cela a fait croître davantage le sourire de Maria.

Masha — Oh, donc vous êtes amis ? Mais pourquoi ? Je pensais que tu détestais les garçons fainéants comme lui ?

Alya — Eh bien, euh...

L'hypothèse de Maria était avérée. Masachika n'était pas très motivé et ne prenait pas les choses au sérieux. Il était exactement le genre de personnes qu'Alisa détestait habituellement. Alors pourquoi l'a-t-elle considéré comme un ami ? Alisa a commencé à chercher la réponse dans ses souvenirs.

— Et le gagnant du prix d'excellence est... l'Équipe B !

Toute la salle de classe applaudissait. Il n'y avait qu'une seule personne, une petite fille qui, dans la foule, se mordait les lèvres la tête baissée. C'était Alisa. Elle était en CM1 dans une école primaire de Vladivostok à l'époque. C'est à ce moment précis qu'elle a vraiment réalisé qu'elle était différente des autres, et c'était à cause d'un exposé en groupes que sa classe avait faite.

Les élèves ont été mis en groupes de quatre ou cinq et ont reçu un sujet à travailler pendant les deux semaines suivantes, et on leur a demandé d'écrire leur présentation sur un tableau tripartite qu'ils présenteraient ensuite à la classe. Le sujet du groupe d'Alisa était l'emploi local. Ils avaient interviewé des magasins locaux et des entreprises familiales pour en apprendre davantage sur leur mode de fonctionnement. C'était le genre de projet innocent et simple généralement réalisé dans les écoles primaires.

Cependant, Alisa ne ménageait jamais ses efforts dans ses tâches, quelles qu'elles soient. Elle a toujours eu un esprit de compétitrice, depuis son plus jeune âge, et s'était toujours efforcée d'être la meilleure. Il était tout à fait naturel qu'elle vise le prix de l'excellence, attribué à la meilleure présentation. Par conséquent, elle a mis énormément d'efforts dans le projet afin de gagner.

Chaque jour après l'école, elle interviewait les magasins locaux jusqu'à l'heure du dîner et a fini par remplir un cahier entier après seulement sa première semaine. Elle a pris toutes les mesures possibles pour s'assurer qu'elle était prête pour la réunion de groupe pour discuter de leurs conclusions. Mais lorsque la journée est finalement arrivée, elle a été étonnée par ce que les trois autres membres du groupe ont dit.

— Oh, désolé. Je n'ai interviewé personne.

— Voici une boulangerie. Et voici un magasin de vêtements. Hein ? Que font-ils ? Une boulangerie fait du pain et un magasin de vêtements vend des vêtements.

— Désolé, je n'ai interviewé que la moitié de mes magasins jusqu'à présent. Mais nous avons encore une semaine, n'est-ce pas ? Tout ira bien.

Leur recherche semblait à moitié incomplètes du point de vue d'Alisa. Même s'ils devaient combiner leurs conclusions, ils n'auraient quand même pas la moitié des informations d'Alisa. Mais le fait qu'ils n'aient exprimé absolument aucune crainte ou inquiétude l'a rendue plus stupéfaite que folle. Ce qui l'a vraiment mise en colère, c'est quand tous les trois ont regardé le cahier d'Alisa.

— Ew. Qu'est-ce que c'est tout ça ? C'est juste un projet stupide.

— C'est beaucoup trop détaillé. Ouais, on n'utilisera même pas la moitié de ce truc.

— Alisa... Je dois tout lire ?

Ils la regardaient avec des regards stupéfaits et des sourires forcés comme s'ils ne pouvaient pas la croire.

Alya — Attendez. C'est moi la méchante de l'histoire ?

Juste après que cette pensée ait traversé l'esprit d'Alisa, de la colère a surgit du creux de son estomac.

Alya — Non, je n'ai rien fait de mal. Tout ce que j'ai fait, c'est faire ce travail sérieusement. Je ne devrais pas me sentir mal. C'est eux qui devraient se sentir mal.

Elle a été instantanément remplie de rage et de dégoût, et elle était encore beaucoup trop jeune pour réprimer ces sentiments.

Alya — Pourriez-vous prendre la mission un peu plus au sérieux ?

Les enfants sensibles de l'école primaire ont répondu de manière défensive à son regard perçant et à son ton hostile. Une dispute n'a pas tardé à surgir. Ils étaient au milieu de la classe, alors l'enseignant est presque immédiatement intervenu pour les arrêter, mais ce bref moment a été suffisant pour entacher leur relation au point qu'il était clair qu'Alisa ne serait plus en mesure de travailler avec eux.

Alya — Si vous n'aimez pas la façon dont je le fais, alors faites le vous-mêmes !

Cette réponse a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Alisa a décidé qu'elle utiliserait la dernière semaine pour créer la meilleure présentation possible, selon ses propres règles. Mais elle était toute seule et ne disposait que d'une semaine. Ainsi, elle ne fut pas en mesure de terminer le projet avec soin comme elle avait prévu. Et en conséquence, une autre équipe avait reçu le prix d'excellence. Alisa ne pouvait pas comprendre pourquoi ses camarades de classe ne prenaient pas le projet au sérieux. Elle ne pouvait pas comprendre comment ils pouvaient sourire et rire, ne se souciant pas du fait qu'ils venaient de perdre.

Nous n'aurions pas perdu si les autres avaient travaillé aussi dur que moi. En fait, nous n'aurions pas perdu si j'avais fait tout le projet toute seule dès le début ! Je ne suis pas comme eux. Je suis la seule à avoir pris ce travail au sérieux et à faire des efforts. Je suis la seule à vouloir gagner.

Ce moment a provoqué un déclic chez Alisa et depuis ce jour-là, elle a cessé d'attendre quoi que ce soit des autres.

Personne ne m'arrive à la cheville. Personne n'a la passion ou la motivation de faire ce que je fais. C'est pourquoi je vais faire les choses comme je veux à partir de maintenant. Je ne vais plus perdre à cause de fainéants. Je ne vais plus perdre à cause de camarades qui ne travaillent pas. J'atteindrai de nouveaux sommets que personne n'a jamais gravit auparavant pendant que vous ferez les imbéciles toute la journée. Je n'ai besoin de l'aide de personne. Je peux tout faire moi-même. Si vous faites quelque chose à moitié ou si vous ne le faites que parce que vous le devez, alors vous n'allez que me ralentir.

Même après que les années se soient écoulées et qu'Alisa soit devenue un peu plus qualifiée socialement, sa vision fondamentale n'avait pas changé.

Au contraire, ses convictions n'avaient fait que se renforcer. À chaque fois qu'elle voyait à quel point ses camarades de classe étaient démotivés ou en difficulté scolaire sa déception chez ses pairs grandie.

Jusqu'au jour, où elle a commencé inconsciemment à mépriser les autres. Une fois qu'elle s'en est rendu compte, elle s'est éloignée de ses pairs pour éviter des désaccords inutiles, C'était un monde solitaire, C'était une sorte de solitude ressentie que par une personne née avec le talent et l'instinct de combat, cela les rendait différents des autres.

Après qu'Alisa ait fini sa deuxième année de collège, son père a été envoyé au Japon pour le travail et a amené la famille avec lui. Suivant les conseils de ses parents, elle a fini par être transféré dans L'Académie Seiren, qui est connue pour être la meilleure école de tout le Japon. Elle avait de vagues attentes qu'elle pourrait enfin être en possibilité de travailler parmi ses égaux et de s'améliorer à leurs côtés.

Mais elle a été immédiatement déçue après avoir passé le test de compétence et de placement de l'école. Elle était la première de sa classe, c'était la première fois qu'elle allait au Japon depuis cinq ans, et c'était une étudiante

transféré de l'étranger avec absolument aucune idée de comment le test allait être. Et même avec ces nombreux désavantages, elle a été placée à première de sa classe.

Alya — Hein...c'est ça ce qu'ils considèrent un niveau académique élevé ? je suis toute seule, même ici.

Juste au moment où son cœur se remplissait lentement de résignation, elle le rencontra. C'était à son premier jour comme étudiante transféré au matin du premier avril.

— Ton japonais est vraiment bon, Alisa. Est ce que tu as déjà vécu au Japon ?

— Tu es si jolie ! Je n'ai jamais vu quelqu'un avec des cheveux argentés avant.

— Hey, est-ce que tu as vraiment passé cet examen d'entrée pour les étudiants transférés super dur avec facilité ?

Ses nouveaux camarades de classe se rassemblèrent autour d'elle, affichant ouvertement leur curiosité. Bien qu'elle fût un peu intimidée par cette attention, Alisa tenta de gérer la situation sans être excessivement impolie. Rien de bon ne viendrait à fréquenter quelqu'un qu'elle finirait par mépriser. Elle ne ferait que les rendre mal à l'aise, et cela la rendrait mal à l'aise une fois qu'elle réaliserait ce qu'elle faisait. C'est pourquoi Alisa n'avait pas l'intention de devenir amie avec qui que ce soit.

— Oh, la première sonnerie vient de sonner.

— Déjà ? C'était rapide. On se reparle plus tard, Alisa.

— Continuons à nous connaître pendant la prochaine pause, d'accord ?

Alya — D'accord.

Après avoir regardé ses camarades de classe revenir tristement à leurs places, Alisa jeta un coup d'œil à la chaise à côté de la sienne.

— ...

Un élève était assis là, étendu sur son bureau comme s'il n'avait pas de souci dans le monde, malgré tout le bruit et l'excitation qui se déroulaient juste à côté de lui. La nature libre d'esprit du garçon piqua sa curiosité, pour le moins. Avant même de s'en rendre compte, elle secouait légèrement ses épaules. C'était la première fois qu'elle essayait d'engager une conversation avec l'un de ses camarades de classe.

Alya — Eh bien, euh... La cloche a sonné, tu sais ?

— Mmm... Hmm ?

Un élève ordinaire, avec un air vide sur le visage, releva lentement la tête. C'était Masachika Kuze. Kuze et Kujô. Ils étaient assis à côté l'un de l'autre simplement parce que leurs noms de famille étaient proches dans l'ordre alphabétique. Il tourna son regard vide vers Alisa, cligna des yeux plusieurs fois, puis pencha la tête.

Kuze — Ohhh... Tu es la nouvelle élève qui a parlé lors de la cérémonie d'ouverture, n'est-ce pas ?

Alya — Oui. Alisa Mikhailovna Kujô. Enchantée de te rencontrer.

Kuze — D'accord... Je suis Masachika Kuze. Enchanté de te rencontrer aussi.

C'est tout ce qu'il dit avant de se tourner à nouveau vers l'avant et d'étirer son dos. Quelques instants passèrent avant qu'il ne réalise soudainement, et il tapota le garçon devant lui dans le dos.

Kuze — Eh, Hikaru. Je ne savais pas que tu étais là.

Hikaru — Sérieusement ? Takeshi est ici, aussi, mec.

Kuze — Oh, wow. Tu as raison. Je me suis endormi, donc je n'ai même pas remarqué.

Alisa fut quelque peu surprise de le voir discuter agréablement avec son ami et de ne montrer aucun intérêt pour elle. Alisa savait qu'elle était deux fois plus belle que la personne moyenne, et elle comprenait que son apparence pouvait être utilisée comme une arme pour nouer des relations, donc bien sûr, elle était consciente d'améliorer son apparence. Bien qu'elle n'utilisa pas de maquillage, étant donné que c'était contre le règlement de l'école, elle comprenait néanmoins qu'elle possédait une beauté qui rivalisait avec celle d'une vedette de télévision moyenne.

Et bien qu'elle ne fût pas intéressée à attirer le sexe opposé, elle comprenait que son apparence, surtout ses cheveux argentés, attirait beaucoup l'attention. C'est pourquoi Masachika, pratiquement la seule personne qui ne montrait aucun intérêt pour elle, fit une impression significative. Mais elle remarqua bientôt quelque chose en le regardant curieusement. Ce n'était pas qu'il n'était pas intéressé par les filles ou les autres personnes. Il était simplement désintéressé de tout. Il oubliait son livre. Il dormait en classe. Il paniquait et se précipitait pour faire ses devoirs pendant la pause, quelques minutes seulement avant le début des cours. Il essayait de ne pas se démarquer pendant l'éducation physique simplement pour mettre le moins d'effort possible. Il n'y avait même pas une once de motivation émanant de sa démarche sans vie.

Alya — Même les écoles prestigieuses comme celle-ci ont un étudiant comme lui, semble-t-il.

Après cela, Alisa perdit complètement tout intérêt pour le garçon assis à côté d'elle. Ce n'est qu'à l'occasion du festival de l'école en septembre que tout cela changea. Ce serait le dernier festival de l'école intermédiaire pour les élèves de troisième année. Alors que certains d'entre eux étaient occupés à se préparer pour leurs examens d'entrée au lycée, l'Académie Seiren était une école-escalier. Cela signifiait que la plupart des étudiants entreraient automatiquement au lycée de l'académie le semestre suivant, donc il n'y avait pas trop de pression pour étudier dur.

En fait, Takeshi, qui était sur le comité du festival de l'école, avait suggéré que sa classe fasse quelque chose d'énorme pour leur dernier festival scolaire, donc ils avaient décidé de faire une maison hantée. Ils étaient seulement très motivés au tout début. Tout le monde avait été excité pendant la phase de planification, mais leur motivation avait considérablement chuté lorsqu'ils avaient découvert à quel point mettre réellement en place la maison hantée était banal et difficile. Alisa reconnut cela et était entièrement prête à assumer la plupart du travail.

Alya — Aïe !

Alisa était toujours dans la salle de classe après l'école et avait commencé à fabriquer les costumes toute seule lorsqu'elle se piqua soudainement le doigt avec l'aiguille et lâcha tout. Alors qu'une goutte de sang émergeait de la pointe de son doigt, elle la mit dans sa bouche, la désinfecta, puis appliqua une pression jusqu'à ce qu'elle cesse de saigner. Elle mit ensuite un pansement sur la plaie pour ne pas tacher le costume qu'elle était en train de faire. Ce n'était même pas la première piqûre. Elle avait déjà cinq bandages autour de ses doigts car elle n'avait pas l'habitude de coudre.

Et pourtant, elle a continué à travailler tout en luttant contre la douleur. Elle n'allait pas se laisser arrêter par quelque chose d'aussi insignifiant que cela. Si elle devait le faire, elle allait le faire correctement. C'est ce qui lui a donné la détermination à reprendre l'aiguille et à poursuivre sa tâche.

Kuze — Oh salut. Je pensais que tu serais toujours là.

La porte de la salle de classe grinça alors qu'elle s'ouvrait soudainement. C'était Masachika, qui avait presque immédiatement disparu après la fin de l'heure de classe.

Alya — Kuze... Qu'est-ce que tu fais encore ici ?

Kuze — Eh. Tu me connais ?

Répondit-il évasivement, jetant un coup d'œil aux documents qu'il tenait dans ses mains. Alisa suivit curieusement son regard, mais elle ne parvint pas à comprendre ce que les documents étaient.

Kuze — De toute façon, Kujô, tu peux rentrer chez toi maintenant. On peut finir ça demain avec les autres,

Ajouta-t-il avec un haussement d'épaules, ce qui agaça légèrement Alisa.

On ne finira pas à temps si tu continues à remettre ça à plus tard comme ça. En plus, je n'aurais pas à faire ça toute seule si tout le monde aidait vraiment.

Alya — Ne t'en fais pas pour moi. Je vais travailler un peu plus là-dessus avant de rentrer chez moi.

Alisa refusa fermement, laissant son irritation prendre le dessus.

Kuze — Oh... D'accord. Cool.

Après que Masachika se soit assis à son bureau et que ses yeux aient vagabondé un peu, il se gratta la tête plusieurs fois et dit négligemment :

Kuze — J'ai parlé au club de travaux manuels, et ils ont accepté d'aider à fabriquer les costumes, donc on devrait les laisser prendre le relais à partir de maintenant.

Alya — Hein... ?

Kuze — Et regarde ça.

Masachika tendit les documents qu'il tenait à Alisa alors qu'elle restait dans un état second.

Kuze — J'ai obtenu la permission d'utiliser la maison d'hôtes. J'ai pensé que si nous en faisons un événement nocturne, cela aiderait à motiver nos camarades de classe qui perdent un peu pied.

Alya — ?! Mais comment as-tu..

Kuze — J'ai parlé au BDE. Je connaissais l'ancienne présidente, alors je lui ai demandé un service.

Alisa lui lança un regard interrogateur alors qu'il se corrigeait, mais Masachika continua à parler avant qu'elle ne puisse lui poser des questions à ce sujet.

Kuze — Quoi qu'il en soit, j'ai promis à quelques-uns de nos gars d'aider le club de travaux manuels avec un peu de travail manuel, donc ils ont accepté de nous aider. Il y a plein de gars impatients de se montrer devant toutes ces filles, donc je suis sûr qu'on s'en sortira. Maintenant, en ce qui concerne la préparation de l'atelier nocturne... Eh bien, je suppose que Takeshi peut s'occuper de tout ça.

Alya — Hein ?

Kuze — De toute façon, rentre chez toi déjà, d'accord ? Il n'y a pas de raison pour que tu travailles dur toute seule comme ça.

Le commentaire décontracté de Masachika fit exploser instantanément les émotions refoulées d'Alisa.

Alya — *Il n'y a pas d'intérêt ? Pardon ?*

Alisa était extrêmement stressée après avoir travaillé si dur à coudre, malgré son inexpérience. Elle avait l'impression que tout son dur labeur était minimisé après que Masachika, un fainéant qu'elle méprisait, lui ait soudainement proposé une solution. Cela abattit la barrière protégeant son cœur. Avant même qu'Alisa ne s'en rende compte, elle avait violemment posé le costume à moitié fait sur son bureau, s'était levée rapidement et avait lancé un regard acéré à Masachika.

Alya — Si je... si je suis partie prenante de ça, alors je veux bien faire les choses ! Je ne veux pas aller au festival de l'école avec une maison hantée bâclée ! Et je ne veux pas faire de compromis quoi qu'il arrive !

Même Alisa se rendait compte qu'elle déversait surtout sa colère sur lui, mais elle ne pouvait pas s'arrêter.

Alya — Mais... mais je sais que c'est moi qui suis égoïste ! Je sais que personne ne prend les choses aussi au sérieux que moi ! C'est pourquoi je travaille deux fois plus dur pour compenser ! Tu essaies de dire que j'ai tort de vouloir bien faire les choses ?!

Elle lui lança ses reproches alors qu'elle laissait ses sentiments prendre le dessus sur elle. C'était la première fois qu'elle faisait quelque chose comme ça depuis l'école primaire. Elle exprimait une émotion brute, quelque chose

qu'elle cachait habituellement. Les yeux de Masachika s'écarquillèrent avant qu'il ne réponde franchement :

Kuze — Tu gaspilles tous tes efforts au mauvais endroit.

Alya — Hein... ?

Alisa fut prise au dépourvu par son objection franche et inattendue. Masachika la regarda droit dans les yeux et continua calmement :

Kuze — Tu ne prépares pas le festival de l'école toute seule. Tu travailles ensemble en équipe, n'est-ce pas ? Si tu veux contribuer à quelque chose de bon, tu dois le faire dans le cadre du groupe, pas toute seule. Ça ne sert à rien de t'épuiser toute seule comme ça.

Alisa avait instinctivement envie de détourner le regard de son regard inébranlable et de son argument indiscutable, mais sa fierté ne le lui permettrait pas. Au lieu de cela, elle le fixait droit dans l'âme comme si elle n'allait pas reculer. Avant qu'elle puisse dire quoi que ce soit d'autre, cependant, Masachika détourna rapidement le regard.

Kuze — ...Euh, je suppose que j'aurais pu formuler ça mieux. Désolé si je t'ai contrariée. Je sais que tu as travaillé dur, et je ne veux pas minimiser ça du tout.

Alya — Ah...

Lorsque Masachika baissa légèrement la tête, Alisa ne savait plus quoi faire de sa colère. Il avait répondu à sa fureur détournée par des excuses, laissant son poing levé sans issue. Mais ce qui l'envahit étrangement d'émotions et lui coupa le souffle était cette seule phrase : « Je sais que tu as travaillé dur. »

Alya — ...Je rentre chez moi.

Ce furent les seuls mots qu'elle parvint à prononcer avant de saisir son sac et de quitter rapidement la salle de classe.

Alya — Je ne peux pas... Je ne peux pas le croire !

Elle essaya désespérément de refouler ses innombrables émotions tourbillonnantes alors qu'elle se dirigeait vers la grille de l'école... et elle fit semblant de ne pas remarquer le chagrin, le regret et la pointe de joie au fond de son cœur.

Le lendemain.

Takeshi — Bon, les gars ! Qui est prêt à s'amuser ?!

La réunion pour le festival scolaire commença par l'hurlement enthousiaste de Takeshi. Alors que ses camarades le regardaient avec confusion, il expliqua avec enthousiasme que Masachika leur avait obtenu la permission d'utiliser le pensionnat.

Takeshi — Nous pouvons préparer le festival scolaire pendant la journée, puis utiliser l'ancien bâtiment scolaire le soir pour jouer à un jeu de cache-cache effrayant ! Ce sera comme notre propre fête privée pré-pré-pré-festival avec toutes sortes de plaisir ! Yeeaaahhhhh !

Les camarades se moquèrent de son enthousiasme débridé en disant des choses comme « Le festival n'est pas avant une autre semaine » et « On dirait que cela a plus à voir avec s'amuser qu'avec préparer le festival », mais son excitation était contagieuse, et ils devinrent également animés. Il ne fallut pas longtemps pour qu'ils établissent un emploi du temps pour le jour de l'événement, et même lorsque la réunion prit enfin fin, tout le monde discutait encore avec enthousiasme des détails. Ils étaient encore plus ravis maintenant qu'ils ne l'étaient lorsqu'ils discutaient pour la première fois de ce qu'ils allaient faire pour le festival scolaire.

Un certain temps passa, et ce fut enfin le jour où ils devaient se préparer pour leur festival nocturne. Les garçons travaillaient plus fort et plus rapidement parce qu'ils avaient non seulement hâte des activités de cette nuit-là, mais aussi d'un dîner fait maison préparé par les filles. L'augmentation du moral se poursuivit même après la nuit passée au pensionnat, et ils parvinrent à terminer la maison hantée au niveau de qualité qu'Alisa recherchait. En fait, c'était même mieux que ce qu'elle aurait pu imaginer. À la fin, leur maison hantée rapporta plus d'argent que n'importe quel autre stand, et ils furent récompensés pour leur travail acharné.

Alya — Ah...

— Merci pour tout votre travail, Kujô.

La fête de célébration tardive avait enfin commencé, et les élèves dansaient en rond dans la cour de l'école. Alors qu'Alisa se dirigeait vers le bâtiment de l'école en passant devant ses camarades de danse, elle rencontra Masachika assis sur les escaliers. Il se reposait la joue sur la paume de sa main, un léger sourire aux lèvres alors qu'il regardait les autres danser. Alisa suivit son regard pour voir Takeshi draguer chaque fille qu'il pouvait approcher, tandis que Hikaru, de son côté, se faisait demander par des filles les unes après les autres de danser.

Kuze — Haha... Ça doit être dur.

Alya — ...Tu ne vas pas danser ?

Il leva un sourcil et haussa les épaules à la question d'Alisa.

Kuze — Hmm? Non. Je n'ai de toute façon pas de partenaire pour danser. Cette école peut être tellement vieille jeu parfois. Danser en rond lors du festival nocturne ? Qui fait ça de nos jours ? Au moins, il n'y a pas non plus de feu de camp.

Alya — ...Ça te dérange si je m'assois à côté de toi?

Kuze — Hmm? Euh, bien sûr... Tu ne vas pas danser ? Je parie qu'il y a plein de gars qui meurent d'envie de t'inviter. Oh, attends un peut-tu ne sais pas danser la danse folklorique ou quelque chose comme ça ?

Alya — Pas très poli. Je faisais du ballet quand j'étais petite, pour ta gouverne. Je peux faire ce que tout le monde fait facilement. J'ai juste pas envie de danser, donc je les ai tous refusés.

Alisa renifla avec mépris et secoua ses cheveux par-dessus son épaule, puis prit place juste à côté de Masachika.

Kuze — Oh... Ça a l'air difficile.

Alya — Pas vraiment. Je suis habitué.

Kuze — Uh-huh. J'aurais dû m'y attendre de la part de la princesse solitaire.

Alya — Qu'est-ce que ça veut dire ?

Alisa fronça les sourcils interrogativement.

Kuze — Quoi? Tu ne sais pas? C'est comme ça que tout le monde t'appelle ces derniers temps.

Répondit Masachika, l'air surpris.

Alya — ...Hmph.

Kuze — Euh... tu ne sembles pas très ravie de ça.

Alya — Je suppose que c'est parce que je ne le suis pas.

Kuze — Pourquoi ? Parce qu'ils soulignent à quel point tu es solitaire ?

Alya — Non, ce n'est pas ça. Aussi, pourrais-tu ne pas m'insulter pour une fois dans ta vie ?

Kuze — Désolé.

Il fléchit sous son regard perçant.

Kuze — Encore raté.

Plaisanta Masachika en faisant la moue. Alisa soupira.

Alya — C'est le truc de « princesse » qui me dérange.

Lui dit-elle.

Kuze — Pourquoi ? C'est un compliment.

Alya — C'en est un ?? Ça me donne l'impression d'être quelqu'un d'un conte de fées qui n'a jamais travaillé de sa vie.

Kuze — Oh, hein... Je n'avais jamais pensé à ça de cette manière.

Alya — J'admets que je suis plus belle et plus douée que la moyenne des gens, mais je n'ai jamais pris cela pour acquis. Pas une seule fois. Je n'aime pas que les gens pensent que tout ce pour quoi j'ai travaillé si dur m'est juste tombé dessus.

Kuze — Ça a du sens.

Acquiesça Masachika.

Kuze — Je ne t'appellerai plus comme ça, alors.

Alya — D'accord

Répondit-elle comme si cela ne lui importait pas. Mais après un moment, elle se tourna vers lui et ajouta.

Alya — ...Merci, Kuze.

Kuze — Hmm ? Pourquoi ?

Alya — C'est peut-être la première fois que je m'amuse après un festival scolaire.

Se préparer pour les festivals scolaires stressait toujours Alisa. Elle devait toujours compenser pour ses camarades, et lorsque les festivals se terminaient enfin, elle se sentait plus épuisée qu'accomplie. Mais cette fois, c'était différent. Elle s'était amusée à travailler ensemble et à se préparer en équipe. Le sentiment de réussite qu'elle ressentait en réussissant avec ses camarades était bien plus grand que tout ce qu'elle avait ressenti en réussissant seule. Bien qu'elle soit fatiguée, elle ressentait aussi un sentiment d'exaltation.

Alya — J'avais tort.

Dit Alisa, détournant le regard.

Alya — Je n'aurais probablement jamais pu profiter du festival scolaire comme ça si j'avais essayé de faire tout le projet seule... Je suis désolée d'avoir déversé ma frustration sur toi.

Masachika se tortilla inconfortablement les mains.

Kuze — Ne t'en fais pas. En plus, tout ce que j'ai fait, c'est un peu de paperasse en plus. Toi et Takeshi avez quand même travaillé le plus dur.

Takeshi était celui qui avait réellement dirigé ses camarades, mais c'était Masachika qui avait tout organisé et encouragé Takeshi à le faire. De plus, malgré son apparence de fainéant non motivé, c'était lui qui avait créé l'ambiance de travail positive et qui s'assurait toujours que tout le monde allait bien. Bien que Masachika lui-même prétendait qu'il n'avait pas fait grand-chose, Alisa savait que rien de tout cela ne serait arrivé sans lui.

Alya — Je ne peux pas « ne pas m'en faire ». Je veux m'excuser de t'avoir rudement parlé... et je veux te remercier pour tout ce que tu as fait. Y a-t-il quelque chose en particulier que tu veux ?

Kuze — Quelque chose que je veux ? Euh...

Alya — Tu ne peux pas dire « rien ».

Kuze — Mmm...

Masachika se creusa la tête pendant quelques longs moments, puisque Alisa venait de bloquer son moyen de s'échapper.

Kuze — Je suis assez sûr d'avoir entendu que les gens en Russie s'appelaient par leurs surnoms comme une marque d'affection, au lieu de juste leurs prénoms. Quel était ton surnom ?

Alya — Quoi ? Pourquoi cela t'intéresse-t-il tout à coup ?

Kuze — Alesha ? Attends. Aleshka ? Ça ressemble à un diminutif russe, non ?

Alya — ...Alya. Ma famille m'appelle Alya.

Kuze — D'accord, alors. Tu peux me remercier et m'excuser en me donnant le droit de t'appeler Alya à partir de maintenant.

Alya — Quoi ? Comment cela pourrait-il être une récompense ?

Masachika arbora un sourire sarcastique alors qu'Alisa fronçait les sourcils, perplexe.

Kuze — Je serais le seul mec de l'école à pouvoir appeler l'idole de la classe par son diminutif. Booyah!

Alya — Est-ce que tu as été lâché sur la tête quand tu étais bébé ?

Kuze — On dirait qu'on a un accord ! Merci !

Alya — Beurk.

Cracha-t-elle avec un air dégoûté sur le visage. C'est alors qu'un des garçons du groupe d'étudiants qui s'étaient rassemblés autour d'elle parla soudainement.

— H-hey, euh... Tu veux danser ?

— Hé ! Qui tu crois être, mec ?! J'étais là le premier ! Alisa, je t'ai toujours aimée ! S'il te plaît, danse avec moi !

— Quoi ?! Qui tu crois être ?! Tu n'es pas le seul à ressentir ça pour elle ! Je...

Six gars se pressèrent soudainement autour d'Alisa après que le premier étudiant ait parlé. Cela devait être l'heure de la dernière danse, alors ils avaient tous rassemblé leur courage pour lui demander.

Alya — Je suis désolé. Je ne sais pas danser.

— Ne t'en fais pas. Je suis un bon danseur. Je peux t'apprendre.

— Toi ? Je suis bien meilleur danseur que lui. Viens, tu préférerais danser avec moi, n'est-ce pas ?

— Peu importe qui est le meilleur ? Tout ce que tu as à faire, c'est bouger ton corps sur le rythme !

Malgré les excuses d'Alisa et son refus, les étudiants masculins ne montraient aucun signe de recul. Mais alors qu'ils se rapprochaient lentement d'Alisa, elle rétrécit les yeux et se leva soudainement.

— Vous-

Mais juste avant que les mots impitoyables ne sortent de sa bouche, quelqu'un l'attrapa soudainement par la main et la tira sur le côté.

Kuze — Désolé, mais elle a déjà des projets avec moi. Allez, Alya.

Dit Masachika alors qu'il marchait vers la cour de l'école tout en tenant toujours sa main.

Alya — Hé... ?!

Alisa essaya de protester, mais elle suivit rapidement en se tracassant. Dans des circonstances normales, elle aurait retiré son bras et lui aurait donné une gifle, mais à sa grande surprise, elle se laissa faire sans faire d'histoires. Le cœur d'Alisa battait la chamade. Elle ne pouvait détacher les yeux du dos large de Masachika devant elle. Quand elle y pensa vraiment, elle se rendit compte que c'était la première fois qu'une personne du sexe opposé lui tenait la main et l'emmenait ainsi.

Alya — Oui... Je suis juste un peu confuse parce que c'est la première fois que cela m'arrive. Cela ne signifie rien de plus que ça !

Juste au moment où Alisa commençait à se convaincre de cela, Masachika s'arrêta dans une ouverture dans le cercle des étudiants, et la dernière chanson commença soudainement à jouer.

Kuze — Tu as dit que tu faisais du ballet et que tu pouvais danser la danse folklorique facilement si tu le voulais, n'est-ce pas?

Alya — Hein ? Oh... Oui. Et?

Il sourit de manière provocante alors qu'elle essayait de se calmer.

Kuze — Alors montre-nous, princesse.

Taquina Masachika. Ses intentions étaient évidentes comptes tenus de leur conversation d'il y a un moment.

Alya — Tu as sacrément du culot de me défier. Bonne chance pour me suivre sans t'embarrasser.

Kuze — Ne te prends pas tant au jeu que tu me marches sur le pied, d'accord, Alya ?

Alya — Hmpf ! Viens !

Alisa arquait les sourcils et fronça les sourcils devant le sourire agaçant et suffisant sur les lèvres de Masachika. Alors que la dernière danse était généralement réservée aux couples, il n'y avait même pas une once d'amour sucré dans l'air alors qu'ils se provoquaient mutuellement. Ils commencèrent à danser comme ceux autour d'eux, mais les pas d'Alisa commencèrent progressivement à dévier de la norme.

Elle écarta élégamment ses longs membres alors qu'elle dansait sans effort sous le ciel nocturne de la cour de l'école. Bien qu'elle bougeait au rythme de la chanson, ce qu'elle faisait ne pouvait plus être appelé danse folklorique. Néanmoins, Masachika parvint à la suivre sans faiblir.

Des mouvements rapides. Il ne dansait pas au même niveau qu'elle, mais il ne se faisait pas complètement éclipser non plus. Ses mouvements étaient assez bons pour ne pas la gêner, et il parvenait habilement à empêcher sa danse de devenir trop effrénée également. Leur match finit miraculeusement par fonctionner comme une danse parce qu'ils avaient des rôles clairement définis. L'un d'eux était clairement le rôle principal tandis que l'autre jouait le rôle de soutien.

***Alya** — Oh, c'est vrai... C'est juste le genre de personne que tu es.*

C'est à ce moment-là qu'Alisa comprit enfin. Cette danse et ces manœuvres habiles définissaient Masachika. Il était le parangon de la modestie. Il aiderait

les autres, pas lui-même. Il se cachait dans l'ombre pour faire briller les autres. C'était le genre de personne qu'était Masachika.

Alya — Hee-hee... Ha-ha-ha!

Avant même qu'Alisa ne s'en rende compte, elle souriait. Elle avait inconsciemment apprécié la danse du fond du cœur, bien qu'elle l'ait commencée comme une compétition. Cependant, cela ne dura pas longtemps. La chanson prit bientôt fin, et leur danse prit fin avec elle. Alisa finit par lâcher sa main et s'inclina, quoique à contrecœur.

Kuze — Eh ben, je suis impressionné. J'ai dû tout donner pour te suivre.

Alya — J'ai beaucoup aimé.

Masachika cligna des yeux avec une expression abasourdie. Il semblait choqué par son honnêteté.

Kuze — ...Bon, je suppose que je devrais rentrer.

Alya — Oh ? Tu ne vas pas m'escorter ?

Kuze — Arrête un peu. Tu sais à quel point ça rendrait tous les autres gars jaloux ? Ils me tueraient.

Alya — Hmm... Merci de me le dire.

Ses lèvres se courbèrent en un sourire espiègle alors qu'elle passait soudainement ses bras autour de l'un des siens.

Kuze — Hé ?! Qu'est-ce que tu— ?

Alya — Accompagne-moi.

Kuze — Tu me demandes de mourir pour toi. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Alya — C'est ta punition pour m'avoir appelée « princesse ».

Kuze — Ack...

Son visage s'affaissa de désespoir, et pourtant il commença à marcher avec ses bras enroulés autour des siens sans même essayer de se libérer, alors Alisa sourit dans les plus hautes sphères, ayant enfin pris le dessus. Ce n'est qu'alors qu'elle réalisa ce qu'elle faisait et commença à rougir, mais sa bonne humeur étouffa l'embarras. Elle marchait côte à côte avec quelqu'un, et cela la rendait incroyablement heureuse. Alors qu'ils se dirigeaient vers le court chemin menant au bâtiment de l'école, Alisa sentit le vague sentiment de solitude et d'aliénation qu'elle avait porté avec elle depuis ce jour à l'école élémentaire se dissoudre lentement en rien.

Et pourtant, le lendemain...

Kuze — Bonjour, Alya. Désolé de te demander ça, mais pourrais-tu partager ton manuel de japonais avec moi ?

...Masachika était revenu à sa personnalité ordinaire et peu motivée.

Alya — ...

Kuze — H-hey, euh... Alya ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu me regardes comme si j'étais une ordure.

Alya — Parce que tu l'es.

Kuze — Quoi ?! C'est dur,

S'écria Masachika.

Alya — Haaah...

Alisa soupira comme pour faire un spectacle avant de détourner soudainement les yeux de lui avec une moue.

Alya — Et pourtant, il était si cool hier...

Murmura-t-elle.

Masachika ne changea toujours pas après ça. Il continuait à impressionner Alisa de toutes les mauvaises manières, et pourtant on pouvait toujours compter sur lui plus que sur quiconque quand on avait besoin d'aide. Il serait toujours là pour quelqu'un comme si de rien n'était. Son comportement semblait bizarre à Alisa, qui voyait toujours les autres comme une compétition, mais elle se sentait aussi soulagée. Le fait qu'elle n'ait pas à rivaliser avec lui ou à se comparer à lui apaisait son esprit.

Et depuis lors, elle se retrouvait capable d'interagir avec Masachika sans sentir qu'elle devait prouver quelque chose. Elle réprimandait son comportement paresseux et le taquinait parce qu'elle était frustrée par son attitude décontractée. Elle était presque agacée par le fait qu'il semblait veiller sur les autres comme s'il était au-dessus du lot, alors elle s'ouvrait en russe et riait de son ignorance et de l'absurdité de tout cela. Les jours passèrent ainsi jusqu'à un jour...





Masha — Tu es tombée amoureuse ! Awww ! C'est merveilleux !

S'exclama Maria en claquant des mains.

Alya — Écoutais-tu même ce que je disais ? Je ne suis pas tombée amoureuse.

Soupira Alisa.

Masha — Quoi ? Ça sonnait comme le début d'une histoire d'amour, peu importe comment tu essaies de le tourner.

Alya — Arrête de déformer mes mots pour correspondre à ton récit. Je t'ai dit que nous étions juste ami. Tu te souviens ?

Masha — Oui. D'amis à amoureux. C'est très courant. Saa et moi étions pareils. N'est-ce pas, Sa ?

Maria ricana en souriant doucement à la photo à l'intérieur du médaillon doré qu'elle venait de sortir de sa poitrine. Elle était tellement amoureuse qu'il y avait pratiquement des cœurs qui sortaient de sa tête comme dans une bande dessinée. Alisa regarda froidement sa sœur, qui était passée dans son mode habituel de jeune fille amoureuse.

Alya — Mais bon... je reconnais quand même ses compétences, et je lui fais confiance.

Admit Alisa à contrecœur, regardant ailleurs que sa sœur. Maria hocha la tête tout en continuant à admirer la photo de son petit ami.

Masha — Ouais, il n'y a rien de plus cool qu'un gars qui agit en cas de besoin. Saa est pareil. Je me souviens encore quand il est intervenu pour me sauver de ce chien—

Alya — Si tu vas juste baver sur ton petit ami, alors sors d'ici.

Masha — Oh, Alya ! Tu es si froide !

Alisa tourna un regard glacial sur sa sœur, qui gonflait ses joues.

Alya — Et pour ton information, j'aime les gens qui sont travailleurs.

Masha — Tu as encore beaucoup à apprendre, Alya. Il est généralement si détendu et faible en énergie, mais tout à coup, bam ! Il te montre à quel point il est un vrai homme ! C'est une bonne qualité si tu veux mon avis !

Alya — Ça ne semble pas être à mon goût, car honnêtement cela m'agace à quel point il est fainéant habituellement.

Alisa commença à parler sans arrêt de ses traits de caractère et de ses défauts :

Alya — Il oublie ses livres tout le temps, il dort en classe, et il ne semble même pas se soucier quand je lui dis de se ressaisir ! Il se contente toujours de rire comme si de rien n'était, et... Eh bien, je suppose que c'est pourquoi je peux dire tout ce que je veux sans avoir à me soucier...

Masha — N'est-ce pas ? En d'autres termes, votre relation est basée sur la confiance.

Alya — Qu'est-ce qui te fait penser ça ?

Masha — Parce qu'il ne te quitte pas, peu importe ce que tu dis. Ce n'est pas pour ça que tu peux lui parler sans aucun souci ? Et il est d'accord avec tout ce que tu dis. Ça ressemble à une relation basée sur la confiance si tu veux mon avis.

Alisa était sans voix après le commentaire inattendu et perspicace de sa sœur, mais elle se reprit rapidement et argumenta.

Alya — Non, ce n'est pas du tout ça. Je peux réprimander Kuze sans avoir à me soucier parce que tout le monde en classe sait qu'il a besoin d'être remis en place. C'est tout... Mais j'admets qu'il est facile à vivre. S'entendre avec les autres ne veut pas dire qu'on est amoureux d'eux, non ? En outre, avoir des sentiments pour les autres signifie... que tu veux sortir ensemble et t'embrasser et ce genre de choses, n'est-ce pas ? Je n'ai même jamais pensé à faire quelque chose comme ça...

Marmonna Alisa en regardant timidement ailleurs.

Masha — Tu es si mignonne, Alya.

Maria sourit doucement et croisa les mains.

Alya — Tu te moques de moi ?

Masha — Absolument pas. Alya, écoute. Tu n'as pas besoin de sortir ensemble, d'embrasser, ou de faire quelque chose de spécial. Si tu tiens à lui, simplement lui parler ou le toucher serait spécial,

Se vantait Maria, la poitrine gonflée de fierté. Le sourcil d'Alisa tressaillit.

Alya — Pourrais-tu être plus précise ?

Étonnamment, Alisa avait mordu à l'hameçon au lieu de simplement ignorer sa sœur comme elle le faisait habituellement, ce qui fit cligner des yeux Maria avec une légère surprise. Elle fixa le lointain.

Masha — Hmm... L'exemple le plus simple auquel je puisse penser est de se tenir la main. Tu n'as même pas à le faire. Si c'est quelqu'un que tu aimes, même le simple contact de vos mains ferait battre ton cœur. Ça te ferait rougir et avoir envie de crier, mais pas parce que tu n'aimes pas ça. Ça te remplit de bonheur et...

Déblatéra Maria tout excitée en expliquant ce qu'était l'amour tout en regardant la photo de son petit ami et en secouant timidement la tête.

Alya — Ça te fait rougir et avoir envie de crier...

Alisa regarda silencieusement ses jambes, puis étendit lentement son pied droit vers Maria.

Masha — Qu'est-ce qui ne va pas, Alya ?

Alya — Désolée. Pourrais-tu m'aider à enlever mes chaussettes ?

Masha — Hein ? Pourquoi ?

Maria cligna des yeux perplexes devant la demande soudaine et bizarre, mais après avoir vu l'expression sur le visage d'Alisa, elle eut une bonne idée de ce qui se passait, et donc elle se rapprocha sur le tapis et posa une main sur la jambe de sa sœur.

Alya — Hmmm...

Alisa observait avec une expression légèrement sévère pendant que sa sœur retirait habilement sa chaussette.

Masha — Tout est fait. Euh... veux-tu que j'enlève aussi ta chaussette gauche ?

Demanda Maria avec perplexité en pointant du doigt la chaussette montante sur le pied gauche d'Alisa.

Alya — Non. Remets juste ma chaussette droite.

Répondit Alisa avec un pli sur le front.

Masha — Quoi ? Pourquoi ?

Alya — Fais-le juste.

Masha — Si tu le dis.

Perplexe, Maria glissa lentement la chaussette montante sur le pied de sa sœur pendant que le froncement de sourcils d'Alisa s'approfondissait progressivement.

Masha — D'accord, c'est fait. Alors...

Alya — ...

Maria regarda hésitante le visage d'Alisa, mais Alisa fronçait simplement les sourcils sur sa jambe sans même regarder sa sœur. Avant longtemps, elle soupira et se leva.

Alya — Cela ne fonctionne pas, Masha. Tu n'es pas d'une grande aide.

Masha — Que veux-tu dire par là ?! Ça fait mal, tu sais !

Alya — Ouais, ouais. Avons-nous fini ici ? Parce que je dois me changer, donc j'ai besoin que tu sortes.

Masha — Est-ce qu'Alya traverse sa phase rebelle ? Est-ce que c'est ça ? Saa, que devrions-nous faire ? Alya est devenue une adolescente rebelle.

Avec des épaules affaissées et une expression misérable, Maria fut alors expulsée de la pièce. Alisa regarda à nouveau sa jambe droite et traça lentement son doigt sur sa peau nue, mais l'embarras la fit lever les yeux, où elle fut instantanément confrontée à ses joues légèrement rougissantes dans son miroir en pied.

Alya — Hmm...

Alisa fronça les sourcils comme pour nier le fait qu'elle rougissait, puis elle imagina un certain jeune homme et, grimacant, murmura :

Alya — Ce n'est pas ça.

Ses chuchotements en russe se perdirent dans l'air avant d'atteindre une autre âme.

Chapitre 5 – Ne vous disputez pas pour moi !

Kuze — C'est enfin fini. Viens, Hikaru, on y va.

Hikaru — D'accord.

Une fois les cours terminés, Masachika rassembla ses affaires et leva les yeux vers ses deux meilleurs amis. En cette fin de journée, la salle de classe était très calme.

Kuze — Hm ? Tu vas au groupe de musique aujourd'hui ? Que se passe-t-il avec le groupe de base-ball ?

Takeshi — Je ne vais pas faire de baseball aujourd'hui, le planning est plutôt instable en ce moment.

Kuze — Ah mince.

Takeshi et Hikaru font tous les deux partis du club de musique, mais Takeshi fait également partie du club de baseball. Son explication correspondait bien à son image. Elle fut simple et montra quel genre de pervers il était :

Je vais à la fois pratiquer du sport et de la musique pour doubler mes chances d'être populaire auprès des filles !

Takeshi — Tu vas directement chez toi, Masachika ?

Kuze — Ouais, je n'ai rien d'autre à faire.

Takeshi — Tu devrais rejoindre un club. Il est un peu tard, mais ils t'accepteront quand même.

Kuze — Je préfère ne pas perdre mon temps.

Takeshi — Mec, on est jeune qu'une seule fois. Il faut en profiter de vivre !

Takeshi secoua la tête devant la flemmardise de son ami puis regarde le plafond de façon exagérée.

Takeshi — Les clubs renforcent les liens d'amitié ! L'odeur de la boue, de la sueur et des larmes après des journées de dur labeur... sans oublier les sentiments d'amour ardents aussi pur que le vaste ciel bleu !

Kuze — Des amitiés qui disparaissent à cause des conflits et des avis divergeants. L'odeur du métal, du sang et des larmes après des jours perdues... puis une jalousie ardente aussi sombre que la nuit lorsque les meilleurs joueurs de l'équipe prennent toutes les meufs pour eux.

Takeshi — Arrête ! Cesse de parler de choses négatives ! Nos clubs n'ont rien à voir avec ça !

Hikaru — Je suis d'accord... Les amitiés sont temporaires.

Takeshi — Hein !? Regarde ce que tu as fait à Hikaru ! Il a rejoint le côté obscur par ta faute !

Kuze — Désolé, Hikaru. Je n'aurais pas dû dire ça. Va profiter de ton club.

Hikaru — L'amour blesse bien plus qu'il n'aide...

Masachika et Takeshi furent paniqués dès qu'ils virent la lumière des yeux d'Hikaru s'éteindre et son âme s'assombrir. Après avoir réussi à purifier son âme corrompue, Masachika fit ses adieux et se dirigea vers les casiers où se trouvent ses chaussures.

Kuze — Un club, hein...

Il regarda sans enthousiasme le club de football se réunir dans la cour.

Masachika avait beaucoup de temps libre pour rejoindre un club du lycée contrairement au collège où il était très occupé avec le BDE. À vrai dire il n'était pas opposé à cette idée surtout en voyant ses amis s'amuser dans leurs clubs respectifs, mais rien ne lui plaisait. Il n'arrivait pas à se sentir concerné. Selon lui rejoindre un club serait plus ennuyeux qu'il n'en valait la peine. Commencer quelque chose de nouveau était particulièrement épuisant pour Masachika.

Kuze — Je vais sûrement laisser les opportunités me filer sous le nez jusqu'à ce que je finisse par ne rien faire du tout.

Il murmura cela avec dédain mais il ne ressentait que de la frustration. L'inspiration ne lui venait tout simplement pas.

Kuze — Ah !

Son téléphone se mit soudainement à vibrer dans sa poche. Après qu'il s'était assuré qu'aucun professeur n'était dans les parages, il le sortit et regarda le message qui s'affichait. Masachika soupira avant de faire demi-tour.

Après avoir traversé le couloir, il frappa à la porte de la salle où on lui avait demandé de venir. La porte s'ouvrit, et il vit la personne qui lui avait envoyé le message, Yuki Suo. Elle était accroupie devant l'étagère en train de ranger le matériel. Elle souriait joyeusement, tel un éclat de fleur, puis se leva après avoir ajusté sa jupe.

Yuki — Masachika ! Viens par ici, viens !

Elle courait vers lui tout en ayant une voix douce. Elle jouait le rôle de la fille mignonne, bien loin de son élégance et de sa féminité habituelle. Si une autre personne du lycée l'avait vue, il se serait évanoui sous le choc, se demandant si elle n'avait pas mangé quelque chose d'étrange mais Masachika se contenta de sourire et de jouer le jeu.

Kuze — Désolé, ma chère. J'espère que je ne t'ai pas fait attendre !

Il cria cette phrase d'une voix enjouée tout en se dirigeant vers elle. La beauté de Yuki pourrait probablement jouer en sa faveur si elle était prise en flagrant délit, mais ce que faisait Masachika était en toute objectivité dégoûtant. Mais Yuki ne semblait pas s'en soucier et continua.

Yuki — Tu l'as fait ! Je t'attendais depuis siiiiiiiiiiiii longtemps ! ♪

Kuze — Hé ! Tu devais plutôt dire « Non, je viens tout juste d'arriver ».

Alya — Vous êtes vraiment proches tous les deux.

Masachika se figea après avoir entendu la voix froide provenant de l'autre côté de l'étagère, son expression en fit de même. Il regarda dans la direction où se

promène la voix et vit les yeux bleus d'un regard de colère se glisser entre les trous du matériel posés sur l'étagère.

Kuze — Ah, Alya. Je ne t'avais pas vu.

Alya — Excuse-moi d'être ici alors.

Kuze — Mais non ce n'est pas la peine de t'excuser voyons, haha...

Il se força à sourire devant Alisa tout en envoyant à Yuki des regards menaçants. Cependant, celle-ci se contenta d'incliner sa tête sur le côté comme si elle n'avait aucune idée de ce qui se passait et sourit avec grâce comme la Femme Gentille qu'elle était.

Kuze — *Toi... Sale petite...*

Kuze — *Hum...* Du coup ? Vous voulez que je vous aide à réorganiser les équipements ?

Yuki — Oui, c'est beaucoup trop de choses à faire pour nous seules. Tu penses pouvoir nous aider ?

Kuze — Je pense que oui... Mais j'ai comme l'impression qu'on se sert de moi.

Yuki — C'est juste ton impression.

Kuze — Ouais, mais je n'en suis pas si sûr.

Masachika et Yuki continuèrent de plaisanter tout en se dirigeant vers le fond de la salle.

Kuze — Alya, es-tu prête à te mettre au travail ?

Alya — Prête.

Elle répondit sans même détourner son regard de l'équipement posé sur l'étagère. Masachika souriait alors qu'il prenait la liste des équipements que Yuki lui tendit.

Yuki — Quoi qu'il en soit, penses-tu que tu pourrais commencer à aider avec cela ?

Kuze — Bureaux et chaises pliantes... Tu veux que je les compte un par un et que je ne m'assure qu'aucun d'entre eux n'est pas cassé c'est bien ça ? D'ailleurs, quelque chose me tracasse depuis le collège mais c'est vraiment le travail du Bureau des élèves ?

Yuki — Je n'en ai pas la moindre idée mais il est très utile d'avoir une bonne vision du type d'équipement et de fournitures dont on dispose pour les événements.

Kuze — Ça prend du sens mais c'est vraiment beaucoup de travail pour seulement deux filles.

Yuki — Le président devrait bientôt venir pour nous aider mais il est très occupé, je ne sais donc pas combien de temps cela va durer.

Kuze — Je vois.

Il se mit directement au travail, réalisant encore une fois à quel point le Bureau des élèves manquait cruellement de membre. Il vérifia que le nombre de chaises et de bureaux correspondait à celui qui indiquait sur la liste, en retirant celles dont les dossiers étaient déchirés ou les pieds manquants ect...

Yuki — Je suis impressionnée. Grâce à toi, on a ce qu'il faut niveau force.

Kuze — Bien évidemment, que croyais-tu ?

Masachika essaya de s'assurer de ne pas montrer à quel point il était fatigué tandis que Yuki le complimentait et qu'Alisa le regardait avec admiration par derrière

Kuze — *Putain, je commence à avoir mal aux bras.*

Il était évident pour Masachika qu'il avait moins d'endurance qu'il y a deux ans lorsqu'il bossait dur au sein du Bureau des élèves. Ses bras et le bas de son dos lui faisaient déjà mal à force d'empiler les chaises pliantes.

Kuze — *Putain, je suis à bout. Fait chier. J'ai envie d'aller dormir. Je n'aurai pas dû accepter ça. J'aurais pu convaincre Takeshi de venir avec moi si Yuki*

avait envoyé le message quelques minutes plus tôt. Pourquoi demander mon aide si le président est censé venir.

Bien qu'il se plaignît beaucoup intérieurement, il transforma toutes ses plaintes en énergie et travailla avec rapidité.

Yuki — Masachika, tu penses pouvoir m'aider ?

Kuze — Hmm ?

Il se tourna vers Yuki qui pointait une boîte en carton sur l'étagère la plus haute avec une expression légèrement gênée. Même pour une adolescente, elle est de petite taille, il serait difficile pour elle de prendre une boîte de l'étagère la plus haute tout seule.

***Kuze** — Je comprends mieux. Elle avait besoin de moi pour l'aider à porter les poids lourds et à prendre les objets situés en hauteur.*

Il s'approcha de Yuki et descendit le fameux carton.

Yuki — Merci beaucoup Masachika.

Kuze — Pas de soucis... hmmm ? C'est quoi ?

Après avoir vu de petites boîtes colorées sous le couvercle légèrement ouvert, il ouvrit le carton pour y trouver plusieurs jeux de plateau.

Kuze — Jeu de cartes, jeu de société... C'est quoi tout ça ?

Yuki — Apparemment, il était utilisé au club de jeu de plateau avant qu'il ne soit dissous il y a de cela quelques années. C'est désormais une propriété à part entière de l'école puisque le club a tout acheté avec leur budget.

Kuze — Ah... Du coup l'école continue d'emprunter ce matériel ?

Yuki — C'est exact. Mais la plupart des élèves ne sont même pas au courant de leur existence.

Kuze — Y n'a pas de doute là-dessus. Quand est-ce que quelqu'un les utilisera ?

Yuki — Peut-être pour un stand lors d'une fête d'école ? Ou bien pour une soirée en club ? D'ailleurs, j'ai déjà joué à quelques jeux avec les nouveaux membres du Bureau des élèves lors de la fête de bienvenue il y'a quelques jours.

Kuze — Oh ? Qui a gagné du coup ?

Yuki — Eh bien j'ai fini par gagner je dirais.

Kuze — J'en doute, qui est le deuxième ?

Alya — Moins on parle et plus on avancera vous deux.

Kuze — Pas faux. Désolé, Alya.

Yuki — Non non c'est ma faute.

Ils mirent fin à la conversation et reprirent le travail après la remarque d'Alisa. Masachika ne pensait maintenant qu'au travail. Le silence régna dans la salle pendant un long moment. On entendait seulement le bruit des cartons qu'ils déplaçaient jusqu'à ce qu'Alisa lâcha une phrase en russe :

Alya — 【Réponds à mon appel !】

Masachika reçut un COUP CRITIQUE en plein cœur ! Ce fut une attaque surprise qui fut super efficace !

***Kuze** — Ahhhhh ! Attends ! Non. C'est juste Alya qui boude ! Elle ne fait que me montrer son fantasme verbalement ! Je ne peux pas réagir !*

Il serra les dents essayant de lutter contre ses attaques qui lui traversaient la colonne vertébrale. Alisa se contentait d'apprécier ce moment avec joie, elle aimait dire des choses embarrassantes en pensant que personne ne la comprend. Pour tout dire, ce n'était pas ce qu'elle ressentait vraiment, réagir à ce qu'elle disait ne ferait qu'empirer les choses !

Alya — 【Ne suis-je pas intéressante pour toi ? Tu ne te préoccupes pas de moi ?】

La pression est à son comble !

Il avait du mal à supporter les murmures de la jeune fille. Au point qu'il ne pouvait plus ignorer ce qu'elle ressentait vraiment.

Kuze — Comment elle peut dire tout ça ! N'est-elle même pas embarrassée ?

Il étouffa un cri intérieur, mais Alisa semblait tout aussi mal à l'aise

Alya — Hmm ?!

Alisa poussa un cri d'agonie en son for intérieur. Son cœur battait la chamade alors qu'elle s'occupait uniquement de ses tâches, jetant des coups d'œil derrière elle, pensant qu'il ne comprenait pas. Mais elle se sentait soulagée à l'idée qu'il n'avait rien entendu.

Alya — Hehe. Il n'a vraiment aucune idée de ce que je raconte alors que c'est évident... Hmph. Prends-en de la graine, idiot.

Ils travaillaient dos à dos, tous deux gênés. C'était un spectacle plutôt amusant pour un spectateur extérieur.

Alya — 【Je veux juste un peu d'attention ! Répoonds-mooooiiii ! 】

Kuze — N-non je ne peux pas perdre ! Il n'y a toujours pas de preuve qu'elle parle de moi ! Si ça se trouve, ce qu'elle dit concerne Yuki...

Yuki — Tout vas bien, Alya-san ?

Dit-elle bien qu'elle n'eût pas remarqué son comportement bizarre. Le cœur d'Alisa s'est emballé mais elle réussit tout de même à changer son expression et son ton.

Alya — Oh, désolé. Je chantais juste une petite chanson.

Alya — 【Je ne parlais pas à toi, tchip.】

Kuze — Hein ?! c'est moi ! Je le savais mais je ne voulais juste pas l'admettre !

La série impitoyable de trois coups ont failli assommer notre Masachika dont que les genoux tremblèrent.

Kuze — Oh, c'est une chanson russe ? C'est quoi le nom ?

Elle se retourna rapidement et le regarda. Ce n'était peut-être que son imagination mais elle semblait être heureuse à ce moment-là. Peu importe la vérité, cette seule pensée fit beaucoup de mal à Masachika.

Alya — Ça s'appelle...

Kuze — Tu as oublié le nom ?

Alya — Non, je m'en souviens. Ça s'appelle « Des sentiments ignoré » ?

Elle répondit timidement en ayant les yeux cachés

Kuze — Ah...

Il mourra intérieurement suite à cette réponse pour le moins inattendu.

Yuki — Bien ça devrait suffire. Masachika, merci beaucoup de nous avoir aidé.

Alya — Oui merci.

Kuze — Pas de problème.

Une heure après avoir commencé à les aider Masachika faisait le vide dans son esprit et s'était détaché du monde extérieur, ce qui l'aida à accélérer considérablement son travail. Ils terminèrent tous les trois plus tôt que prévu mais furent aussitôt abordés par un Senpai lorsqu'ils quittèrent la salle.

— Ah, vous avez déjà terminé ?

Yuki — Oh tiens mais qui voilà ? Oui, nous avons terminé plus tôt que prévu grâce à Masachika-kun.

— Superbe. Alors tu es Masachika Kuze ? Je me présente, je m'appelle Toya, Président du Bureau des élèves. J'ai entendu de bonnes choses à ton sujet.

Kuze — Moi aussi, ravi de vous rencontrer.

Il s'inclina puis leva les yeux vers lui. Il n'avait pas besoin de se présenté puisque que Toya savait déjà qui il était. Kenzaki Toya, élève en Première et président charismatique du Bureau des élèves du lycée.

C'était un grand homme mais pas seulement en taille. Il avait les épaules larges et un torse imposant. Il n'était pas le plus beau des garçons et paraissait vieux pour son âge, ce qui rendait difficile à croire que c'était un lycéen. Ses sourcils bien tracés dépassaient ses lunettes élégantes. Mais ce qui ressorte le plus chez lui est son expression ultra confiante qui lui donnait du charme et une grande prestance.

Il suffit juste de le regarder pour comprendre que c'est une personne à qui on peut faire confiance. C'est la raison pour laquelle tout le monde voulait qu'il soit Président. Peut-être même que des dirigeants tels que des rois ont une présence égale à la sienne.

La plupart des lycéens ont d'abord eu des doutes lorsqu'ils ont appris qu'un seul garçon dirigeait à lui seul les quatre belles jeunes princesses talentueuses mais

tout s'est dissipé dès qu'ils l'ont vu. Masachika pensait honnêtement la même chose.

Kuze — Bon, j'y vais.

Toya — Hé, attends. Je me sentirais coupable de te laisser partir sans que je te remercie d'une manière ou d'une autre pour ton aide. Je sais que tu veux t'en aller mais laisse-moi t'inviter à dîner.

Kuze — J'apprécie ta gratitude, cependant...

Masachika était hésitant. Il n'était pas très à l'aise à l'idée de dîner avec quelqu'un qu'il venait à peine de rencontrer, mais il eût aussi un mauvais pressentiment. Il se demandait si ce n'était pas Yuki qui avait tout manigancé.

Yuki — Pourquoi n'accepterais-tu pas son offre ? Tu es libre après non ?

La réponse de Yuki renforça ces soupçons.

Kuze — Yuki...

Toya — Hm? Comment le sait-tu, ça ?

Complètement surpris, Alisa et Toya les regardaient.

Yuki — Car nous sommes des amis d'enfance.

Kuze — *Comme si c'était une réponse valable !*

Toya et Alisa le pensaient aussi mais le vieux sourire de Yuki les empêchait de dire quoi que ce soit.

Toya — D'accord, du coup... C'est une raison de plus pour aller chercher quelque chose à manger. Alisa et Yuki, vous venez aussi, je ne compte pas vous laisser seules.

Yuki — Merci beaucoup.

Alya — Très bien, merci

Kuze — Si tu le dis.

Avant même que Masachika ne le réalise, il a été décidé que le groupe irait manger dehors. Bien qu'il n'en soit pas ravi, il n'avait pas non plus envie de s'embrouiller sur ce sujet, il accepta avec hésitation.

Kuze — C'est donc ça le pouvoir du président...

Tout en soupirant de l'intérieur, il se tourna vers Alisa.

Alya — Qu'est-ce qu'il y a... ?

Kuze — Rien du tout.

Alya — Pardon ? Tu sais, c'est impoli de fixer le visage d'une fille sans raison.

Kuze — Désolé.

Il regarda droit devant lui et réfléchissait à son comportement car elle avait particulièrement raison.

Kuze — Et voilà le quotidien des gens du BDE, froid et cruel...

En pensant à des choses futiles, il se mit à rêvasser.

Alya — 【Tu vas faire battre mon cœur si tu continues à me faire ça.】

Masachika a failli mourir encore une fois mais il continua de regarder devant lui. Il sentit le sourire d'Alisa et jeta un coup d'œil vers elle mais il ne savait pas quoi répondre. Il avait déjà perdu beaucoup de points de mana depuis quelque temps. Avant de quitter le lycée, il vidait son esprit et enfilait ses chaussures à l'entrée. Le groupe tombe alors sur le club de football, qui venait probablement de finir son entraînement. Les athlètes se mirent ensuite sur le côté après les avoir aperçu.

Kuze — Ils ne sont pas mis sur le côté pour moi. C'est sûr.

Même s'ils ne faisaient que passer, les membres du club de football avaient les yeux rivés sur eux, particulièrement sur Alisa. Yuki fut la suivante, suivi de Masachika qui était regardé car ils n'avaient aucune idée de qui il était. Leurs yeux disaient « *Mais c'est qui ce type ?* ».

Kuze — *Je ne peux pas les blâmer.*

Même s'il se rendait compte qu'il n'avait rien à faire là, ça ne l'a pas empêcher d'être mal à l'aise. Ni Alisa ni Yuki n'ont réagi malgré le fait qu'on les épiait. Ça ne semblait pas les préoccuper tant que ça.

Lorsqu'ils quittèrent l'école, la situation n'avait pas changé. Les passants, même eux, ne pouvaient détacher leurs regards sur ces deux belles filles. Tout le monde semblait s'y être habitué sauf Masachika. Ils marchèrent dans la rue pendant une dizaine de minutes jusqu'à ce qu'ils atteignent un restaurant.

Toya fut le premier à s'asseoir après qu'ils furent conduit à une table, Masachika incita les deux autres à s'asseoir à une place précise pour ne pas se mettre en face de lui. Hélas...

Yuki — Assied-toi ici Masachika.

Elle lui offrit le siège qui se situait en face de Toya tout en ayant un sourire innocent.

Kuze — Tu as entendu la dame, Alya.

Simulant l'ignorance comme s'il lui lançait la patate chaude.

Alya — Elle parlait clairement à toi.

L'impasse se poursuit durant quelques secondes jusqu'à ce que Toya brise enfin le silence.

Toya — Kuze, allez, assieds-toi. La serveuse vous attend afin de prendre notre commande.

Quand Masachika jeta un coup d'œil sur le côté, une serveuse attendait sans intervenir avec un plateau contenant quatre verres d'eau. Il renonça donc et s'installa sur le siège en face de Toya.

Yuki s'est donc doucement glissé sur le siège à ses côtés pendant qu'Alisa parti s'asseoir à coté de Toya.

Kuze — Je sais qu'il est tard pour en parler mais ce n'est pas contraire au règlement de l'école de porter nos uniformes en dehors du campus ?

Toya — Ne t'inquiète pas. On sort souvent manger comme ça quand le BDE a des heures supplémentaires, c'est une vieille règle que personne ne respecte de toute façon. Commandez ce que vous voulez et surtout amusez-vous. Mais ne dépassez pas la barre des cinq mille yens¹.

Yuki — Président, je vous trouvais cool jusqu'à ce que vous prononciez la dernière phrase.

Toya — Dis donc ! L'homme ne se définit pas par son portefeuille, Yuki.

La réponse badine de Toya brisa la glace ce qui permit à Masachika de se détendre également, bien que ce fût encore trop tôt pour baisser sa garde. Tout le monde a pu commander en gardant leurs repas à moins de mille yens² chacun. Masachika devient par la suite le sujet de la conversation.

Toya — En tout cas, je suis toujours surpris que vous ayez pu tout organiser aussi rapidement et efficacement. Je pensais vraiment que cela allait se finir le lendemain.

Yuki — On n'en serait pas arriver là sans l'aide de Masachika. La présence d'un garçon fait vraiment la différence, en particulier s'il est habitué à ce genre de tâches.

Toya — En effet.

Yuki — Masachika est incroyable. Peu importe s'il s'agisse d'une tâche physique ou un travail de bureau. Il effectue le travail sans jamais se plaindre. C'est un bon négociateur qui plus est.

Kuze — Tu me surestime beaucoup trop, arrête de me faire paraître meilleur que je ne le suis réellement, Yuki.

¹: Cinq Mille yens équivaut environ à 32€

²: Mille yens équivaut environ à 6,30€

Toya — Ce n'est pas tous les jours que Yuki parle comme ça d'une personne. Qu'en penses-tu ? Ne serais-tu pas intéressé à l'idée de rejoindre le BDE ? Actuellement, nous ne possédons pas de membre général pour nous aider.

Il ne fut pas surpris par ce qu'il venait d'entendre, il savait que cela allait arriver. Il jeta un regard furieux envers Yuki avant de répondre.

Kuze — Je suis désolé, mais je ne suis pas intéressé par le BDE. J'ai déjà eu ma dose au collège et j'en ai assez fait.

Toya — Hmm... Je peux admettre que les tâches du BDE sont beaucoup plus intenses au lycée, elles sont aussi beaucoup plus enrichissantes. Nous avons beaucoup plus de liberté pour prendre des décisions que dans d'autres écoles. Pour être honnête, cela exerce une haute influence sur nos bulletins scolaires.

Toya disait juste la vérité. Le simple fait de faire partie du BDE de l'Académie Seirei occupait une position extrêmement bénéfique. Cela donnait aussi des avantages pour entrer à l'université comme des lettres de recommandation favorable mais les postes de Président et Vice-Président sont également des statuts d'élites qui vont au-delà de la hiérarchie scolaire normal et qui ont une grande importance dans le monde du travail.

Il y a même eu des rassemblements sociaux exclusive aux personnes qui ont été Président ou Vice-Président du BDE de l'Académie Seirei, un établissement réputé pour la production impressionnante de diplomate travaillant dans la politique, la finance et les entreprises de premier plan.

Si un élève réussit à conserver son poste de membre du BDE pendant un an, il est quasiment assuré de réussir également dans le monde du travail. À l'inverse si l'élève a mal géré et a causé un problème majeur, il sera immédiatement considéré comme incompetent jusqu'à la fin de sa vie. Malgré cela, un nombre incalculable d'élève se battaient pour obtenir le poste de Vice-Président et Président. Le moyen le plus rapide d'obtenir ces postes était tout simplement devenir un membre général du BDE.

Kuze — Désolé mais je n'en ai pas envie. Je n'ai pas l'intention de changer d'université et je ne cherche pas à tisser des liens avec des personnes importantes après avoir obtenu mon diplôme.

Rien de tout cela ne faisait rêver Masachika, pour qui le simple fait de passer ses journées à tourner en rond était son unique rêve.

Yuki — Oooh, allez, ne soit pas comme ça. Joignons nos forces et dirigeons l'académie ensemble.

Kuze — Sérieusement ? Tu m'en demandes déjà plus ? En plus de cela, tu n'as pas besoin de moi. Tu es déjà assurée d'être élue Présidente aux prochaines élections, non ? Tu étais tout de même Présidente au collège.

Yuki — Masachika, je veux diriger le BDE avec toi.

Kuze — Il est hors de question. C'est beaucoup trop de travail.

Plus de 90% des garçons de l'école accepteront d'aider Yuki sans se soucier mais Masachika la rejeta sans cesse. Toya se caressa le menton en les observant avec amusement.

Toya — Masachika. Juste pour que tu le saches, Yuki n'a pas la garantie de gagner. Il y a de nombreux candidats, y compris Alisa ici présente.

Il jeta un coup d'œil à Alisa après l'avoir mentionnée. Quand Masachika se tourna directement vers elle, ses yeux rencontrèrent immédiatement les siens.

Kuze — Alya ? Tu as aussi l'intention d'être Présidente du BDE ?

Alya — Oui, je compte me présenter contre Yuki l'année prochaine.

Alisa regarda Yuki qui souriait avec calme mais Masachika voyait quant à lui des flammes de détermination et de rivalité qui rugissaient derrières elles.

Toya — J'y pense, Alisa, tu es assise à côté de Kuze en cours non ? Qu'est-ce que tu penses de lui ?

Il changea rapidement de sujet pour détendre l'atmosphère mais il ne fit qu'ajouter de l'huile sur le feu.

Alya — Ce que je pense de lui ? Pour être honnête, si il existait un terme pour le désigner ce serait : *Aucun engagement*.

Toya — Oh ?

Il semblait être intéressé par la remarque cruel d'Alisa. Il jeta donc ensuite un coup d'œil en direction de Masachika mais celui-ci se contenta seulement de hausser les épaules parce qu'elle avait raison. La remarque d'Alisa était une aubaine pour lui au point où il se réjouissait intérieurement.

***Kuze** — Ouais voilà c'est exactement ça ! Yuki a tellement parlé positivement de moi qu'il fallait quelqu'un pour me rabaisser.*

Alya — Il oublie toujours ses manuels, il écoute à peine en classe et il serait plus rapide de compter à partir de 0 si vous voulez connaître ses notes actuelles.

Yuki — Il essaye de faire le strict minimum pour qu'il n'échoue pas à ses examens, au moins.

Elle disait ça pour contrebalancer les critiques d'Alisa ce qui fit tressaillir l'un de ses sourcils tandis que les flammes dévorantes réapparaissaient derrière elles.

Alya — Heureusement qu'il réussisse ses examens, puisque c'est moi qui l'aide à réviser. Il obtient des notes suffisamment bonnes afin d'éviter le rattrapage, ce que je peux admirer. Mais s'il s'appliquait sérieusement, il pourrait faire beaucoup mieux.

Yuki — Masachika a toujours été une personne intelligente. Il a réussi à être admis l'Académie Seirei alors qu'il avait à peine réviser pour l'examen. Oh. Bien entendu, je le sais car nous avons grandi ensemble...

Alya — Il est aussi très sportif mais il n'est pas familier avec les sports de balle¹ pour une raison ou pour une autre. Une fois, il a même réussi à s'écraser le doigt en jouant au basket-ball en EPS.

Yuki — Il a été toujours mauvais concernant les sports de balle depuis que nous sommes petits. Je ne fais pas mieux aussi. Le sport préféré de Masachika en EPS a toujours été la course de fond² de toute façon.

¹: Football, Basket-ball, tennis, handball..

²: Épreuves d'athlétisme dont la distance est supérieure à 3 Km.

Whoosh! Les flammes grondèrent encore plus derrière Alisa !

Masachika se mit littéralement à transpirer même s'il ne faisait pas chaud. Le plus étrange est que Yuki avait l'air d'être la personne la plus calme si on se réfère à son visage.

— D-désolé de vous avoir fait attendre.

La serveuse qui leur apportait leurs repas parla avec hésitation. Elle s'efforça de faire un sourire de politesse tandis que nos deux princesses continuaient à émettre une aura inquiétante. Elle semblait tenir le plateau depuis un bon moment. Visiblement, ce n'était pas son jour.

Toya — Oh, super. La nourriture est arrivée. Mangeons.

Au grand soulagement de la serveuse, Toya mit fin à cette bataille entre Alisa et Yuki ce qui rétablit la tranquillité sur leur table. Et tout cela avec de simples mots ce qui fit monter le respect de Masachika à son égard. Cependant Toya avait déjà une petite amie, rien de tout cela ne se transformerait donc en amour.

Après avoir terminé leurs repas, ils quittèrent le restaurant et découvrirent qu'il faisait déjà nuit dehors. Le reste de la conversation pendant le dîner fut calme car la plupart du temps c'était Toya qui menait la discussion et Yuki qui le soutenait et faisait avancer les choses en ayant de grandes capacités de communication.

S'il n'y a pas eu de conflit c'était car Masachika et Alisa jouaient le rôle d'auditeurs, c'est tout ce qu'on pouvait dire sur eux. Durant la conversation, Toya et Yuki ont essayé de le convaincre plusieurs fois de rejoindre le BDE mais il refusa à chaque fois.

— Merci pour ce repas !

Masachika, Yuki et Alisa offrirent leurs remerciements à Toya après qu'il eut fini de payer pour le repas et les rejoignit dehors.

Toya — Pas de soucis !

Il fait signe de la tête puis commença à guider les autres vers le parking tout en ayant une expression réfléchie.

Toya — Je sais qu'Alisa habite à proximité et qu'elle rentre à pied, Yuki prends le train comme moi mais pour toi Masachika ?

Kuze — Oh, je rentre aussi à pied.

Toya — Entendu. Alors raccompagne Alisa sur ton chemin. Je m'occuperais de Yuki.

Kuze — Très bien.

Comme si c'était tout à fait naturel, il accepta rapidement comme un gentleman ce qui renforça leur respect pour lui. Soudainement Yuki leva sa main.

Yuki — Hum, Président. J'apprécie le geste mais j'ai déjà une voiture qui vient me chercher.

Toya — Vraiment ?

Yuki — Oui. Je dois attendre ici jusqu'à ce qu'elle arrive, alors pas besoin de vous inquiéter pour moi.

Toya — Nous nous verrons la semaine prochaine donc.

Après qu'ils eurent raccompagné Toya sur la route de la gare, Masachika et Alya croisèrent leurs regards.

Kuze — Prêt à partir ?

Alya — Tu n'as pas besoin de me raccompagner.

Kuze — Allez, pas besoin d'être comme ça. On y va. À plus tard Yuki.

Yuki — Rentrez bien.

Alya — On se voit à bientôt, Yuki.

Yuki — À plus, Alya.

Alisa et Masachika commencèrent à marcher dans la direction opposée à celle où Toya était parti et Yuki fit une petite inclinaison en guise d'aurevoir.

Alya — Tu prends combien de temps pour aller chez toi ?

Kuze — À peu près vingt minutes de marche.

Alya — Oh. C'est un peu loin.

Kuze — Et pour toi ?

Alya — Moi ? Environ quinze minutes. Ce n'est probablement pas beaucoup plus loin que chez toi, selon la vitesse à laquelle tu marches.

Kuze — Oh.

Le silence s'installa ensuite. Ils marchèrent dans un silence gênant jusqu'à ce que la porte d'un restaurant de brochettes s'ouvre un peu plus loin, d'où sortit un groupe d'hommes en costume.

— Ces gars du développement ont vraai –ment aucuuuun respect pour nous les vendeurs !

— Patron, vous avez trop bu.

— Mr. Isoyama, on devrait parler moins fort.

Un homme d'âge moyen aux yeux vitreux et d'un visage rouge foncé parlait bruyamment en étant ivre alors que ses subalternes essayaient de le calmer. Masachika déplaça Alisa vers la bordure interne du trottoir pour laisser passer les individus. Bien qu'il ait pris la peine de ne pas les regarder dans les yeux, la personne qu'ils avaient appelé Boss les aperçoit soudainement.

Il fit immédiatement une grimace de mépris comme si quelque chose le dérangeait et commença à parler.

Isoyama — C'est quoi ce bordel ? Que font des gamins dehors aussi tard ? Ils vont faire l'amour là ? C'est ça que tu vas faire ? Tout ce que font les jeunes de nos jours c'est de s'amuser ! Ils devraient être chez eux en train d'étudier—

— Chuuut, M.Isoyama !

— Boss, ça suffit. Rentrons chez nous.

Isoyama — Fe-ferme ta gueule ! Regardez. C'est quoi ce bordel ?

L'homme entra dans leur espace personnel tout en ignorant les demandes de ses subordonnés et fixa Alisa avant de laisser échapper un ricanement.

Isoyama — T'es quoi, un petit rat gris ? Quel genre de parents hippies laisseraient leur fille se teindre les cheveux comme ça ? Non mais oh !

Il cria fortement en s'assurant que tout le monde pouvait l'entendre. Alisa se stoppa immédiatement dans son élan.

Kuze — Hé, Alya..

Ayant aperçu la fureur d'Alisa, Masachika essaya de l'inciter à ignorer la personne ivre pour éviter tout problème, mais elle lança à l'homme ivre un regard froid et perçant.

Alya — C'est honteux pour un homme de votre âge d'agir ainsi.

Elle le dit très clairement avec un mépris sans égal. Bien que sa voix n'est pas si imposante que ça, elle réussit à résonner parmi les cris du boss et de ses hommes.

Tous les hommes présents se figèrent dans une stupeur muette, mais l'expression de leur patron se transforma rapidement en colère. Il repoussa ses hommes et se dirigea vers Alisa. Elle se tourna également vers lui et resta ferme, ne montrant aucun signe de peur. Avant qu'il ne tente de frapper Alisa, Masachika se glissa rapidement devant elle en affichant un sourire si doux qu'il était difficile de croire qu'un homme visiblement en colère s'approchait d'eux.

Kuze — Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, M. Isoyama. Depuis le mariage de mon frère il me semble.

Isoyama — A-ah, euh... Oui ?

Il s'arrêta sur place, pris au dépourvu par une soudaine salutation polie. La confusion envahit son visage alors qu'il fixait Masachika, comme si la tournure soudaine des événements l'avait un peu calmé.

Kuze — Je suis heureux de vous voir en si bonne forme. Mon frère m'a beaucoup parlé de vous en tant que partenaires commerciaux incroyables, ce qui m'a laissé une forte impression de vous.

Isoyama — O-oh, ouais. Évidemment.

L'homme acquiesça alors qu'il n'avait aucune idée de qui était Masachika même si son expression le montrait. Toutefois, le terme « *partenaires commerciaux* » réussit à le faire paniquer.

Masachika continua toujours son discours par un doux sourire devant le regard confus d'Alisa et des sbires du boss.

Kuze — Maintenant que j'y pense, tu as beaucoup bu durant le mariage de mon frère. Boire c'est ta passion, hein ?

Isoyama — Oh, oui. Je ne vis que pour boire pendant les week-ends comme aujourd'hui. Ha-ha-ha !

Kuze — Je n'en doute pas. Ah. Au fait, voici ma femme.

Il se venta en riant tout en posant sa main sur l'épaule d'Alisa. Surprise par la tournure inattendue des événements, elle dévisagea Masachika.

Kuze — C'est une femme dotée d'une intelligence incroyable. J'ai beaucoup de chance de l'avoir.

Isoyama — Oh... Euh oui haha... Elle semble avoir une intelligence remarquable, à en juger par son apparence.

Même s'il était encore sous la confusion, l'homme ivre faisait maintenant les éloges d'Alisa. Masachika souriait toujours avec douceur puis baissa le ton..

Kuze — N'est-ce pas ? Ses cheveux viennent de sa mère, qui n'est pas japonaise. T'en penses quoi ? C'est magnifique, non ?

Isoyama — O-oui...

Après avoir observé Alisa de plus près, l'homme avait probablement réalisé que ce qu'il avait dit était vrai lorsqu'il a remarqué qu'Alya n'avait pas des traits typiquement japonais. Il parut gêné, puis se tourna vers Alisa et baissa légèrement la tête, comme s'il reprenait ses esprits.

Isoyama — Hum.. J-Je m'excuse pour mon comportement désagréable. Le simple fait que je sois ivre n'est pas une excuse.

Kuze — C'est bon on accepte tes excuses.

Il répondit avec calme et arrêta son regard perçant.

Alya — ...

Il regarda Alisa par-dessus son épaule, mais elle fixait toujours l'homme. Il mit son bras pour cacher son expression et l'incita à partir. Il hocha la tête comme pour dire que tout était rentré dans l'ordre.

Kuze — Bien, nous allons partir.

Masachika retira son bras de l'épaule d'Alisa et soupira après avoir marché en silence pendant quelques minutes, jusqu'à ce que les hommes ivres ne soient plus visibles.

Kuze — Tu es sérieuse, Alya ? Ce que tu as tenté de faire était dangereux. Il était ivre. Impossible de savoir ce qu'il aurait pu faire, n'est-ce pas ?

Alya — Je m'en fou de savoir s'il était ivre ou non. Je ne voulais juste pas qu'il injure mes parents de cette manière.

Kuze — Ce que tu as fait reste dangereux. Et s'il t'avait vraiment frappé ?

Alya — Je n'en ai peut-être pas l'air, mais j'ai suivi une formation d'auto-défense. Je peux facilement m'occuper d'un ivre.

Elle exprimait encore sa colère à travers sa voix. Masachika la comprenait, mais il ne savait pas comment réagir.

Kuze — Bref, il a admis qu'il avait tort. C'est de l'histoire ancienne maintenant.

Alya — ...Bien.

Elle retrouva son calme et son expression redevint normale après qu'elle eut poussé un grand soupir.

Alya — D'ailleurs, vous vous connaissez ?

Kuze — Non, je n'ai aucune idée de qui c'était.

Alya — Hein ?

Elle resta bouche bée. Les lèvres de Masachika formèrent un demi-sourire avant d'ajouter :

Kuze — Je suis moi-même surpris. Je ne savais pas que ça allait aussi bien marcher de pouvoir mentir et de m'en tirer aussi facilement.

Alya — A-Attends ! Quoi ?! Du coup, tu ne l'as jamais rencontré avant aujourd'hui ?! Et pour le mariage de ton grand-frère ?!

Kuze — Je n'ai jamais eu de grand-frère.

Alya — Qu-Qu'est ce... ?

Kuze — Je savais qu'il était ivre, mais je n'arrive pas à croire qu'il ait vraiment mordu à l'hameçon. Mon cœur battait la chamade pendant un bon bout de temps. Ha-ha-ha ! Dieu merci, ça a marché.

Il riait en ne faisant mine de rien. Quant à Alisa, elle avait l'air d'avoir mal à la tête.

Alya — Attends mais c'était quoi le but de tout ce cinéma ?

Kuze — Alors, pour commencer, il était ivre. Avec tout le sang qui lui montait à la tête, je me suis dit que lui parler de travail pourrait essayer de le calmer. Et..

Alya — Et donc ?

Il haussa les épaules en voyant le regard perplexe d'Alisa.

Kuze — Ce qu'il a dit m'avait vraiment énervé, j'ai donc pensé à le chercher un peu. Et ça a marché. Finalement, il s'est excusé et personne ne s'est battu. Je ne pouvais pas imaginer un meilleur résultat que ça.

Alya — Tu as le potentiel monstre de devenir escroc vu la facilité avec laquelle tu as empilé tous ces mensonges sans ne rien laisser transparaître sur ton visage.

Kuze — Impolie. Je me sens insulté que tu dises une chose horrible à propos d'un garçon aussi pur et innocent moi.

Alya — Hum...

Kuze — Oh, allez. Ne me regarde pas comme ça. C'est encore pire que de se faire insulter.

Alisa éclata de rire devant l'aspect lamentable de Masachika. Elle se mit donc à marcher devant mais il l'a rattrape rapidement afin d'être à ses côtés.

Alya — Merci.

Marmonna-t-elle faiblement tout en continuant de regarder droit devant elle.

Kuze — Pas de soucis.

Il répondit à son tour. Après ça, ils ne se parlèrent plus durant un bon moment, jusqu'à ce qu'elle s'arrête devant sa demeure.

Kuze — C'est ici que t'habite ?

Alya — Oui, merci de m'avoir raccompagné.

Kuze — Y'a pas de quoi.

Alors qu'ils se tenaient devant l'entrée, Masachika se gratta nerveusement la tête avant de lui donner un dernier rappel.

Kuze — Je sais que c'est peu probable qu'une chose comme cela se reproduise mais si cela devrait et que tu es seul, fait comme si de rien c'était. Ça ne vaut pas la peine de prendre de risque.

Alya — Tu t'inquiètes pour moi à ce que je vois.

Elle souriait d'un air taquin.

Kuze — Oui je m'inquiète pour toi. Tu peux parfois être socialement maladroite.

Il fixa Alya droit dans les yeux, celle-ci clignant plusieurs fois en réponse à la sérieuse réplique de Masachika.

Alya — Oh.

Elle se retourna et fit face à l'entrée.

Alya — Je pense que je vais devoir commencer à être un peu plus prudente maintenant.

Kuze — Je t'en remercie.

Alya — ...

Elle s'avança de quelques pas avant de s'arrêter devant sa porte.

Alya — Hé, Kuze.

Elle prononça ses mots sans se retourner.

Kuze — Oui ?

Alya — Tu n'es toujours pas intéressé par le BDE ?

Kuze — Toi aussi tu vas t'y mettre ?

Alya — Réponds juste à la question.

Il n'y avait aucun moyen pour lui de pouvoir plaisanter pour éviter de répondre, surtout face à ce ton ferme. Son sourire en coin disparaissait.

Kuze — Je n'ai aucune intention de rejoindre le BDE.

Il répondit d'un ton aussi ferme que le sien pour bien lui faire comprendre.

Alya — Si...

Elle n'a pas reculé. On pouvait entendre un besoin d'urgence dans sa voix pendant qu'elle continuait sa phrase.

Alya — Si je...

Mais ça s'est arrêter là. Après cela, quelques secondes de silence ont suivi.

Alya — J'ai oublié. Bonne nuit.

Kuze — Bonne nuit.

Après qu'il se soit assuré qu'Alisa est bien rentrée chez elle, Masachika se retourna et leva les yeux vers le ciel en marmonnant quelque chose.

Kuze — Alya et Yuki... qu'est-ce qu'elles attendent de moi au juste ?

Il avait sa petite idée sur ce que voulait dire Alisa et c'est justement pour ça qu'il fait semblant de ne pas savoir.

Kuze — Je ne peux rien faire.

Il parla avec autodérision avant de rentrer chez lui, enveloppé dans un nuage bleu de solitude.

Kuze — Je suis rentré.

En entrant de chez lui, il remarqua une paire de chaussures alignées sur le sol, ce qui l'étonna fortement car seulement lui et son père vivent ici et son père est actuellement à l'étranger. Pourtant il y avait bien une paire de chaussures qui n'était ni la sienne et ni celle de son père.

***Kuze** — C'est quoi ce foutoir. Je pensais qu'elle avait dit qu'elle rentrait chez elle.*

Il se dirigea directement vers le salon, il ouvrit la porte en ayant le front plissé et y trouva Yuki. Elle était habillée d'une chemise à manches longues et d'un pantalon de survêtement en ayant les cheveux mal attachés en queue de cheval tout en étant assise sur une chaise en regardant un anime sur la télé comme si elle était chez elle.

Yuki — Oh, tu as ramené Alya chez elle ?

Kuze — Qu'est-ce que tu fais ici ?

Yuki — Hein ? Bah je reste ici pour la nuit.

Kuze — Je n'en suis pourtant pas informé.

Yuki — Parce que je ne te l'ai pas dit.

Elle resta calme tout en regardant la télévision. Son apparence et son comportement n'avaient rien de la jeune fille parfaite que tout le monde connaissait à l'école. Le changement était si spectaculaire que les personnes qui ne l'avaient jamais vue auraient cru qu'il s'agissait simplement d'une autre personne ressemblant à Yuki.

L'anime pris fin et une publicité débuta. Il s'agissait d'une BD de dark-fantasy, qui allait avoir droit à une adaptation en live-action.

Yuki — Je verrai ça demain.

Elle pointait du doigt l'écran.

Kuze — Cool.

Yuki — Et tu viendras avec moi.

Kuze — Première fois que j'entends parler de ça.

Yuki — Car j'te le dis pour la première fois.

Masachika jeta un coup d'œil à la publicité alors que Yuki soupirait, ne montrant aucun signe de culpabilité.

Kuze — Je croyais que tu détestais les adaptations en live-action comme celui-ci.

Yuki — Stop ! Je ne veux pas t'entendre !

Yuki a soudainement criée en poussant sa paume vers l'avant comme si elle voulait empêcher Masachika de faire des remarques déplacées.

Yuki — Je sais, je sais. Dès qu'ils avaient annoncé le CAST, je me suis dit qu'il y avait quatre-vingt-dix pourcents de chance que ce soit nul ! En plus de ça, les pubs ne donnent vraiment pas envie ! Mais je pense que c'est une très grosse erreur de ne pas le regarder juste pour ça. Il se pourrait réellement que ce ne soit pas une catastrophe. Il pourrait même s'agir d'une perle rare ! Je sais. J'ai compris. L'unique raison pour laquelle ils continuent à faire ces adaptations bidon en live-action est que des personnes comme moi continuent à dépenser de l'argent pour aller le voir. Je sais que c'est totalement ma faute !

Kuze — Ok ok ok. Calme-toi et respire un bon coup. J'ai l'impression que tu es sur le point de me dire que tu connais un terrible secret que tu ne devrais pas savoir.

Yuki — Parce que c'est le cas ! Masachika, je sais que nous ne sommes pas liés par le sang ! Nous sommes peut-être frère et sœur mais... Ahem. Qu'est-ce que t'essaie de me faire dire ? ! On est définitivement liés par le sang.

Kuze — J'aime l'intonation mis sur le mot « définitivement ».

Yuki — Je pense que ça arrive parfois. On pense être frères et sœurs, mais en réalité, on est des cousins. Même si je pense que ça ne compte pas

vraiment, car les cousins restent liés par le sang, mais tu vois où je veux en venir.

Kuze — Oui, et le fait d'être cousins n'est pas aussi grave parce qu'on n'est pas frères et sœurs.

Yuki — Tu n'as aucune idée.





Kuze — De quoi tu parles ?

Yuki — En réalité, c'est le fait d'être frères et sœurs qui est bien !

Elle insista passionnément en ouvrant grand les yeux.

Kuze — En quoi c'est bien ?

Suo Yuki. Bien qu'elle joue le rôle d'amie d'enfance de Masachika à l'école, en réalité elle était une camarade, ainsi que sa sœur biologique qui est partie vivre avec sa mère quand leurs parents ont divorcé.

Chapitre 6 – C'est la première fois de ma vie que j'ai vu l'ombre de la mort.

À l'époque où j'étais à l'école primaire, Je me promenai dans un parc près de la maison de mon grand-père, où je rentrai toujours en courant après l'école. Je jeta un coup d'œil autour de l'entrée, et je la vis assise sur un dôme en plastique avec quelques tunnels qui le traversaient.

Kuze — Hé, ____ !

Quand je criai son nom et me précipita vers elle, elle me regarda avec des étoiles dans les yeux et esquissa instantanément un sourire en faisant un signe de la main.

— Mashachika !

Kuze — Pour la dernière fois, mon nom c'est Ma-sa-chika !

Je la corrigea avec un sourire affecté comme je l'ai toujours fait, mais elle rit joyeusement comme si elle s'en fichait. La voir sourire comme ça me fit ne plus m'en soucier non plus.

— Masaaachika, viens ici me rejoindre !

Kuze — Sérieusement ?

— Aller ! Dépêche !

Kuze — D'accord.

Le dôme en plastique avait une échelle boulonnée sur le côté, alors je posa mon sac à dos sur le sol et grimpa au sommet du dôme avec mes petits bras et mes petites jambes, résistant jusqu'au bout.

Kuze — Ta-daa ! Je suis là !

Elle m'accueillit avec un sourire alors que ses longs cheveux dorés brillaient sous le soleil. Je me souvenais encore du regard dans ses yeux bleus joyeusement plissés.

— Regarde ! Regarde ! Le coucher de soleil est magnifique !

Kuze — Ouais, ça l'est vraiment.

Nous étions assis pour regarder le coucher de soleil, en parlant de tout et de rien. Techniquement, c'est moi qui avais le plus parlé.

Kuze — Et cette Académie Seiren est en fait l'école où mes parents sont allés. Apparemment, c'est vraiment très difficile d'y entrer, mais ils ont dit que ce serait un jeu d'enfant pour quelqu'un avec des notes comme les miennes.

— Ouah, Masaaachika ! Tu peux faire n'importe quoi !

Kuze — Eh eh. J'aimerais bien.

Elle me fit de sincères éloges et semblait même apprécier écouter mes vantardises constantes. Je me sentais si heureux et fier à chaque fois qu'elle me complimentait. Je serai prêt à faire n'importe quoi pour elle, peu importe à quel point c'était difficile, que ce soit pour les études, le sport ou même la musique.

— Ah, nous devrions commencer à rentrer à la maison...

C'était une règle entre nous que nous nous dirions au revoir une fois la nuit tombée.

— Bonne nuit, Masaaachika. À demain.

Kuze — Ouais, à demain, ____.

Elle me fit ensuite un gros câlin et m'embrassa sur la joue. J'étais trop gêné pour la serrer dans mes bras et l'embrasser en retour, mais honnêtement, ça m'a rendu vraiment heureux. Après m'avoir laissé partir, elle sourit affectueusement et—

— *Pan!*

Kuze — Oof ?

Le haut de mon corps fut soudainement écrasé, forçant mon cerveau à se réveiller.

Kuze — *Tousse ! Tousse ! Hff !*

— BONJOUR, MON CHER FRÈRE !

Kuze — Ngh... Tout allait bien jusqu'à ce que tu te montres !

Après avoir finalement repris mon souffle, je regarda Yuki, qui était souriante au dessus de moi, haussant un sourcil comme si elle était confuse.

Yuki — Hmm ? Pourquoi t'es en colère ? Je suis presque sûre que c'est le rêve de tout lycéen de se faire presser par le corps de leur jolie petite sœur. Tu devrais être entrain de sourire, minable.

Kuze — Ne me raconte pas de conneries du genre « c'était juste une farce, frerot ». T'as déjà entendu parler de VD ?

Yuki — Est-ce que tu m'appelles *Vénus darling** ?! Oh mon Dieu ! T'es un vrai *siscon*** ! ♥

Note : [Vénus darling : ta Vénus chérie on a gardé« darling » pour le jeu de mots]*

Kuze — Violence domestique ! Et je n'ai pas de *sister complex*** ! T'as vraiment dû faire de la gymnastique mentale pour celle-la, hein ?!

*Note : [siscon** : abréviation de l'anglais « sister complex », avoir une obsession pour sa sœur.]*

Yuki — Hmm... Qu'est-ce qui t'a dérangé exactement ce matin, Masachika ?

Kuze — Tout.

Yuki fit la moue en fronçant les sourcils, visiblement en pleine réflexion, puis claqua soudainement des doigts comme si elle avait eu une révélation.

Yuki — J'ai compris ! Tu ne voulais pas que je te réveille en te pressant le corps. Tu voulais que je me glisse sous les draps avec toi pour que tu puisses te réveiller avec moi à tes côtés.

Kuze — Ça serait plutôt terrifiant si tu faisais quelque chose comme ça pour de vrai.

Yuki — Attends. Est-ce que ça veut dire que... tu aurais préféré que je me caches sous le lit ? T'es vraiment un obsédé.

Kuze — Ça serait extrêmement terrifiant !

Yuki — C'est bon... Je me cacherai sous le lit la prochaine fois, pour qu'au moment où tu sortes du lit, je puisse attraper tes chevilles.

Kuze — T'essaierais pas de me tuer ?

Yuki — Une petite sœur qui fait peur à son frère au réveil tous les matins...
C'est un concept plutôt original. Tu ne trouves pas ?

Kuze — C'est un peu trop original à mon goût... Maintenant lâche-moi.

Yuki, qui était toujours sur moi tout en me frappant avec ses jambes de haut en bas, souria et inclina curieusement la tête.

Yuki — Pourquoi ? Ça te fais ressentir quelque chose ?

Kuze — Va te donner la mort.

J'envoyai à ma sœur un regard glacial pour m'avoir souillé les oreilles avec une telle saleté si tôt le matin, ce qui la fit rire en se levant de moi puis quitta la pièce.

Kuze — *Soupir...*

Je pouvais finalement m'asseoir sur mon propre lit.

Kuze — ...

Je fis un rêve qui me ramena loin dans le passé. C'était un souvenir de mon premier amour. C'était un souvenir de la période la plus incroyable de ma vie. Je l'avais rencontré dans ce parc. Nous jouions tout le temps. J'avais même commencé à apprendre sérieusement le russe parce que je voulais absolument lui parler. Même si mes parents se disputaient toujours et que je restais chez mon grand-père, je n'étais pas seul car elle était là pour moi. Ouais... J'étais amoureux d'elle. Et pourtant... Je ne me souvenais toujours pas de son nom ni de son apparence.

Kuze — ...Tss.

J'étais vraiment le fils de ma mère. J'étais une personne sans-cœur. J'ai si facilement oublié quelqu'un que je prétendais tant aimer autrefois. Quelque chose

de froid commençait à imprégner ma poitrine. L'amour ardent et la motivation que je ressentais à cette époque étaient maintenant enterrés si profondément qu'ils n'étaient même plus visible. Il y avait une raison pour laquelle j'avais perdu toute ma motivation à faire toute chose. Il y avait quelqu'un que je pouvais blâmer. Mais qu'importe l'excuse ou qui je blâmais, la vérité était que j'étais simplement un sac poubelle paresseux. Je romançais les notions de travail acharné mais je détestais ça. J'étais le genre d'ordure humaine qui était satisfait de savoir qu'il était un déchet, tant que personne n'arrivait à le savoir. C'est le genre de personne que j'étais.

Kuze — Et ce genre de personne n'est pas fait pour le Conseil des élèves...

Sans parler d'être le vice-président. Et je savais déjà que ça ne marcherait pas car j'avais accepté sans enthousiasme l'offre de Yuki de devenir vice-président du Conseil des élèves au collège. Un tel poste n'était pas quelque chose que n'importe qui devrait assumer sans passion ni résolution. Quand Yuki a été élue présidente, j'ai vu l'autre candidat pleurer derrière l'auditorium. Ses yeux étaient enflées. Elle sanglotait auprès de ses amis en leur disant qu'elle avait laissé ses parents tomber, et qu'elle n'avait aucune idée de comment leur faire face une fois qu'elle sera rentrée chez elle.

Nous avons travaillé ensemble au Conseil des élèves pendant notre première année de collège et nous connaissions vraiment bien, alors quand je l'avais vu comme ça, j'ai été choqué et submergé par un incroyable sentiment de culpabilité. C'était ce qu'elle ressentait vraiment, malgré avoir plus tôt joué les courageux devant les autres et avoir souhaité bonne chance à Yuki.

Yuki n'était pas différente. Ses parents attendaient beaucoup d'elle. Mais moi ? Le gars qui était juste devenu le vice-président à cause de son amour pour sa sœur et un sentiment d'obligation ? Ai-je le droit de critiquer cette fille comme ça ? L'année suivante, je me suis cassé le cul pour pouvoir surmonter cette culpabilité, mais elle n'a jamais disparu. Je ne veux plus jamais me sentir comme ç—

Yuki — *Pan* ! T'penses faire quoi là, t'rendormir ? ! ... Oh, t'es réveillé ?

Kuze — Peux-tu arrêter d'ouvrir ma porte en la frappant comme ça ? Tu y as déjà fait une bosse après l'avoir frappé autant de fois.

Je savais que je gaspillais ma salive, mais il y avait une petite bosse dans ma porte, légèrement sous la poignée, qui était étrangement plus lisse que le bois environnant. Yuki jeta un coup d'œil à la bosse, puis sourit avec une satisfaction évidente pour une quelconque raison bizarre.

Yuki — Je parie que je peux y faire un trou avec encore quelques années.

Kuze — Arrête de t'entraîner pour tes matchs de karaté avec ma porte.

Yuki — Il y a d'innombrables héroïnes qui ont fait sortir des portes de leurs charnières en les frappant, mais je serai la première à forer lentement un trou au travers au fil des années.

Kuze — Je suis presque sûr qu'il n'y a pas autant de femmes que ça qui ont fait sortir des portes de leurs charnières.

Ce n'était pas non plus comme si Yuki frappait la porte grande ouverte ; elle tournait toujours un peu la poignée de porte d'abord. Pourquoi elle faisait cela était un mystère.

Yuki — En tout cas, dépêche-toi et sors du lit. Ton adorable petite sœur t'as préparé le petit-déjeuner.

Kuze — Ouais, ouais.

Quand je suis entré dans le salon, j'ai été réellement accueilli avec un petit-déjeuner, mais...

Yuki — Qu'est-ce qu'il y a, mon cher frère ?

Kuze — ...C'est quoi ça ?

Je pointa le plat d'œufs semi-solides et pâteux sur l'assiette tout au milieu, qui était en couches ici et là. Yuki cligna des yeux plusieurs fois, puis répondit innocemment :

Yuki — Hein ? Ce sont des œufs brouillés.

Kuze — Admets juste que tu essayais de faire une omelette Japonaise, et qu'ensuite il s'est passé ça.

Yuki — Je ne vois pas de quoi tu parles.

J'enfouis mon regard plein de reproches derrière sa tête alors qu'elle détournait le regard, ce qui montrait clairement que j'avais raison. Mais pour être honnête, ce n'était pas si mauvais. Une fois avoir ajouté un peu de ketchup, ça avait le goût d'une sorte de mélange de l'Orient et de l'Occident...

Après avoir regardé le film comme prévu, Masachika et Yuki se sont dirigés vers la sortie en même temps que la foule et ont quitté le théâtre, qui était au dernier étage d'un grand complexe commercial, puis ils sont montés sur l'escalator.

Yuki — Ngh... !

Yuki étira ses bras et se retourna.

Yuki — C'était naze ! déclara-t-elle avec un soupir de délivrance.

Kuze — Pourrais-tu être plus crue ?

Yuki — C'était encore pire que ce que j'avais imaginé. Tu ne peux vraiment pas mettre ces idoles mièvres dans des mondes *dark-fantasy* et s'attendre à ce que ça fonctionne. On aurait dit qu'elle était en cosplay pendant tout le film. Ça n'a pas aidé qu'ils aient dépensé tout le budget dans les scènes de

combat et n'ont pas fait d'effort dans quelque chose d'autre. Il n'y a aucun monde où tu peux suivre si tu n'as pas lu les bandes dessinées.

Kuze — Ouais. Mais au moins les scènes d'action étaient plutôt cool, répondit Masachika avec un sourire amer alors que Yuki continuait à critiquer le film tout en souriant joyeusement.

Il était encore un peu tôt pour le déjeuner, alors ils ont continué à marcher autour du centre commercial en parlant du film.

Yuki — Oh, regarde cette tenue. C'est tellement mignon. Je voulais une nouvelle robe d'été, mais je comptais dépenser beaucoup dans le magasin d'anime après ça...

Kuze — *Quinze mille yen** ?! Sérieusement ?!

Note : [Quinze mille yen : équivaut à 93€ environ]*

Yuki — Tu devrais essayé de t'habiller plus charmant aussi, de temps en temps. Ce n'est pas comme si tu n'avais pas d'argent.

Kuze — Ouais, je n'en ai pas autant que toi.

Yuki — Sans doute, mais tu ne dépenses pas tout ton argent en achetant des choses bizarres comme moi.

Yuki marquait un point. Contrairement à elle, Masachika n'était pas un collectionneur de produits d'anime. Il ne dépensait pas non plus d'argent dans les bandes dessinées ou les light novels. Après tout, il n'avait pas vraiment à le faire, car Yuki cachait toutes ses affaires de nerd chez Masachika pour qu'elle puisse garder son passe-temps secret. Par conséquent, il pouvait emprunter et lire n'importe quel Light Novel ou bande dessinée auquel il était intéressé, au lieu d'avoir à les acheter lui-même. En réalité, Yuki était même celle qui l'avait convertit en nerd.

Yuki — Tu portais ces vêtements l'année dernière. C'est le moment d'acheter quelque chose de nouveau.

Kuze — Dit la fille qui porte mes vieux vêtements.

Yuki portait un sous-pull à manches longues un peu large et un jean comme un garçon manqué, mais ces vêtements étaient en fait des vêtements de seconde main, appartenant auparavant à Masachika.

Yuki — Ouais, mais j'ai l'air jolie là dedans. Les Jeans deviennent meilleurs avec l'âge.

Kuze — Euh-huh... Au fait, ma chère sœur...

Yuki — Oui, mon frère ?

Kuze — C'est juste mon imagination, ou toi aussi tu remarques quelque chose d'argenté qui scintille dans le coin de ton œil ?

Yuki — Je ne pense pas que ce soit juste ton imagination, frérot.

Kuze — C'est bien ce que je pensais. J'aurais dû le deviner quand tu as laissé tomber tes cheveux. T'as activé le mode gentlewoman.

Yuki avait défait sa queue de cheval, et même si elle parlait naturellement, sa conduite était très élégante, comme si elle était à l'école.

Yuki — Eh eh ! Je l'avais remarqué depuis un long moment, frérot.

Kuze — Sérieusement ? Quand ça ?

Yuki — Quasiment juste après avoir quitté l'escalator.

Kuze — Aussi tôt ? Je suis impressionné.

Yuki — Eh eh... J'ai un sixième sens qui me permet de détecter immédiatement les regards des personnes que je connais.

Kuze — Ouah. Je suis surpris... que tu ne sois même pas gênée d'avoir dit ça.

Yuki — Eh eh... je suis extrêmement gênée.

Kuze — Alors efface ce sourire suffisant de ton visage.

Les frère et sœur pouvaient toujours sentir quelqu'un les regarder fixement par derrière même s'ils faisaient leur scène. Le reflet clair d'une fille aux cheveux argentés bien trop familière pouvait être vu sur la vitrine d'un magasin alors qu'elle essayait de se cacher derrière une colonne. Et peut-être que c'était l'imagination de Masachika, mais il pouvait pratiquement voir un nuage d'orage sombre au-dessus de sa tête.

Kuze — *Que devrais-je faire ?*

Le mieux serait-il d'aller lui parler ? Ou d'attendre qu'elle vienne et dise quelque chose ? Ou peut-être que s'enfuir en courant serait la meilleure option ? Alors que Masachika considérait toutes ses options...

Yuki — Oh mon Alya ? dit Yuki , mine de rien, après s'être lentement retournée, comme si elle venait de remarquer Alisa.

Kuze — *Yukiiiiiii !!*

Masachika cria intérieurement face à sa décision soudaine et imprudente de frapper de front, mais ils étaient au point de non-retour maintenant. Après avoir rassemblé son courage, il prit un air surpris et se retourna également.

Kuze — Oh, ouah. C'est Alya. Quel coïncidence.

Même Masachika lui-même n'étaient pas vraiment confiant dans son jeu, mais Alisa avait apparemment trop de choses en tête pour le remarquer. Elle pataugea avec son téléphone portable dans ses mains, puis les approcha, ses yeux errants à droite et à gauche.

Alya — Oui, quelle coïncidence. Je, euh... Je vous ai vu ensemble il y a quelques minutes, mais je ne voulais pas interrompre votre conversation..., marmonna-t-elle comme si elle était toujours quelque peu énervée.

Kuze — *Ça fait bien plus que quelques minutes.*

Les frère et sœur pensèrent exactement à la même chose exactement au même moment, mais ils n'ont rien laissé paraître sur leur visage.

Masachika ne pouvait rien faire d'autre qu'envoyer un regard peu enthousiaste à Yuki, mais elle était déjà en mode jeune femme digne.

Yuki — Oh, d'accord, répondit-elle innocemment. Quoi qu'il en soit, qu'est-ce qui t'amène ici ?

Alya — J'achète de nouveaux vêtements...

Yuki — Oh, vraiment ? Tu as déjà été déjeuner ?

Alya — Pas encore.

Yuki — Alors que diriez vous de déjeuner ensemble ? C'est—

Kuze — Attendez, interrompit Masachika.

Il fit ensuite une grimace devant l'expression posée de Yuki et demanda :

Kuze — Ne me dis pas que tu comptes emmener Alya dans ce restaurant ?

Yuki — Pourquoi pas ? Tu attendais d'y aller avec impatience.

Kuze — Nous devrions aller autre part si Alya vient manger avec nous.

Alya — Pourquoi ? Y-a-t-il un quelconque problème ? demanda Alisa comme ils semblaient l'ignorer pendant qu'ils se disputaient pour qui sait quoi.

Yuki — Alya, est-ce-que tu détestes la nourriture épicée ?

Alya — De la nourriture épicée ? Je veux dire, je ne déteste pas vraiment...

Yuki — Le restaurant où nous avons prévu d'aller est connu pour ses ramen épicés, mais si la nourriture épicée te convient, alors—

Kuze — Arrête d'adoucir la chose. Alya, je vais être direct avec toi. *Épicé* est un euphémisme. C'est un restaurant spécialisé dans les ramen brûlants. Je n'y ai jamais été non plus, mais ce n'est probablement pas quelque chose que tu peux apprécier si tu n'aimes pas la nourriture extrêmement épicée. Donc—

Alya — Allons-y, lança-t-elle, coupant la parole à Masachika.

Rien que voir son expression suffisait pour savoir qu'il était sans espoir de la convaincre de faire autrement, et il resta silencieux pendant quelques minutes.

Kuze — Je ne pense vraiment pas que ce soit une bonne idée. Il y a plein d'autres restaurants dans les alentours...

Alya — Mais tu attendais vraiment d'y aller avec impatience, pas vrai ? Alors allons-y. Par ailleurs, je me sentrais coupable si vous changiez vos plans à cause de moi.

Kuze — Tu n'es pas obligée de venir, tu sais ?

Alya — Oh ? Y a-t-il un problème si je vous accompagne ?

Kuze — Ce n'est pas ce que je veux dire, mais je ne me souviens pas t'avoir vu une seule fois manger de la nourriture épicée...

Alya — Je n'ai rien contre la nourriture épicée.

Masachika était sceptique, mais il ne pouvait pas carrément la traiter de menteuse. Cela dit, il avait le sentiment qu'elle préférait la nourriture sucrée plutôt qu'épicée. Il ne lui avait jamais demandé directement, mais après tout le temps qu'il avait passé avec elle, il avait une bonne idée de ce qu'elle aimait. La nourriture épicée, par contre ? Il n'en avait aucune idée. Il ne l'avait jamais vu manger quelque chose d'épicé, et c'était la seule information dont il disposait.

***Kuze** — Bon, elle dit qu'elle voulait y aller, et ils ont probablement de la nourriture pas trop épicée dans le menu aussi, alors...*

Avec cet état d'esprit, Masachika décida de se rendre au restaurant, bien qu'étant un peu anxieux.

Alya — ...Serait-ce cet endroit ?

— Ouais.

À l'extérieur du centre commercial, ils marchèrent un petit moment sur un chemin étroit jusqu'à ce qu'ils arrivent à un restaurant de ramen. Alisa leva les yeux vers l'enseigne et grimaça.

***Kuze** — Je ne la blâme pas.*

Mais même si Masachika comprenait sa réaction, Yuki était pleine de bonheur.

Alya — L'enseigne dit, *Le Chaudron de l'Enfer*. Vous êtes sûr qu'ils servent des ramen ici ?

Yuki — Évidemment que j'en suis sûre.

Alya — Mais ça dit *Enfer* sur l'enseigne...

Yuki — Ne t'inquiète pas Alya. C'est bien c'est endroit. Ici, le nom du restaurant est également indiqué sur le menu.

Alya — ...Oh.

Bien que ça ne l'ai toujours pas fait se sentir mieux, Alisa acquiesça tout en grimaçant, comme si elle était paralysée à cause du choc.

Kuze — Tu es sûre de ne pas vouloir aller autre part ?

Mais la prévenance de Masachika a soudainement déclenché la détermination d'Alisa, et il fut accueilli par un regard perçant.

Alya — Ne sois pas ridicule. J'ai été seulement un peu surprise de voir à quel point cet endroit s'avérait être unique.

Kuze — Euh-huh...

Il savait qu'il n'y avait rien qu'il puisse dire pour la convaincre une fois que sa haine absolue de la défaite se glissait, alors il abandonna et suivit Yuki à l'intérieur du restaurant.

— Bienvenue !

Ils furent immédiatement accueillis par une voix d'homme bien projetée alors que l'odeur âcre de la nourriture épicée leur piquait le nez.

Alya — Tchh ?!

Masachika entendit soudainement un léger bâillon venant de derrière.

— Vous êtes un groupe de combien ?

Yuki — Trois.

— Bien. Par ici, s'il-vous-plaît.

Le serveur les conduisit jusqu'à trois places au comptoir. Lorsque Masachika jeta un coup œil vers Alisa à sa droite, elle se bouchait le nez, les larmes aux yeux. Alors que Masachika et Yuki étaient habitués à l'odeur, dû au fait qu'ils mangeaient constamment dans des restaurants épicés, Alisa semblait souffrir.

Kuze — Est-ce-que ça va ?

Alya — Pourquoi est-ce-que ça n'irai pas ? répondit Alisa d'une voix étouffée, indiquant clairement qu'elle jouait juste les durs.

Elle ferma ensuite les yeux, essuya ses larmes, et essaya de faire comme si de rien n'était en tendant la main vers le menu... mais au moment où elle l'ouvrit, elle se figea.

Alya — Hé.

Kuze — Hmm ?

Alya — Je ne comprends même pas ce que je suis entrain de regarder.

Kuze — Ouais... acquiesça Masachika un peu embarrassé.

C'était logique, car avec des noms comme *l'Enfer de l'Étang de Sang* et *l'Enfer de la Fosse à Pointes*, il était difficile d'imaginer que c'était de la nourriture. Yuki, avec ses cheveux attachés en queue de cheval basse, commença ensuite à expliquer le menu comme si elle était une habituée.

Yuki — *l'Enfer de l'Étang de Sang* est un plat de ramen connu pour sa base de soupe rouge-sang, comme son nom l'indique, et ce sont les ramen les moins forts du menu. *L'Enfer de la Fosse à Pointes*, en revanche, est un plat plus épicé qui donne l'impression que votre langue est percée par mille aiguilles, comme son nom l'indique.

Alya — O-Oh... Eh bien...

Alisa baissa docilement son regard tout en bas du menu alors qu'elle grimaçait.

Alya — Et *l'Enfer des Souffrances Ininterrompues* ? demanda Alisa timidement.

Immédiatement, Yuki sourit fièrement, comme si elle attendait cette question.

Yuki — C'est apparemment tellement épicé qu'on en perd toute sensation !

Alya — Tu es sûre que ce n'est pas une lésion nerveuse ?

L'expression d'Alisa devint désespérée, comme si elle avait enfin réalisé à quel point ce restaurant était terrifiant. Masachika, à côté d'elle, regarda également le menu une fois de plus, pour réaliser que même les ramen les moins épicés étaient encore très épicés. Il ferma les yeux.

Kuze — Je suppose que je vais choisir *l'Enfer de l'Étang de Sang*, puisque l'habitude commune est d'opter pour le plat standard lorsque c'est notre première fois.

Alya — O-Ouais, les bases sont importantes, après tout.

Yuki — Oh ? Vous allez tous les deux commandez la même chose ? Je suppose que je vais prendre ça aussi alors.

Masachika a offert toute l'aide qu'il pouvait, ce qu'Alisa accepta bien heureusement, et fut suivi par Yuki. Ainsi, ils ont tous fini par commander la même chose.

Alya — En tout cas, j'ai été un peu surprise de te voir habillé un peu à la garçonne aujourd'hui, Yuki.

Yuki — *Rit sottement.* Je pensais changer un peu certaines choses, puisque c'est le week-end.

Alya — Vraiment ? Eh bien, tu ressembles presque à une personne complètement différente. Bien que tu sois toujours très jolie.

Yuki — Merci. Tu es toi même très jolie aujourd'hui. Ce n'est pas souvent que je te vois dans quelque chose d'autre que ton uniforme scolaire. J'ai cru que tu étais un mannequin professionnel pendant une seconde.

Alya — Vraiment ? Merci.

Masachika se sentait à la fois mal à l'aise et heureux d'être entre deux filles en train de discuter, mais il commença à avoir des sueurs froides alors que les hommes autour de lui le fixaient. Le regard que lui portait le serveur, qui semblait être aux alentours du même âge que lui, était le pire. C'était le regard qu'un homme n'enverrait qu'à son pire ennemi, mais Masachika était vraiment entouré de deux belles femmes, alors il ne pouvait pas se plaindre. Elles étaient non seulement belles, mais elles étaient aussi essentiellement sans égale, alors c'était simplement normal qu'un mec d'apparence moyenne comme Masachika soit braqué de regards. C'était également parfaitement naturel pour un nerd de s'exciter et de penser cela.

Kuze — *Attendez. Suis-je le protagoniste d'un rom-com ?! Est-ce mon harem ?! Quoique, elles ne se battent pas pour moi. De plus, je ressemble probablement juste à leur porteur de sacs professionnel du point de vue d'un spectateur.*

Et c'était juste comment est-ce-que Masachika l'imaginait. Les regards curieux de tout le monde s'évanouissaient une fois qu'ils avaient réalisé que les filles l'ignoraient et discutaient entre elles. Même le serveur, qui le fixait avec haine et envie, adoucit son regard et retourna travailler... et c'est à ce moment là que Yuki décida de lâcher une bombe.

Yuki — Cette chemise et ce jean appartenaient en fait à Masachika.

Le sourire d'Alisa se figea, et la température dans le restaurant chuta.

Kuze — *Yukiiiiiiiiii !!*

Les regards curieux dans le restaurant commencèrent à se recentrer sur lui. Même le serveur alternait entre Yuki et Masachika comme s'il ne pouvait pas croire ce qu'il voyait.

Alya — Il te les a donner ?

Yuki — Oui, ma famille veut que je m'habille « comme une lady »... mais j'ai toujours voulu m'habiller plus à la garçonne, comme ça, alors j'ai demandé à Masachika de me donner certains de ces vieux vêtements.

Alya — Oh...

Le sourire narquois d'Alisa se transforma en un léger sourire menaçant alors qu'elle frappait Masachika d'un regard pénétrant.

Alya — Je n'avais pas réalisé qu'être amis d'enfance rendait deux personnes si proches. Je ne savais pas non plus que Kuze aimait habiller les filles avec ses anciens vêtements. Intéressant comme passe-temps.

Kuze — Ce n'est pas un passe-temps.

Yuki — Oui, ce n'est pas son passe-temps. C'est son fétiche.

Kuze — Toi, ferme-la.

Il regarda Yuki comme pour lui dire de ne plus dire un mot, mais elle eut simplement l'air confuse.

Yuki — Hmm ? Mais je me souviens clairement que tu étais ravi lorsque tu m'as vu pour la première fois porter une chemise de petit ami.

Kuze — Cela n'est jamais arrivé !

Yuki continua de lâcher bombe après bombe sans même une once de culpabilité, créant une agitation dans le restaurant. Les auditeurs interprétèrent « Cela n'est jamais arrivé ! » comme signifiant qu'il n'avait pas été « ravi » lorsqu'elle portait la chemise. Yuki portait toutefois ses anciennes chemises de temps en temps. Elle visitait sa maison sur un coup de tête sans vêtements de rechange parfois, alors elle portait ses vieux vêtements comme pyjama. Cependant, c'est elle qui avait sauté de joie lorsqu'elle avait enfilé pour la première fois ses vieux vêtements en criant : « *Chemise de petit ami, chemise de petit ami !* », Masachika, de son côté, roulait simplement des yeux, mais personne ne connaîtra jamais la vérité à part eux.

Alya — ... Qu'est-ce-qu'une chemise de petit ami ?

Heureusement, Alisa ne savait pas ce qu' était « une chemise de petit ami », comme elle n'était pas intéressée par la culture geek. Yuki se pencha vers elle avec un sourire d'ange et un murmure de démon pour lui demander si elle voulait savoir ce que c'était, mais Masachika commença aussitôt à l'interrompre. Cependant, avant même qu'il ait pu le faire, le serveur vint avec leurs ramen, regardant Masachika comme s'il avait tué ses parents.

— Désolé de vous avoir fait attendre. Trois *Enfer de l'Étang de Sang*.

Un coup d'œil aux ramen devant elle fit reculer Alisa avec un grommellement alors qu'elle s'étouffait un peu. La vapeur qui brûlait les yeux n'a apparemment

pas rendu service à la soupe rouge foncé, qui porte bien son nom. Les frère et sœur amateurs de nourriture épicée, de leur côté, souriaient et attrapaient leurs baguettes.

Yuki — On devrait se dépêcher avant que les nouilles ne soient détrempées.

Kuze — Bonne idée.

Alya — O-Ouais...

Masachika et Yuki dévorèrent leurs nouilles sans une seconde d'hésitation tandis qu'Alisa avalait timidement sa première bouchée.

Yuki — Mmmm ! C'est délicieux !

Kuze — Ouais, c'est vraiment à la hauteur de sa réputation.

Les frère et sœur sourirent avec une claire satisfaction après leur première bouchée, mais quand Masachika jeta un coup d'œil du côté d'Alisa...

Alya — ...

Son corps tout entier était tendu, et ses yeux étaient grands ouverts alors qu'elle continuait à mâcher sans même cligner des yeux. Sa main gauche, posée sur la table, était ridiculement serrée et tremblait.

Kuze — Tout va bien, Alya ?

Alya — ... ! Ouais, c'est délicieux.

Ce n'est qu'après avoir avalé la nourriture dans sa bouche, qu'elle fut enfin capable de cligner à nouveau des yeux et d'afficher une expression plus calme. Masachika ressentit à la fois de l'agacement et de l'admiration lorsqu'il la vit toujours essayer de jouer les durs, et il lui tendit une serviette.

Kuze — Tu devrais essayer tes lèvres après chaque bouchée, ou elles vont enflées.

Alya — ... Merci.

Masachika retourna directement à ses ramen après s'être assuré qu'elle ait essuyé ses lèvres, et le puissant punch du piment de Cayenne lui remplissait la bouche après chaque gorgée. C'était tellement fort qu'il commençait à transpirer, mais le piquant faisait vraiment ressortir les saveurs des autres ingrédients, lui donnant encore plus envie. Il voulait jeter un œil dans les abysses de la mer rouge. (Il s'agit uniquement de l'opinion personnel de Masachika et cela doit être considéré comme tel.)

Kuze — Mec, c'est bonnn.

Masachika expira de satisfaction. Mais tout à coup, il entendit un murmure lui chatouiller l'oreille.

Alya — 【Ça fait maaal.】

C'était un cri de lamentations venant de la jeune femme à côté de lui. Lorsqu'il y jeta un coup d'œil, il remarqua que les baguettes d'Alisa étaient figées sur place. Pendant qu'elle gardait son sang-froid, elle ne pouvait apparemment pas bouger ses baguettes d'un centimètre de plus. C'était à ce moment là qu'elle réalisa que Masachika la regardait, alors elle fourra ses baguettes dans le bol comme si elle n'avait pas d'autre choix.

Kuze — Non, attends. Alya, tu n'as pas à te forcer à manger ça.

Alya — Je ne me force pas. Je t'ai déjà dit que c'est délicieux.

Kuze — *Et pourtant tu disais que ça faisait mal en russe il y a juste une seconde.*

Kuze — Mais... Ouais, d'accord. Si tu le dis.

Masachika se demandait si tout irait bien pour elle, mais il savait qu'il devait abandonner car rien de ce qu'il allait dire ne pouvait l'arrêter. Après avoir bu un peu d'eau et prit une courte pause, Alisa tendit de nouveau ses baguettes vers les ramen quand...

Alya — 【*Je n'en peux plus...*】

Kuze — *Je ne peux pas me concentrer dans ces conditions !*

La voix venant d'à côté de lui était si frêle que ça lui faisait ressentir de la pitié ; il essayait de ne pas s'en soucier en continuant son repas quand tout à coup...

Alya — 【*Maman...*】

Une fois qu'Alisa commença à s'accrocher à sa mère imaginaire, Masachika la regarda, incapable de rester les bras croisés.

Kuze — *Ouais, ça ne marchera pas. Ses pupilles sont dilatées.*

Étonnamment, l'expression d'Alisa n'avait toujours pas changé d'un pouce... mais l'ombre de la mort était sur son visage. C'était sans espoir. Masachika avait prévu de la laisser s'amuser jusqu'à ce qu'elle abandonne d'elle même, mais ça devenait dangereux. Le docteur devait monter sur le ring et mettre fin au combat.

Kuze — Al—

Juste au moment où Masachika essaya de l'arrêter, Yuki parla plus fort comme pour avoir la parole en premier et la lui couper.

Yuki — Comment tu le trouves, Alya ?

Les yeux errants d'Alisa se concentrèrent soudainement sur le son de la voix de sa future rivale de campagne. Son esprit combatif fut invoqué, ramenant son corps à la vie alors qu'elle parvint même à sourire.

Alya — C'est délicieux.

Yuki — Oh, c'est merveilleux. Je suis si heureuse d'apprendre que tu aimes aussi la nourriture épicée.

Yuki sourit innocemment en retour au sourire narquois quelque peu effrayant et féroce d'Alisa. Elle tendit ensuite un condiment à Alisa tout en continuant à sourire innocemment.

Yuki — Ce restaurant propose quelque chose appelé Larmes de Démon, qui peut rendre la nourriture encore plus épicée. Voudrais-tu essayer ?

Yuki était entrain d'attaquer un ennemi en fuite. Le coin des lèvres d'Alisa tressaillait. Par ailleurs, les Larmes de Démon était un type d'assaisonnement, et son nom officiel était *Même les Démons les plus Mauvais Ont les Larmes Aux Yeux*. C'était un mélange original créé par ce restaurant.

Kuze — *Arrête de la torturer ! Alya n'a même plus un seul PV restant !*

Masachika criait intérieurement quand il réalisa quelque chose d'alarmant.

Kuze — *Oh ! Il n'y a aucun moyen pour que Yuki ne le remarque, puisque Alya se plaignait en russe.*

Après s'être rendu compte de cette erreur, il se pencha pour murmurer à l'oreille de Yuki... lorsqu'il réalisa quelque chose d'autre. Même si Yuki semblait sourire innocemment, il y avait un feu sadique brûlant au fond de ses yeux.

Kuze — *Elle le fait exprès ?!*

Alors que Masachika frémissait, une main blanc pâle tendit la main vers le condiment.

Yuki — Il suffit de quelques gouttes pour obtenir un goût incroyable.

Kuze — Attends ! Alya ?! Je ne recommande vraiment pas de faire ça !

Mais ses avertissements furent vains, car Alisa ôta le couvercle du récipient, attrapa la petite cuillère, et prit une petite quantité du liquide rouge foncé, qu'elle versa ensuite dans ses ramen. Et quelques secondes plus tard...

— ... ?!?!

Des cris sans voix d'Alisa résonnèrent dans tout le restaurant.





Chapitre 7 – C'était une véritable tragédie,n'est-ce pas ?

Kuze — Tu vas bien, Alya ?

Alya — ...

D'une voix pleine de timidité, Masachika appela Alisa alors qu'elle s'écroulait sur un banc dans le parc près du magasin de ramen, mais elle ne répondit pas. Elle était si épuisée qu'elle ne trouvait même plus l'énergie nécessaire pour prétendre aller bien alors qu'elle passait lentement dans l'autre monde. Silencieusement, elle s'installa, les coudes posés sur les genoux, le front appuyé dans ses mains, à la manière d'un philosophe plongé dans ses pensées. Masachika se gratta la tête, réfléchissant à ce qu'il pouvait faire. Avant qu'il ne puisse comprendre quoi que ce soit, Alisa releva doucement la tête et balaya lentement le parc de son regard vide.

Alya — ...Où est Yuki ?

Kuze — Oh, elle a dit qu'elle devait récupérer quelque chose au magasin, alors elle est partie. Elle nous rejoindra quand elle aura fini.

Alya — ...Oh.

Et par “magasin”, il voulait dire le magasin d'anime. Elle décida d'aller vider son portefeuille pendant qu'Alisa était dans les vapes. Même si elles étaient amies au sein du conseil des étudiants, Yuki semblait vouloir garder le secret sur ses hobbies de nerd.

Kuze — Tu vas bien ?

Alya — Pourquoi n'irais-je pas bien ?

Kuze — Quoi ? Euh...

Il semblait qu'Alisa refusait de s'avouer vaincue, même si elle ne pouvait pas se tenir debout. Techniquement, elle n'avait pas perdu, puisqu'elle s'était obstinée à manger jusqu'à la dernière bouchée, mais... mais cela soulève la question : Contre quoi se battait-elle?

Kuze — Alors, euh... tu veux une glace?

Demanda Masachika, après avoir examiné le parc des yeux et repéré un camion de glaces.

Alya — ...Oui.

Alisa était étonnamment honnête sur ce qu'elle voulait, pour une fois. Ils ont donc pris des glaces et sont retournés à leur banc quand...

— ...

Masachika savourait sa glace aux pépites de chocolat tout en observant attentivement celle d'Alisa. Contrairement à Masachika, qui avait choisi un cornet, elle avait opté pour une coupe, se laissant tenter par des parfums de chocolat, vanille, cheesecake ainsi que biscuits et crème – toutes les saveurs les plus douces. “Thé vert ? Chocolat menthe ? La glace n'est pas faite pour être amère ni rafraîchissante ! Les cornets ne font que prendre de la place inutilement dans l'estomac !” semblaient déclarer ses choix audacieux. Même le glacier qui préparait sa glace fut un peu surpris.

Alya — C'est seulement parce que je viens de manger quelque chose d'épicé.

Argumenta Alisa en détournant le regard timidement, comme si elle avait remarqué son regard mi-surpris, mi-étonné.

Kuze — D'accord.

C'était encore trop sucré et excessif, pensait Masachika. Pour une raison ou une autre, Alisa cachait son amour pour les sucreries. Peut-être pensait-elle que cela ne correspondait pas à son image.

Le fait qu'elle boive de la soupe de haricots rouges comme s'il s'agissait d'eau, tout en affirmant que son cerveau avait besoin de sucre pour fonctionner et qu'elle avait besoin d'énergie rend sa tentative de dissimulation assez futile.

Néanmoins, Masachika n'avait jamais tenté de la mettre face à son secret, puisqu'elle voulait manifestement le garder pour elle. Il pensait que, même si c'était évident, il fallait respecter ceux qui s'efforcent d'être la personne qu'ils voulaient être.

Kuze — *Aurait-elle pu avoir une personnalité plus difficile ?*

A quel point une personne peut-elle être têtue et fière ? Alisa avait travaillé sur elle-même au fil des années pour devenir son moi idéal, et Masachika respectait cela. La voir travailler si dur lui donnait même le sourire, et c'est pourquoi il voulait naturellement l'aider. Il voulait s'assurer que son travail acharné porterait ses fruits. Qu'il s'agisse d'un profond désir de protéger les autres ou simplement d'une manière de se racheter des erreurs de son père et de son propre passé restait un mystère, même pour Masachika.

Kuze — *De toute façon, c'est une raison insuffisante pour agir.*

Cependant, alors qu'il se moquait de son raisonnement, il se retrouva soudainement curieux de tout à fait autre chose.

Kuze — Hey, Alya.

Alya — Oui ?

Kuze — Pourquoi veux-tu être le président du conseil des étudiants ?

Alya — Parce que je le veux. Je vise le sommet. J'ai besoin d'une autre raison que celle-là ?

Il serait difficile d'expliquer en quoi sa réponse extrêmement naïve constituait une réponse satisfaisante à sa question, mais Masachika comprit que c'était ce qu'elle ressentait vraiment. Peut-être qu'Alisa elle-même ne savait pas exactement pourquoi elle voulait le faire. Elle devait simplement courir, quoi qu'il arrive. Chaque fois qu'elle se trouvait face à une montagne, elle devait la gravir. C'était ainsi qu'était Alisa Mikhailovna Kujou.

Kuze — *Je suis jaloux. Elle est incroyable.*

Et il le ressentait sincèrement. Il était impressionné par la beauté d'une personne poursuivant ses idéaux et travaillant sans relâche pour atteindre ses objectifs. Il y avait quelque chose de noble chez les personnes qui continuaient à avancer par leurs propres moyens, sans dépendre des autres.

Seules les personnes qui étaient fières de ce qu'elles faisaient et qui s'investissaient pleinement dans leur vie avaient une âme qui dégageait une lueur brillante, et Masachika pouvait clairement voir cela chez Alisa. Yuki et Touya avaient la même lueur, mais celle d'Alisa était encore plus brillante, mais aussi quelque peu incertaine.

Kuze — Si tu candidates pour être président, cela signifie que tu as déjà un vice-président de prévu pour se présenter avec toi ?

Après que les yeux d'Alisa aient brièvement vacillé, elle fit face à Masachika avec une expression pleine de détermination, comme si elle était gênée d'avoir été prise au dépourvu.

Alya — Je n'ai pas besoin de vice-président, donc cela ne posera pas de problème.

Kuze — Euh... Tu dois travailler en équipe avec le vice-président. C'est la règle.

Alya — Je n'ai besoin d'un vice-président que de nom. Je suis sûr que je peux trouver quelqu'un qui aimerait ce titre.

Masachika fut soudain envahi par la solitude. C'était comme ça. C'est la raison pour laquelle l'éclat d'Alisa semblait si incertain. Elle n'envisageait pas l'option de demander de l'aide aux autres, et elle n'attendait rien de leur part. Elle ne cherchait ni l'acceptation, ni les louanges. Ce qui motivait Alisa à obtenir des résultats, c'étaient ses idéaux et uniquement ses idéaux... Ou peut-être était-ce pour sa propre satisfaction, et c'est pourquoi elle pensait qu'elle ne pouvait pas compter sur les autres. Quoi qu'il en soit, Masachika ne pouvait pas la laisser ainsi, car il savait qu'une personne avait ses limites, et il savait à quel point c'était déprimant, douloureux et vide lorsque le travail acharné ne payait pas.

***Kuze** — Le travail acharné doit être récompensé. Les personnes qui s'investissent réellement méritent les résultats qu'elles obtiennent.*

Ces convictions étaient une des raisons pour lesquelles il souhaitait toujours aider Alisa. Il s'arrangeait pour que ceux autour d'elle s'impliquent d'avantage, de sorte qu'elle n'ait d'autre choix que de collaborer avec eux, et il prit l'initiative de l'appeler par son surnom. Pourquoi ? Parce qu'il voulait la rendre plus abordable. Cependant, au vu de la situation, cela ne semblait pas fonctionner aussi bien qu'espéré.

Kuze — ...Huh.

Alya —

Alisa ne prononça pas un mot de plus, ni ne manifesta aucun signe d'émotion.

Alors qu'elle mangeait sa glace en silence, Masachika eut l'impression que son silence était un appel à l'aide, mais ce n'était peut-être que son ego qui lui faisait penser cela. Que voulait lui dire Alisa la veille avant d'entrer dans son appartement ? Mais elle confirma ses soupçons juste après avoir terminé sa glace.

Alya — 【Si nous étions ensemble...】

Cependant, elle se tut avant de terminer sa phrase, comme si la crainte de ce qu'il pourrait penser la retenait, bien qu'elle s'exprimait en russe. Mais pour Masachika, c'était plus que suffisant.

Kuze — Mais je...

Il n'avait pas ce rayonnement que possédaient Alisa, Yuki et Touya. Il lui manquait la passion nécessaire pour travailler sans relâche à la poursuite d'un objectif qu'il s'était lui-même fixé. Il laissait toujours les autres décider pour lui, et sa passion dépendait de celles des autres. Il avait toujours été ainsi, même pendant la période de sa vie où il brillait le plus.

Sa mère et son grand-père lui avaient fixé comme objectif de devenir une personne digne de reprendre la tête de la famille Suou, mais son enthousiasme à l'égard de cet objectif ne dépendait que de sa mère et de cette fille. Masachika n'était pas passionné par l'idée en elle-même. Il travaillait dur uniquement parce qu'il désirait leurs louanges. Tout ce qu'il a fait, c'était de suivre la voie qui lui était tracée avec le carburant qu'on lui avait donné. Mais maintenant qu'elles étaient toutes les deux parties, il ne pouvait aller nulle part. Il était coincé sur place.

Kuze — Je ne suis pas à la hauteur.

Masachika se sentait reconnaissant qu'elle se soit exprimée en russe, car si cela avait été en japonais, il aurait probablement opté pour un silence lâche en guise de réponse.

Alya — Kuze, ta quelque chose d'autre de prévu aujourd'hui ?

Kuze — Hmm ? Pas vraiment.

Alya — Et Yuki ?

Kuze — Oh... Elle appellera probablement quand elle aura fini.

Alya — Alors aide-moi à finir mon shopping.

Kuze — Tu n'as pas dit que tu allais t'acheter de nouveaux vêtements?

Alya — Oui. Et...?

Kuze — C'est juste que.. je pensais qu'il devait y avoir une certaine intimité entre un garçon et une fille avant qu'il puisse l'aider à choisir ses nouveaux vêtements.

Alya — Vraiment ?

Les yeux de Masachika s'écarquillèrent de surprise lorsqu'il vit l'expression perplexe sur le visage d'Alisa.

***Kuze** — Ohhh... Alisa n'a jamais eu d'amis avec qui faire du shopping, ce qui rend difficile pour elle de saisir des subtilités comme celle-ci...Sniff !*

La pitié qu'il ressentait lui brûlait les coins des yeux et il serra les dents, mais son expression était pleine de compassion.

Kuze — Oui... Je vais t'aider. Allons-y.

Alisa fronça les sourcils en voyant à quel point il était soudainement devenu compréhensif.

Alya — Pourquoi ce changement d'avis tout à coup ?

Kuze — Euh... Parce que on est amis, bien sûr. Yep.

Alya — J'ai du mal à croire que ce soit la raison.

Kuze — Ne t'inquiète pas pour ça.

Plaisanta Masachika en esquivant sa question.

Après ça, ils retournèrent au centre commercial où ils s'étaient rencontrés avant le déjeuner, se dirigèrent vers l'étage regroupant tous les magasins de vêtements, et entamèrent leur exploration. Mais tout au long, Alisa ne pouvait s'empêcher de se demander pourquoi il se montrait soudainement si gentil, et sa curiosité se transforma peu à peu en incompréhension.

***Alya** — Attendez... Est-ce qu'il pense que je vais perdre la course à la présidence du BDE ? C'est pour ça qu'il est soudainement si gentil ? Tss ! Comment ose-t-il me prendre de haut comme ça ?!*

Elle serrait mentalement les dents car Masachika la traitait comme un parent qui tentait de réconforter son enfant. La façon dont il semblait toujours se considérer supérieur aux autres l'avait toujours dérangée, mais se disputer avec lui et essayer de se rebeller était un comportement digne d'un enfant.

***Alya** — Je ne peux pas le laisser me traiter comme ça. Je dois me venger ! Je vais lui faire effacer ce sourire arrogant de son visage !*

Alisa gémit intérieurement tout en se creusant la tête... jusqu'à ce qu'elle se rappelle soudainement de ce qui s'était passé un matin, l'autre jour.

***Alya** — Je vais lui présenter le meilleur défilé de mode qu'il ait jamais vu jusqu'à ce qu'il commence à s'exciter et à se sentir gêné !*

Il y avait un magasin de vêtements qu'Alisa voulait visiter, et dès qu'elle y entra, sa décision farfelue, née d'un malentendu absurde, la propulsa directement dans la cabine d'essayage avec une poignée de vêtements de différents styles.

Alya — Je veux entendre ton opinion une fois que j'aurai fini de me changer, d'accord ?

Kuze — Bien sûr.

Après avoir refermé le rideau entre elle et Masachika, elle commença rapidement à examiner les vêtements.

Alya — Je suppose que je vais commencer par celui-ci...

Le premier vêtement vers lequel Alisa se dirigea immédiatement parmi la sélection était une robe d'été d'un blanc pur.

Alya — Il n'y a aucune raison que cela ne fonctionne pas ! Masha m'a même dit que tous les garçons aimaient les robes de ce genre !

Contrairement à sa détermination compétitive, Alisa décida de jouer la carte de la sécurité, peut-être inconsciente de son propre esprit de compétition. Elle s'appuya sur les informations peut-être peu fiables de sa sœur, dont les connaissances provenaient exclusivement des bandes dessinées. Mais au moment d'enfiler la robe et de saisir le bouton de son chemisier, sa main se figea.

Alya — Attendez... Il ne peut pas m'entendre me déshabiller, n'est-ce pas ?

Il n'y avait qu'un mince morceau de tissu qui la séparait de Masachika. Pour ne rien arranger, le rideau ne descendait pas jusqu'au sol, laissant un petit espace visible. Alisa fut soudain prise d'embarras.

Alya — Kuze ! Mets-toi un peu plus loin !

Cria Alisa de l'autre côté du rideau, n'en pouvant plus.

Kuze — D'accord.

Répondit-il d'une voix paresseuse, et les bruits se sont lentement retirés au loin. Bien qu'elle fût quelque peu soulagée, elle commença à paniquer car elle entendait les pas bien plus clairement qu'elle ne l'aurait imaginé.

***Alya** — Hmm ? Si je peux entendre ses pas d'ici... cela veut dire qu'il peut aussi m'entendre me déshabiller ?*

Alisa n'arrivait plus à se détendre après avoir réalisé qu'elle faisait quelque chose de si embarrassant. Elle commençait enfin à comprendre ce que Masachika voulait dire en affirmant qu'il devrait y avoir un certain degré d'intimité entre un homme et une femme avant qu'il ne puisse l'aider à choisir ses nouveaux vêtements.

***Alya** — Non, ça devrait être bon. Il y a de la musique dans le magasin, il ne va certainement pas m'entendre... J'espère.*

Alisa était tellement gênée qu'elle voulait s'enfuir, mais sa fierté l'en empêchait. Elle ravala sa honte et commença enfin à se déshabiller. Après s'être changée aussi rapidement et silencieusement que possible sans penser au garçon de l'autre côté du rideau, elle tendit l'oreille pour voir si elle pouvait entendre Masachika, tout en sachant que c'était inutile.

***Alya** — On dirait que ça va...*

Satisfaite de voir qu'il ne réagissait pas, elle se tourna de nouveau vers le miroir. Masachika, quant à lui, s'efforçait de rester neutre tandis que les femmes plus âgées qui l'entouraient jetaient des regards chaleureux dans sa direction. "Oh là là. Vous croyez qu'il attend sa petite amie ? Être au lycée et amoureux à

nouveau... Comme c'est adorable ", ont-elles dit en le regardant dans les yeux.

Kuze — On se croirait dans une comédie romantique.

Pensa-t-il en essayant d'échapper à la réalité. L'écouter se changer ne lui avait même pas traversé l'esprit, et il ne l'avait même pas remarqué. Les inquiétudes d'Alisa n'étaient que dans sa tête. Elle serait probablement très déçue si elle découvrait qu'il était plus préoccupé par les regards des autres femmes que par le fait qu'elle était en train de se changer.

Alya — Heh. Pas mal. J'ai l'air vraiment bien, si je peux me permettre.

Elle se plaçait devant le miroir en chantant ses propres louanges. Sûre de sa victoire (on ne sait pas depuis quand c'était devenu une compétition), elle commença à tendre le bras vers le rideau quand elle fut soudain frappée par la peur. Et s'il ne réagissait pas ? S'il se contentait de dire "Oui, tu es belle", tout en l'ignorant et en regardant son téléphone ? ...Cela pourrait la faire pleurer. Cette seule pensée faisait battre le cœur d'Alisa comme un tambour.

Alya — H-Hmph! Je le giflerais s'il faisait ça !

Après s'être ressaisie et avoir vaincu sa peur, Alisa ouvrit rapidement le rideau.

Alya — Qu'en penses-tu ?

Elle se pencha sur une jambe, une main sur la hanche, comme si elle prenait la pose d'un mannequin, lançant un regard insistant à Masachika. Elle avait vraiment l'air incroyable grâce à son corps magnifique et à sa belle allure. Immédiatement, toutes les femmes de la boutique se mirent à la regarder et à exprimer leur admiration. Masachika ne faisait pas exception.

Kuze — Qui n'aime pas que les filles s'habillent comme ça ?!

Masachika cria cela avec force dans son cœur tout en tapant du poing sur une

table imaginaire. On dirait que Masha avait raison pour une fois. Néanmoins, Masachika savait qu'Alisa voulait qu'il salive devant elle. Celui qui rougirait le premier aurait perdu. Il décida donc de ne même pas essayer d'esquiver, mais d'attaquer !

Kuze — T'es incroyable. La robe d'un blanc pur te va particulièrement bien, car tu as une peau d'un blanc laiteux très agréable. Elle met bien en valeur ton look propre et féminin. Je ne pensais pas que tu pourrais être plus mignonne, mais nous y voilà.

Alya — ... ?! Ooh... Vraiment... ?

La contre-attaque de Masachika la prit au dépourvu et elle commença à se sentir nerveuse après avoir été complimentée d'une manière aussi directe.

Alya — D'accord, essayons la prochaine tenue...

Marmonna Alisa de façon inintelligible en fermant le rideau comme pour s'enfuir, et ils se recroquevillèrent simultanément dans la confusion dès l'instant où ils perdirent le contact visuel.

***Alya** — Attends, attends, attends, attends un peu. Quoi ? Il vient de me faire un tas de compliments !*

***Kuze** — Oh, mon Dieu ! Je suis trop gênée ! Je n'arrive pas à croire que j'ai pu dire tout ça sans rigoler !*

Masachika était sous le choc.

***Kuze** — Bon sang de bonsoir. Lui dire cela en face était tellement embarrassant ! Comment peut-elle dire de telles choses sans sourciller ! Je veux dire, elle le fait en russe en pensant que je ne comprends pas, alors je suppose que c'est logique, mais quand même !*

Masachika se serra la tête, luttant contre l'embarras avec une telle concentration

qu'il n'avait pas l'énergie de se soucier des regards réconfortants des femmes qui l'entouraient. Il était loin de se douter qu'Alisa se couvrait les joues tout en luttant contre sa gêne.

Alya — Attendez. Mignonne ? Est-ce que j'ai l'air si mignonne ? Attendez, attendez, attendez ! M-Moi ? Il a dit que j'étais mignonne ? Ahhh !

Mais elle ne put supporter l'embarras et frappa le sol plusieurs fois... jusqu'à ce qu'elle se rende compte du bruit qu'elle faisait et qu'elle s'arrête, paniquée. Inutilement, elle se racla la gorge ; puis, remarquant qu'elle souriait jusqu'aux oreilles, elle se cogna instinctivement le front contre le miroir. Elle se frotta le front, profitant de la douleur et de la sensation de froid pour se ressaisir.

Alya — Ouf... tout va bien. Maintenant que j'y pense, il n'a rien dit d'anormal. Bien sûr qu'il dirait quelque chose comme ça. Kuze est le genre de personne qui complimente une fille. C'est très louable de sa part, d'ailleurs.

Mais alors qu'elle jetait ses cheveux en arrière, le jugeant avec arrogance pour une raison étrange, elle eut soudain l'impression qu'il semblait très compétent.

Alya — Mais compétent en quoi ?

Mais elle n'eut même pas besoin d'y penser plus d'une seconde. Masachika semblait avoir l'habitude de complimenter les filles. Mais à qui avait-il lancé assez de compliments pour que cela en devienne une habitude ? Une seule personne lui vint à l'esprit.

Alya — Yuki...?

Cette pensée lui a immédiatement éclairci l'esprit. Elle repensa à la façon dont ils s'étaient amusés à faire du lèche-vitrine ensemble il y a quelques heures, et un sentiment de malaise se répandit dans son cœur.

Alya —

Après s'être éloignée du miroir, elle regarda les vêtements et choisit une paire de jeans et un T-shirt noir avec des écritures anglaises dessus avant de se changer à nouveau. Peut-être qu'au fond d'elle, Alisa avait une idée de la raison pour laquelle elle avait choisi une tenue de garçon, mais elle préférait ne pas l'admettre. Si elle disait qu'elle avait choisi ces vêtements sans raison particulière, c'est ainsi que cela s'est passé.

Alya — Alors ? De quoi j'ai l'air ?

Alisa ouvrit le rideau avec une expression pleine d'assurance, comme pour dire : "Je n'ai rien à cacher." Mais Masachika n'était pas stupide au point de ne pas remarquer pourquoi elle avait choisi une telle tenue. Il avait suffisamment de tact (ou peut-être de cervelle) pour ne pas l'exprimer à voix haute.

Kuze — Tu es vraiment élégante dans cette tenue. Tu es encore plus belle que mignonne, si cela a du sens, alors cette tenue te va très bien aussi. Les jeans mettent vraiment en valeur la beauté de ton physique, contrairement aux jupes.

Alya — O-Oh ? Je m'en rappellerai. Merci.

Alisa accepta cette fois les compliments excessifs sans s'énerver et le remercia avec un sourire, ce qui était inhabituel.

Alya — Passons à la prochaine tenue, alors.

Kuze — Très bien.

Alisa oublia rapidement son objectif, qui était de rendre mal à l'aise Masachika, car elle se prit au jeu du défilé de mode pour le plaisir que cela lui procurait. Elle changea de tenue et posa devant le miroir avant de les montrer à Masachika, qui les couvrit de tous les compliments qu'il avait pu apprendre dans les bandes dessinées, les jeux vidéo et les animes. Son sentiment de honte disparaissait lentement tandis qu'Alisa commençait à s'amuser. C'était exactement ce à quoi Masachika s'attendait. Elle n'avait pas d'amis avec qui aller faire du shopping, et chaque fois qu'elle y allait avec sa sœur, Maria se contentait de dire "Oh, tu es si

mignonne", peu importe ce qu'Alisa portait, alors c'était la première fois qu'elle recevait des compliments aussi détaillés.

Alya — Que dois-je choisir ensuite ? Décidons ♪, décidons. ♪

Elle était de si bonne humeur qu'elle chantonnait même dans sa tête tout en choisissant ses vêtements. Si Yuki était là, elle se moquerait d'Alisa pour avoir été si facilement charmée, mais Alisa n'était pas assez consciente d'elle-même pour s'en rendre compte. Au lieu de cela, elle s'amusait à choisir des tenues qu'elle ne porterait pas en temps normal, "juste au cas où".

Alya — C'est un peu trop... osé, non ? Je suis sûr que Kuze me complimentera quand même.

Il s'agissait d'une minijupe et d'un camisole bien plus moulants que tout ce qu'elle avait porté auparavant. La minijupe semblait particulièrement courte, car Alisa avait naturellement de longues jambes, au point qu'il serait plus approprié de la décrire comme étant sous l'entrejambe plutôt qu'au-dessus des genoux. C'était quelque chose qu'elle ne porterait jamais en aucune circonstance, et même si elle le faisait, elle ne le ferait jamais devant un garçon. Cependant, les compliments continus de Masachika l'aidèrent à ignorer la petite voix dans sa tête. En fait, elle était tellement excitée qu'elle ne remarqua même pas qu'il y avait deux personnes de l'autre côté du rideau...

Alya — Qu'est-ce que tu... ?

Ce n'est qu'après s'être penchée en avant et avoir placé son index droit sur sa joue avec un clin d'œil qu'elle remarqua que Yuki se tenait juste à côté de Masachika. Lorsque leurs yeux se sont croisés, le clin d'œil d'Alisa se figea. Pendant ce temps, Yuki clignait des yeux en tenant deux sacs en papier remplis d'articles d'anime.

Yuki — Wooow, Alya. Sexy.

Kuze — ...Ouais.

Yuki siffla avec une expression naturelle tandis que Masachika détourna le regard avec une expression indescriptible, ramenant instantanément Alisa à la réalité. Le

sang s'écoula de son visage avant de revenir immédiatement dans ses joues.

Alya — ...Bien.

Alisa afficha un sourire crispé sur ses joues écarlates, ferma rapidement le rideau et se mit tranquillement en boule.

Alya — 【Je veux disparaître...】

Murmura-t-elle d'une voix faible après s'être regardée une nouvelle fois dans le miroir.

Yuki — Qu'a dit Alya ?

Kuze — Elle a dit qu'elle voulait disparaître.

Yuki — Heh ! Quel petit bébé innocent. Haha !

Kuze — Tu es folle.

Aucun murmure n'échappe à ces deux frères et sœurs.

Après s'être calmée et avoir acheté deux des vêtements qu'elle avait essayés, Alisa quitta le centre commercial avec Masachika et Yuki, et ils commencèrent à rentrer chez eux. L'humeur d'Alisa ne s'améliora pas, même après avoir pris le train ; quant à Masachika et Yuki, ils se contentèrent de jouer sur leurs téléphones portables sans parler, comme s'ils essayaient de ne pas aggraver la situation pour elle.

Kuze — Eh bien, à lundi, Alya.

Yuki — C'était vraiment amusant aujourd'hui. Refaisons ça un jour.

Alya — Oui, à Lundi.

Le train s'arrêta à la station de Masachika et Yuki. Après être descendue du train, Alisa s'enfonça immédiatement dans son siège.

Alya — 【Ce n'est pas arrivé comme ça...】

Alisa repensa à la façon dont elle s'était ridiculisée (selon ses standards) tout à l'heure, ce qui lui donna envie de s'écrouler sur le sol et de se tordre.

Alya — 【Je parie qu'ils me prennent pour une écolière aux mœurs légères après m'avoir vue dans cette jupe courte...】

Elle s'enfouit dans le sac en papier posé sur ses genoux, la honte et le regret la dévorant... quand elle réalisa soudain quelque chose d'étrange.

Alya — ...Hmm ?

C'était très bizarre. Pourquoi sont-ils descendus au même arrêt ? Leurs maisons sont situées à trois stations l'une de l'autre, il ne serait donc pas logique qu'ils descendent au même endroit.

Alya — Qu'est-ce que...?

Il y avait peu d'explications possibles. Ils n'avaient pas encore l'intention de rentrer chez eux. Ou peut-être avaient-ils l'intention de rentrer ensemble ?

Alya — Qu'est-ce qui se cache... ?

Et son hypothèse était techniquement correcte. Yuki ne pouvait pas ramener ses achats chez les Suô, elle avait donc décidé de profiter de son butin de guerre à la résidence des Kuze – des circonstances qu'Alisa ignorait totalement.

Alya — Ces deux-là sont-ils vraiment... ?

Mais elle a réussi à empêcher la graine du doute de se développer plus que cela.

***Alya** — Attendez. Non. Ils voulaient probablement s'arrêter dans un autre magasin avant de rentrer chez eux.*

Après s'être persuadée que tout cela était dans sa tête, Alisa se rappela soudainement de quelque chose d'autre et sortit son téléphone.

***Alya** — Un instant. Comment l'a-t-elle appelé déjà ? Une "chemise de petit ami" ?*

En s'appuyant sur ses souvenirs, Alisa chercha sur Internet jusqu'à ce qu'elle trouve une image particulière qui fit s'écarter ses yeux.

Alya — Huh ?!

Le grincement aléatoire attira l'attention des passagers environnants, mais Alisa, absorbée par ses pensées, ne s'en souciait guère. Il s'agissait d'une image tirée d'une bande dessinée destinée aux jeunes femmes. Un garçon et une fille se faisaient face, assis sur un lit, mais alors que la fille portait une chemise ample et souriait faiblement, le garçon... était complètement nu à partir de la taille.

***Alya** — A-A-A-A-Attendez, attendez ! Qu'est-ce qu'elle veut dire par là ?*

La graine de doute qu'elle réprimait a jailli puissamment dans l'air et a transpercé le plafond.

***Alya** — Attendez ! Quoi ?! Sont-ils... ?!*

Alisa s'émerveilla devant cette scène érotique, imaginant Masachika et Yuki

comme les personnages principaux avant d'effacer cette pensée dans un mouvement de panique.

Alya — Qu'est-ce qu'il se passe ?

Elle passa le reste de son temps dans le train à se demander ce que cela signifiait, sans jamais trouver de réponse.

Chapitre 8 – Je comprends

Kuze — Soupir... C'est juste moi ou elle commence à devenir plus exigeante?

Après les cours, Masachika lisait le message que Yuki lui a envoyé. Le bureau des élèves avait visiblement envie d'aller acheter des matériaux mais elle ne pouvait pas le faire car elle avait quelque chose d'urgent à faire. Elle demanda donc à Masachika de la remplacer.

Yuki — S'il te plaît ?T'es mon frère adorée du monde du monde entier♡

Kuze — ...

Il fut ennuyé par la manière dont elle se montrait flatteuse à son égard mais il se sentait trop épuisé mentalement pour se battre.

Kuze — Ok, j'irai. Je le ferais, mais...

Il répondit simplement en marmonnant un «Ok».

Yuki — Hourra ! Tu es le meilleur ! Je t'aaaaime tellement♡

Kuze — Oui, oui.

Masachika sourit à la série d'emoji de cœur que Yuki lui envoya puis il rangea son téléphone tout en se dirigeant vers la salle du BDE. Au final, il était très doux avec sa sœur et il ne pouvait pas lui dire non. Dans la société, on pourrait dire qu'il avait le sister complex.

Kuze — Il y a quelqu'un ici ?

Après avoir toquer à la porte, il entra et découvrit deux personnes qui l'attendaient déjà.

— Oh, salut. Merci de nous aider encore une fois.

Kuze — Pas besoin de me remercier. Je remplace seulement Yuki car elle me l'a demandé.

Une des deux personnes était Kenzaki Toya, et l'autre était..

— Oh là. Ce serait-ce pas Kuze ? Je suis Maria Mikhailovna Kujô, la grande-sœur d'Alya et la secrétaire du BDE, ravis de te rencontrer !

Maria l'accueillit joyeusement en lui souriant gentiment.

Kuze — Salut. Ravis aussi de te rencontrer.

Il s'inclina tout en pensant qu'elle était tout le contraire de sa sœur.

Kuze — On m'a dit que j'irais acheter des fournitures avec vous mais...?

Masha — Appelle moi Masha. Après tout, l'ami d'Alya est aussi mon ami.

Kuze — Oh.. Ok...

Alors que Maria s'approcha de lui avec joie, il recula légèrement.

***Kuze** — Elle est tellement sociale et sympathique.*

Masha — Tu peux même m'appeler Madame Masha si tu veux.

Kuze — Oh... Je pense juste t'appeler Masha.

Masachika détourna honteusement le regard jusqu'à ce que Maria s'arrête devant lui, prit sa main droite dans ses mains et lui serra doucement la main.

Masha — Cela semble être une bonne idée...

Son sourire et sa poignée de main pourrait séduire n'importe quel homme dans le monde mais lorsqu'elle regarda Masachika et le vit de près, son expression joyeuse disparut totalement. Elle ouvrit grand ses yeux de forme

d'amande aux paupières habituellement lourdes et commença à afficher une expression sérieuse.

Kuze — T-tout vas bien ?

Il recula par instinct lorsqu'il remarqua le changement d'attitude mais il ne put faire un pas de plus car elle tenait fermement sa main droite.

Masha — Kuze... Quel est ton nom de famille ?

Kuze — Hein ? Masachika...

Masha — Masa...chika...

Son expression était si sérieuse qu'elle en était presque effrayante. Maria le fixa si fort qu'on aurait dit qu'elle pouvait lui faire un trou dans le visage. Une belle femme plus âgée qu'il venait à peine de rencontrer lui tint la main tout en le regardant dans les yeux. Le cœur de Masachika s'emballa mais l'excitation se transforma vite en inquiétude.

Toya — Maria, il y a quelque chose qui cloche ? T'as vu un fantôme en lui ?

Kuze — C'est pas la première fois que quelqu'un me ghoste.

Toya — Haha. Elle est bien celle là.

Toya leva le pouce de Masachika après son rapide jeu de mots rapide et fluide, et la plaisanterie soudaine fit lentement cligner les yeux de Maria plusieurs fois avant que son sourire habituel ne vienne courber ses lèvres une fois de plus.

Masha — Je m'excuse. J'étais entrain de me dire que c'était l'ami d'Alya dont j'entendais parler et puis j'ai un peu commencé à rêver.

Maria posa sa main sur sa joue tout en penchant la tête sur le côté pour s'excuser après l'avoir lâché. Pour se ressaisir elle frappa ses mains l'une contre l'autre et...

Masha —【Prêt à partir ?】

Masachika cligna des yeux sur ce russe aussi soudain. Évidemment il comprit ce qu'elle venait de dire, mais il fit semblant de ne pas comprendre le russe devant Alisa qui était la petite sœur de Maria, alors il n'eut pas le choix de faire l'idiot.

Kuze — Désolé, qu'est-ce que tu as dit ?

Demanda-t-il en feignant l'innocence. Les yeux de Maria s'écarruillèrent pendant une brève seconde, mais son sourire revint presque immédiatement.

Masha — Pardon. Je demandais juste si t'étais prêt à partir.

Kuze — Oh, oui. Allons-y.

Masha — Président, nous nous retrouverons plus tard.

Toya — Merci beaucoup, Maria.

Masha — C'est un plaisir.

Toya — Je compte aussi sur toi.

Kuze — Je ne vous décevrai pas.

Ils s'inclinèrent rapidement devant Toya et quittèrent la salle.

Kuze — D'ailleurs, Yuki m'a dit qu'on devait aller acheter des fournitures mais elle ne m'a pas dit quoi exactement.

Masha — Des choses que nous devons utiliser principalement dans le BDE.

Kuze — Oh... On dirait que la situation est un peu différente au lycée. Au collège, on avait l'habitude de tout commander auprès des fabricants.

Masha — Nous le faisons toujours pour les produits de consommation courante mais il s'agit de choses que nous allons utiliser tous les jours donc dans l'idéal nous allons en profiter. Prenons l'exemple du thé. Il est probable que tu souhaites le sentir avant de l'acheter.

Kuze — Oh, ça fait sens... ce qui rends la chose plus étrange est le fait que quelqu'un comme moi vous aide, puisque je ne fais même pas parti du BDE.

Masha — Alors pourquoi ne pas rejoindre le BDE ? Problème réglé.

Kuze — Je ne suis pas intéressé.

Masha — Vraiment ? C'est bien dommage.

Elle haussa les épaules comme si elle était très déçue, ce qui fit sourire Masachika.

Kuze — Mais je sais tenir les sacs, donc ne sois pas timide.

Masha — Je compte sur toi.

En tant qu'étranger, il serait probablement préférable de se taire et de porter ce que Maria avait choisi, pensa Masachika, mais ce n'était pas si simple.

Masha — Ces encens ont vraiment une odeur agréable. On va tous les tester pour voir.

Kuze — Je ne pense pas qu'utiliser de l'encens à l'intérieur de la salle de BDE soit une bonne idée. Il serait mieux de le prendre pour chez toi.

Masha — Oh mon dieu ! Regarde cette peluche de chat. Elle ressemble à Alya ! Oh je sais ! Et si on achetait des peluches à l'effigie de chaque membre du BDE et qu'on décorait la salle avec ?

Kuze — Ça va ressembler à une boutique de souvenirs ! Le président ne va jamais se sentir à l'aise dans une telle salle !

Masha — Ce lion qui porte des lunettes lui ressemble.

Kuze — Est-ce que tu m'as écouté au moins ? J'ai dit... Qu'est-ce que... ?! Ça lui ressemble vraiment !

Masha — Je pense qu'on va choisir le lion alors.

Kuze — Attends ! Oui, ça lui ressemble mais tu ne peux pas décorer la salle du BDE avec des peluches d'animaux !

Masha — Quoi ?! Viens ! ♪

Kuze — Non, toi viens !

Masha — Hmmm.. D'accord. Mais je vais quand même acheter la peluche de chat car elle est trop mignonne.

Kuze — Tu ne peux pas l'acheter en même temps que les autres ! Les reçus doivent être séparés ! Alya est la comptable. Tu t'en souviens ? Elle serait furax.

Masachika savait que les choses allaient mal se passer dès qu'ils entreraient dans un magasin de variétés mais c'était bien pire qu'il ne le pensait. Elle était bien plus libre d'esprit et spontanée qu'il n'aurait jamais imaginé. Maria jeta des coups d'œil dans tout le magasin en choisissant des objets inappropriés pour la salle du BDE et elle ne plaisantait pas. Masachika était trop occupé à la corriger et à la guider dans la bonne direction pour s'inquiéter de son plan initial qui consistait à se taire et à porter tout ce qu'ils achetaient.

***Kuze** — C'est sans espoir. Elle est toujours comme ça ? Parce que je ne vois pas comment Alya peut gérer ça tous les jours.*

Ils avaient réussi, d'une manière ou d'une autre, à acheter le strict nécessaire, mais quand ils se dirigèrent vers leur destination finale, qui était le salon de thé, Masachika était déjà épuisé. Il joua son rôle de porteur de sacs et jeta un coup d'œil à Maria qui s'accrochait à la peluche de chat tout en marchant. Même un écolier aurait eu du mal à se promener en ville en tenant une

peluche d'animal, mais cela n'était pas si étrange quand Maria le faisait pour des raisons particulières.

Kuze — Je suis sur que la plupart des gens qui passent par là se disent «J'aimerais bien être la peluche de chat», ce qui explique en partie pourquoi.

Masachika pensa cela en regardant les deux melons qui écrasaient la tête de la peluche par derrière... quand il imagina soudain qu'Alisa le regardait comme s'il était un déchet, il tressaillit.

Kuze — Allez. Laissez-moi tranquille. Quel genre de mec ne regarderait pas des choses aussi incroyables que celles-ci ? On ne peut pas s'en empêcher. C'est la triste nature de l'homme.

Il s'excusa auprès d'Alisa dans sa tête.

Masha — Kuze, nous sommes arrivés.

Kuze — Oh ! Désolé !

Masha — .. ? Tout va bien ?

Kuze — Non- Je veux dire- oui ! C'est rien.

Bien que Maria pencha curieusement la tête, elle n'avait pas cherché à en savoir plus et s'empressa de rentrer dans le salon de thé.

Kuze — Hé, Masha ? Je devrais peut-être te tenir ça.

Masha — Oh, merci. Je compte sur toi pour prendre soin de Miaoulisa pour moi, d'accord.

Kuze — M-Miaoulisa...

Sa joue se crispa à l'incroyable nom donné à la peluche tandis qu'il l'enlevait délicatement des bras de Maria.

Kuze — Super... Maintenant, j'ai l'air d'être un pervers.

Les gens pourraient rire nerveusement s'ils voyaient une lycéenne tenir un animal en peluche mais un lycéen ? Ils feraient exprès de ne pas rentrer en contact visuel tout en gardant une attitude sérieuse. Et pourtant...

Masha — Oh là ! Tu es si mignon !

Kuze — Tu devrais faire vérifier tes yeux.

Masha — Dis cheese.

Kuze — Je ne te laisserais pas prendre de photo.

Masha — Oh, allez. S'il te plaît ?

Masachika tenait un de leurs sacs de courses devant l'objectif de la caméra. Il n'hésitait plus à la traiter sur un pied d'égalité et à lui dire exactement ce qu'il pensait.

Kuze — On est pas venu ici pour voir du thé ?

Masha — Ah oui ! ...Hé, c'est le propriétaire ! Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu !

Après avoir réussi à éviter d'être pris en photo, Masachika attendit dans un coin de la salle en l'observant. Elle semblait être habituée des lieux. Elle discutait avec le propriétaire plus âgé tout en humant diverses sortes de thé.





Masha — Qu'est-ce que tu penses que je devrais prendre ?

Kuze — Je ne connais vraiment rien au thé. De plus, ce n'est pas comme si j'allais en boire.

Maria demanda son avis, craignant peut-être qu'il ne s'ennuie, mais Masachika refusa poliment.

***Kuze** — Cependant, je suis sûr que Yuki aurait pu aider.*

Une jeune dame de la famille Suou devait sûrement être bien informée sur les marques de thé. Pendant qu'il pensait à cela, une vendeuse sortit soudainement de l'arrière du magasin avec des tasses de thé sur un plateau. Il semblait qu'il était temps de goûter le thé qui intriguait Maria.

Masha — Mm-hmm ! C'est délicieux. Kuze, tu dois goûter ça.

Elle sourit affectueusement avec une tasse touchant ses lèvres tout en faisant signe à Masachika de s'approcher. Mais une seule chose lui vint à l'esprit.

***Kuze** — Suis-je sur le point de faire une scène de baiser indirect ?!*

C'était le genre d'événements dans les jeux où une fille inconsciente tendait avec désinvolture au protagoniste une bouteille d'eau ou une tasse dans laquelle elle avait bu, mais l'embarras de la plupart des protagonistes de comédies romantiques était récompensé par ce moment de bonheur éphémère !

***Kuze** — Cependant, je ne suis pas comme eux.*

Jouer l'embarrassé signifiait une défaite. Trop y réfléchir signifiait une défaite. Masachika était bien conscient de cela. Il devait être cool à ce sujet. Il devait avoir l'air d'un dur à cuire !

Kuze — Bien...

Après avoir posé les sacs sur le sol, il s'approcha de Maria et—

— Et voici une tasse pour vous, Monsieur.

Kuze — Merci.

La vendeuse lui tendit sa propre tasse, qu'il accepta avec un sourire. Ils auraient apparemment préparé assez de thé pour chacun d'eux. Quel magasin de thé réfléchi et généreux... mais malheureusement, Masachika ne fut pas vraiment ravi.

***Kuze** — Gaaaaaaaah ! Quelle honte ! Je suis vraiment un loser !
Ahhh !*

Même s'il souriait peut-être pendant qu'il prenait une gorgée de son thé, il criait intérieurement de douleur.

Masha — Ça a bon goût, n'est-ce pas ?

Kuze — Oui, c'est vraiment bon.

Masha — Pas vrai ?

Kuze — Ouais.

Il fit peut-être comme si tout allait bien, mais il se tordait toujours intérieurement de désespoir. Ce fut un excellent exemple d'un nerd qui ne pouvait pas différencier la 2D de la vraie vie. Une triste réalité pour certains.

Toya — Oh, vous êtes de retour. J'apprécie vraiment— Ouah. Ça fait beaucoup de choses.

Toya, qui remplissait de la papperasse dans la salle du BDE, vit Maria tenir un animal en peluche et sourit ironiquement.

Masha — N'est-elle pas adorable ?

Toya — Oui, c'est mignon, mais tu ne vas pas décorer la salle avec, pas vrai ?

Masha — Je peux ?

Toya — S'il te plaît, ne le fait pas.

Kuze — Hé, où dois-je mettre tous ces trucs ?

Demanda Masachika, tenant les sacs de courses en l'air. Toya se leva de sa chaise et jeta un œil à l'intérieur.

Toya — Alors, voyons voir ce que vous avez acheté... Ouais, de simples vieille fournitures. Bon travail, Kuze. Je ne veux même pas imaginer ce qui serait arrivé si j'avais laissé Maria faire les courses toute seule...

Kuze — La salle du BDE aurait ressemblé à une sorte de boutique de souvenirs d'un parc à thème.

Toya — ...Merci. J'apprécie vraiment ce que tu as fait.

Toya tapota solennellement l'épaule de Masachika après avoir vu Maria faire un câlin à sa peluche, comme s'il avait une bonne idée de ce qui allait se passer.

Toya — Alors ? Qu'est-ce que tu en dis, Kuze ? Tu as changé d'avis à propos de ton adhésion au conseil des élèves ?

Kuze — Non, mais... ça ne me dérange pas d'aider de temps en temps.

Masha — Alors pourquoi ne pas au moins s'inscrire ? Ça pourrait être juste pour la forme. Nous n'allons pas te forcer, mais qu'as-tu à perdre ?

Toya — Oh, tu es d'accord Maria ?

Kuze — Je ne pourrais pas devenir membre juste pour la forme. D'ailleurs, je comprends pourquoi Yuki veuille que je le rejoigne, mais qu'est-ce que le président attendrait de moi ?

Masachika demanda d'un air sceptique, mais Toya se frotta simplement le menton comme si c'était lui qui était confus.

Toya — Hmm... en réalité, je suis curieux de savoir pourquoi tu ne veux pas le rejoindre. Je trouve ça dur à croire que tu t'abstient seulement à cause de la charge de travail.

Kuze — ...Parce que je ne mérite pas d'être un membre.

Masachika n'avait ni un désir fort pour cette position ni l'entrain pour assumer la responsabilité qui va avec, alors il cru que qu'il ne le méritait pas. Une ombre couvrait le sourire forcé de Masachika, mais Toya haussa simplement un sourcil, curieux, et pencha la tête.

Toya — Ce n'est pas du tout ce que je pense. Au contraire, tu as prouvé que tu pouvais le faire lorsque tu étais le vice président au collège.

Kuze — Je sais que je ne suis pas fait pour ce poste grâce à mon expérience. En plus, la seule raison pour laquelle je suis devenu vice-président en premier lieux fut que Yuki me l'avait demandé... ce n'était pas comme si j'en avais assumé la responsabilité parce qu'il y avait quelque chose que je voulais faire.

Toya — Et alors ? Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ?

Kuze — Hein ?

Masachika releva la tête, décontenancé par le ton de la voix de Toya. Ensuite, Toya grimaça, gonfla le torse, et continua :

Toya — Je suis seulement devenu président du BDE car je voulais qu'une fille m'aime. Si tu penses que *tu* l'as rejoint pour de mauvaise raison, alors je te bats ! Ha-ha-ha !

Kuze — A-Attends. Sérieusement ?

Il fut pris au dépourvu par la façon dont Toya pouvait dire quelque chose comme ça avec une telle confiance, et ses yeux s'ouvrirent en grand. Toya tapota sur son téléphone portable deux-trois fois, puis lui montra une photo qu'il avait enregistré.

Toya — Regarde ça.

Kuze — ... ? Euh... C'est ton petit frère ?

Toya — C'est moi pendant ma troisième année de collège.

Kuze — Quoi ?!

Le garçon sur la photo ne pouvait pas être plus différent de Toya. Pour être franc, c'était un enfant bien dodu et à l'air ringard. Ses cheveux étaient en pagaille, ses lunettes étaient loin d'être élégantes, et son visage était couvert d'acné. Le fait qu'il soit aussi grand que large et qu'il se recroquevillait avec honte n'arrangeait pas les choses. Il n'y avait pas la moindre trace de ce garçon dans le Toya que Masachika connaissait.

Toya — Comme tu peux le voir, il y a deux ans, j'étais ton cliché du loser. Mes notes n'étaient pas bonnes, et je n'étais pas athlétique non plus. Pour être honnête, je n'aimais même pas vraiment l'école, mais j'ai finis par tomber amoureux d'une fille bien hors de ma portée : une des deux beautés de l'Académie Seiren.

Kuze — Attends. Tu veux dire que... ?

Toya — Ouais, la vice-présidente, Chisaki Sarashina.

En principe, tout le monde à l'école savait que le président et la vice-présidente se fréquentaient. Même Masachika, qui n'avait absolument aucun intérêt pour les commérages, en avait une petite idée. Mais il avait toujours pensé qu'il s'agissait simplement de deux étudiants d'élite au sommet de la hiérarchie de l'école qui se fréquentaient. Jamais il n'aurait imaginé qu'un outsider en bas de celle-ci, parviendrait à remporter une victoire inattendue.

Toya — Après ça, j'ai travaillé dur pour devenir quelqu'un d'assez bien pour elle. Devenir président n'était rien de plus que la première étape pour atteindre mon but. Je l'ai fait pour moi-même. Tu penses toujours que ta motivation était impure ?

Kuze — Ha-ha-ha... je vois ce que tu veux dire.

Masachika ne put que rire devant la fierté avec laquelle Toya l'admit. Il ne sut pas quoi dire.

Toya — Alors qui se soucie de la raison pour laquelle tu rejoins le BDE ? Même Maria nous a rejoint parce que Chisaki lui à demander.

Kuze — Vraiment ?

Masha — Ouais. Je m'y étais déjà intéressée auparavant.

Elle l'admit avec un sourire attrayant. Son expression devint légèrement plus sérieuse alors qu'elle ajouta délicatement :

Masha — Je pense que les motivations importent peu tant que tu produis des résultats. Que tu rejoignes le BDE par amour ou par amitié, c'est à toi de voir. Tout ce que tu dois faire c'est travailler dur pour tes collègues étudiants.

Kuze — Vraiment... ?

Masha — Bien sûr. S'il en était autrement, cela signifierait que les politiciens devraient être des saints pour exercer leurs fonctions, et, bon...

Kuze — Ha-ha-ha. Tu marques un point.

Masachika rit d'un ton embarrassé.

Toya — Elle a raison. Qu'importe pourquoi tu as rejoint. Yuki et toi avez obtenu des résultats remarquables, et il n'y a absolument aucune raison pour que tu te sentes gêné ou coupable à propos de ça.

Ces mots que Toya ajouta avaient eu une forte résonance en Masachika. Il s'était toujours senti coupable au fond de lui. Peu importe ce qu'il avait pu accomplir, il avait toujours l'impression qu'il y avait quelqu'un de mieux pour le job, et cette pensée le hantait. La culpabilité d'avoir volé ce poste à quelqu'un avait jeté une ombre sur son cœur. Les gens pouvaient faire l'éloge de quelqu'un pour chaque petite chose qu'il a faite, mais ça n'aurait aucun sens s'il ne le reconnaissait pas lui-même. La gloire serait vide de sens sans respect de soi-même. Mais grâce à Toya et Maria, Masachika fut finalement capable d'offrir du crédit à son ancien lui.

Toya — Peut-être que tu veux rejoindre le BDE pour aider quelqu'un d'autre à devenir président ? Fait le. Chisaki, Maria et moi t'accueillerons à bras ouverts, et je ne laisserai personne t'arrêter.

Jura Toya en souriant fièrement, sans crainte, et Masachika eut presque envie de pleurer. Était-ce le bonheur de se sentir pardonné pour son passé ? Ou était-il simplement attiré par l'éclat radieux de Toya ?

Kuze — ...Je vais y réfléchir.

Toya — Super. Prends ton temps. Réfléchis-y longuement et sérieusement. C'est le privilège d'être jeune.

Masha — Tu es encore jeune aussi, Président. ♪ Mais tu n'as honnêtement pas l'air d'être encore au lycée.

Toya — Ha-ha-ha ! C'est ce qu'on me dit souvent ! Quelqu'un m'a même pris pour un étudiant l'autre jour !

Masachika ne put s'empêcher d'esquisser un petit sourire en voyant ses camarades rire de bon cœur joyeusement.

***Kuze** — Rejoindre pour aider quelqu'un à devenir le prochain président...*

Il réfléchissait aux mots de Toya jusqu'à ce que quelqu'un lui vint naturellement en tête. Cependant, il fut surpris, car cette personne n'était pas Yuki...

Kuze — Au fait, où est Alya ?

En demandant cela, Masachika regarda autour de la salle. Bien que ce fut un changement de sujet plutôt soudain, Toya ne sembla pas dérangé alors qu'il répondit :

Toya — Oh, joue le rôle d'arbitre pour une sorte de conflit entre deux des clubs de sports... Mais elle prend beaucoup plus de temps que je l'avais imaginé.

Kuze — Conflit ? Tu veux dire que... ?

Toya — Ne t'inquiète pas. Il n'y a pas eu de bagarre. Une bagarre physique, du moins.

Apparemment, le club de football et le club de baseball se disputait le droit d'utiliser la cour de l'école, vu que les deux clubs y allaient pour s'entraîner. Vers ce moment de chaque année, le club de baseball devrait s'entraîner fréquemment dans la cour de l'école pour leurs matchs à venir. Toutefois, le club de football avait pris la parole cette année.

Comme ils devaient également préparer des matchs, ils avaient demandé au club de base-ball de leur céder leurs droits sur la cour d'école.

Toya — Le club de baseball a fait remarquer qu'il en était ainsi chaque année, tandis que le club de football a fait remarquer qu'il n'était pas logique qu'il bénéficie d'un traitement spécial, étant donné que ses performances n'ont pas été particulièrement bonnes. En fait, le club de

football a connu un grand succès l'année dernière. Quant à l'équipe de base-ball, elle a perdu des membres et s'est réduite ces dernières années. Je comprends donc leur point de vue. Il sera difficile de trouver un terrain d'entente.

Kuze — Donc Alya est allée voir si elle pouvait les aider à arranger les choses ?

Toya — Ouais. D'habitude, quand il y a des problèmes entre deux clubs, c'est Chisaki qui s'en occupe, mais elle devait s'occuper de quelque chose d'important au club de kendo¹ aujourd'hui, donc elle ne pouvait pas le faire. Je me suis dit que ce serait une bonne expérience pour Alisa, mais on dirait qu'elle a du mal.

(kendo¹ : Escrime traditionnelle japonaise, version moderne de celle pratiquée autrefois par les samourais.)

Toya regarda l'horloge, puis par la fenêtre en direction du clubhouse².

(clubhouse² : Bâtiment réservé aux membres d'un club sportif et mettant à leur disposition divers services.)

Kuze — Devrait-on s'inquiéter ?

Toya — Hmm ? Et bien, je suis sûr que les choses vont s'emballer, mais ça ne va pas finir en bagarre général ou quoi que ce soit.

Toya haussa les épaules. Maria ne montra aucun signe d'inquiétude non plus, alors qu'elle rangeait les fournitures qu'ils venaient tout juste d'acheter. Cependant, Masachika ne put s'empêcher de repenser à la fois où Alisa s'était impliquée dans une dispute avec cet homme d'affaires ivre*, ce qui le mettait mal à l'aise.

(ivre : Référence au chapitre 5 du Light Novel/chapitre 18 du Manga.)*

Kuze — Quoi qu'il en soit, je devrais y aller.

Toya — Très bien. Fais attention.

Masha — Merci beaucoup de m'avoir aidé à faire les courses aujourd'hui. Je te promets que je te rendrai la pareille.

Kuze — Je m'en réjouis d'avance.

Bien que distrait, Masachika dit au revoir et quitta la salle de conseil des élèves.

Kuze — Je devrais aller m'assurer qu'ils n'en sont pas venus aux mains.

Il se le murmura à lui-même avant de se diriger non pas vers l'entrée de l'école, mais vers le clubhouse.

— Ouais frérot ! Je comprends que vous faites ça chaque année, mais ce ne sont que des matchs à domicile et amicaux, pas vrai ? On s'entraîne pour le tournoi de cette année ! C'est très important !

— Ces matchs sont importants pour nous parce qu'ils sont amicaux ! On construit des relations avec d'autres écoles. Vous n'êtes pas raisonnables les gars !

La salle de l'équipe de football était sur le point d'exploser alors qu'ils se disputaient avec une douzaine d'étudiants plus âgés de l'équipe de baseball. Aucun des deux groupes n'eut l'intention de reculer alors qu'ils se lançaient des regards furtifs entre eux.

Alya — Calmons nous. Se critiquer les uns les autres ne nous mènera nulle part.

Alisa tenta pour la énième fois de jouer le rôle de médiateur, mais cela ne semblait pas fonctionner. Elle avait préparé un nouveau terrain d'entraînement, au bord d'une rivière près de l'école, pour l'utiliser dans la négociation. Mais maintenant, ils se disputaient pour savoir qui utiliserait la cour de l'école et qui utiliserait la rivière. Ils tournaient en rond et la moitié de la conversation se résumait à des insultes. Alisa fit de son mieux pour

trouver un compromis, mais les deux groupes étaient bien trop échauffés pour l'écouter.

— Écoutez, l'équipe de foot a beaucoup plus de membres ! Il serait plus facile pour vous de prendre la rivière les gars!

— Mais vous bénéficiez d'un budget plus élevé à cause de ça ! Et maintenant vous essayez de nous intimider pour nous voler la seule chose qu'il nous reste ? L'endroit où l'on s'entraîne ?

Alya — Ok, ok ! Détendez-vous !

Alisa essayait de les calmer, mais elle était proche de son point de rupture. Elle avait beau être une dure à cuire, se retrouver entourée d'une bande d'hommes plus âgés et athlétiques la terrifiait. Le fait qu'ils ignoraient ses propositions et s'insultaient les uns les autres n'arrangeait rien. Et s'ils commençaient à lancer ces insultes vers elle ? Même Alisa craquerait mentalement. Elle parvenait à tenir le coup grâce à son sens aigu des responsabilités et à son entêtement, mais même là, elle atteignait ses limites.

Alya — Personne ne m'écoute. J'imagine que je ne peux vraiment pas...

Elle ne put les atteindre émotionnellement. Alisa avait toujours eu le sentiment qu'elle n'avait pas ce qu'il fallait pour cela. Elle avait toujours méprisé les autres, pensant qu'ils ne seraient pas capable de suivre son rythme, et elle refusait d'essayer de les comprendre ou de faire des compromis avec eux.

Et voilà les conséquences. Qui voudrait écouter quelqu'un comme ça ? Comment est-ce que quelqu'un qui ne fait qu'imposer avec arrogance son raisonnement aux autres, sans considérer ce qu'ils ressentent, pourrait-il être capable d'entrer en contact avec les autres ?

Alya — Je suis toute seule...

Ce fait lui glaça le cœur comme du poison.

Cependant, ce n'était pas quelque chose à laquelle elle n'était pas préparée. C'est Alisa qui avait choisi ce mode de vie. La raison en était qu'elle ne voyait les autres que comme des rivaux et qu'elle vivait sa vie comme s'il s'agissait d'une compétition qu'elle ne pouvait pas perdre. Telles étaient les conséquences de ses décisions.

Alya — Je le sais... je le sais, mais... !

Alya — Mais... !

Alya — 【À l'aide...】

Mais personne ici ne pourrait comprendre son faible cri en russe. Elle ne pouvait pas jeter sa fierté et s'enfuir. Elle ne pouvait pas crier. Elle ne pouvait même pas demander de l'aide. *C'est pourquoi tu seras toujours seule*, pensait-elle. Alors qu'elle le pensait sincèrement, elle força sa voix tremblante et dit :

Alya — 【Quelqu'un...aidez-moi s'il vous plaît...】

Ce murmure faible et pathétique était un SOS—un appel à l'aide désespéré qui lui a demandé tout ce qu'elle avait pour le faire. C'étaient les mots d'une fille solitaire qui savait qu'ils seraient simplement noyés par les insultes furieuses lancées dans la pièce... du moins c'est ce qu'elle pensait.

Claquement !

Tout le monde le regarda quand la porte s'ouvrit soudainement. À l'entrée se tenait un étudiant ordinaire. La couleur de sa cravate montrait clairement qu'il était en première année, il était de corpulence ordinaire, faisant de lui le gars le plus maigre ici. Pourtant tout le monde retint son souffle dès qu'il les fixait du regard.. Ils furent engloutis par son aura. Même les aînés du club de football se turent sous son regard. L'étudiant entra dans la pièce avec assurance... puis sourit légèrement et dit :

— Hé, le conseil des élèves m'envoie pour aider. Je suis Masachika Kuze. Je suis en charge des affaires générales.

Après être arrivé en face de la salle du club de football, Masachika entendit la lutte solitaire d'Alisa de l'extérieur.

Kuze — Alya, tu ne régleras pas ce problème aujourd'hui.

Masachika prit cette décision en entendant Alisa qui n'avait plus rien à dire. Les deux groupes étaient trop énervés. Ils devaient prendre un nouveau départ et parler un autre jour, après s'être calmés. Quelqu'un d'aussi intelligent qu'Alisa l'avait sûrement compris, mais elle semblait tellement pressée de résoudre l'affaire qu'on lui avait confié qu'elle ne savait pas quand abandonner.

Kuze — Je me sens mal, mais j'imagine que ça sera une expérience enrichissante pour elle.

À ce rythme, ils ne parviendraient pas à trouver un arrangement. Si cela continuait, cela allait se terminer sans solution, mais ils pourront en reparler plus tard, après s'être calmés. En tout cas, personne ne voulait entendre ce qu'un tiers avait à dire. De plus, dire quoi que ce soit blesserait la fierté d'Alisa.

Kuze — Tu peux le faire, Alya.

Après ce bref chuchotement, Masachika se retourna lorsque...

Alya — 【À l'aide...】

...il entendit le faible signal SOS d'Alisa et se figea. C'était une voix fragile et désespérée. Cette phrase, il ne l'avait jamais entendue auparavant : Alisa demandant de l'aide. La poitrine de Masachika se serra et il se secoua les cheveux.

Kuze — Bon sang ! Pourquoi fallait-il que tu dises ça ?!

Il aurait dû partir il y a quelques instants. Ainsi, il n'aurait pas eu à l'entendre dire cela. Quel genre de triste excuse d'un SOS était-ce là ? Si elle voulait vraiment de l'aide, elle aurait dû la demander au président ou à sa sœur. Mais elle ne pouvait pas. C'est pourquoi elle était toujours seule. C'est pourquoi...

Alya — 【 Quelqu'un... s'il vous plaît aidez moi... personne ne comprends que je...】

C'est pour ça que je ne peux pas juste l'abandonner.

Il murmura doucement :

Kuze — 【Je comprends】

Masachika comprit qu'elle avait besoin d'aide. Il avait tout compris, alors il se recoiffa avant de se tourner vers la porte.





Alors que la plupart des élèves étaient décontenancés par l'apparition soudaine de cet intrus, quelques-uns d'entre eux, incluant le capitaine de l'équipe de baseball, prononcèrent son nom, surpris.

— Kuze...

Ils étaient ceux qui le connaissaient du collège quand il avait été dans le conseil des élèves.

Alya — Kuze...

Alisa prononça son nom. D'une voix pleine d'étonnement et d'émerveillement, mais aussi d'imploration. Après lui avoir donné une tape dans le dos, Masachika se tint devant elle comme pour la protéger.

Kuze — Le président m'a fait un bref résumé de ce qui se passe. Vous vous disputez pour savoir qui va s'entraîner dans la cour de l'école et qui va utiliser la rivière. Est-ce les grandes lignes ?

— Cela résume à peu près la situation.

Kuze — Super.

C'était le capitaine de l'équipe de baseball, étant resté silencieux tout ce temps pour certaines raisons alors que les autres avaient proliféré des insultes, qui répondit à la question de Masachika. Il tourna un regard, mi-espoir mi-confiance, vers Masachika, qui regarda ensuite chaque élève individuellement.

Kuze — Alors que diriez-vous de ceci ? Compte tenu du nombre de membres dans chaque club, l'équipe de baseball devrait se déplacer à la rivière pour s'entraîner. En contrepartie, l'équipe de foot devrait envoyer quelques membres pour les aider à s'y déplacer.

Le capitaine de l'équipe de football était déconcerté après cette suggestion, tandis que le capitaine de l'équipe de baseball se mit en colère.

— Quoi ?! Pourquoi devrait-on avoir le petit bout du bâton ?

— Pourquoi devrait-on être ceux qui s'entraînent au bord de la rivière ?!

C'est tout naturellement qu'ils se disputèrent, mais toutes leurs plaintes prirent fin lorsqu'un certain membre du club de football prit la parole.

— Si le club de baseball est d'accord avec ça, alors nous, les responsables, serions plus que disposés à vous aider.

C'était l'une des capitaines du club de football qui prit la parole. Elle était responsable en chef et extrêmement populaire parmi les membres masculins du club en raison de son apparence mignonne et de son dévouement pour les athlètes.

— Si elle aidera, alors...

Les membres du club de baseball commencèrent à se faire à l'idée après sa proposition inattendue, mais maintenant, le club de football commença à montrer de la réticence.

— S'ils vont nous laisser la cour de l'école, alors c'est le moins qu'on puisse faire en échange.

Ses seuls mots suffirent à les faire taire.

— Nous sommes d'accord avec ces conditions. Qu'en est-il pour vous ?

Comme il voyait bien que son club était d'accord, le responsable du club de baseball lui demanda son accord. Le responsable du club de football fronça subtilement les sourcils, mais acquiesça en réponse.

Kuze — C'est réglé alors. Passez juste au conseil des élèves demain pour demander l'autorisation.

Masachika donna quelques instructions, concluant la rencontre après que le problème se soit étonnamment résout de lui-même.

Masachika et Alisa se dirigeaient vers le hall du clubhouse, en route pour le bâtiment principal. Ils marchaient silencieusement sans échanger un mot ou même jeter un œil dans la direction de l'autre.

Kuze — Hé... désolé pour ça.

Masachika finit par dire quelque chose comme s'il ne pouvait plus supporter le silence, mais Alisa lui jeta un regard interrogateur.

Kuze — J'imagine que je t'ai un peu volé la vedette en faisant irruption et en faisant tout ça.

Alya — ...C'est bon.

Alisa répondit sèchement avant de se tourner à nouveau vers l'avant. Puis, toujours en regardant droit devant elle dit :

Alya — Hé. Pourquoi as-tu fait une proposition comme celle-là ?

Kuze — Hmm ?

Alya — En temps normal, le club de baseball aurait immédiatement rejeté une telle idée. Mais on aurait dit que tu savais presque que la responsable proposerait son aide.

Kuze — Ouah... je suis impressionné que tu aies remarqué.

Alya — Bien sûr que je l'ai remarqué. Tu la regardais pendant tout le temps où le club de baseball protestait.

Kuze — *Elle est vraiment observatrice*

Kuze — Ce que je suis sur le point de te dire doit rester entre toi et moi, d'accord ?

Masachika s'exclama comme s'il allait révéler un secret.

Alya — ... ? Bien sûr.

Kuze — Cette responsable... sort en fait avec le responsable du club de baseball.

Alya — Quoi ?!

Choquée, Alisa se tourna pour regarder Masachika.

Kuze — Tu te rappelles que le responsable du club de baseball n'avait pas dit un mot pendant tout le temps qu'ils se disputaient ? C'est parce qu'il ne voulait pas dire quelque chose brutal, vu que sa petite amie était dans l'autre groupe. On dit qu'on ne peut pas mélanger les affaires professionnelles et personnelles, et maintenant, nous savons pourquoi. Pourtant, c'est la vie.

Alya — Je n'en savais rien...

Kuze — De plus, elle savait qu'ils en demandaient beaucoup trop, alors ça a dû être très gênant pour elle. C'est pourquoi je savais qu'elle sauterait sur une occasion pour aider.

Alya — ...Oh.

Kuze — Les mecs du club de baseball sont heureux que de jolies filles vont les aider à s'entraîner, et le club de football est content puisqu'ils ont eu la cour de l'école pour eux seuls. Et ces deux tourtereaux sont heureux car ils gagnent du temps ensemble pendant les entraînements, malgré qu'ils soient membres de clubs différents. Quelle fin parfaite !

Kuze — Toutefois, j'ai l'impression que les mecs du club de baseball qui n'ont aucune idée de ce qui vient de se passer sont un peu les laissés pour compte.

Il ajouta en riant, provoquant un léger sourire chez Alisa :

Kuze — ... !

Mais le sourire de Masachika se contracta légèrement lorsqu'il vit un étudiant se tenir au bout du couloir menant au bâtiment principal.

Toya — Avez-vous pu trouver un arrangement ?

Kuze — Président...

C'était Toya, souriant et indifférent au fait que Masachika et Alisa étaient ensemble, comme s'il avait tout anticipé.

Alya — Le club de baseball a accepté de renoncer à la cour de l'école et d'utiliser la rivière en échange de l'aide des responsables du club de football pour les entraînements... c'est Kuze qui a trouvé cet arrangement pour eux.

Alisa expliqua la situation d'un ton détaché.

Toya — Vraiment ? Bon travail, Alisa.

Mais Toya ne dit rien de plus que cela. Masachika, en revanche, lui lança un regard méprisant et rebelle.

Kuze — Tout ça faisait partie de ton plan, hein ?

Toya — Hmm ? Pas exactement.

Kuze — Pourtant, le fait que tu ne le nies pas et dit « De quoi est-ce-que tu parles ? » montre que tu t'attendais au moins un peu à ce que ça se produise.

Toya — Héhé... Tu m'as eu.

Toya leva les mains en signe de reddition, tuant l'enthousiasme de Masachika et le faisant soupirer.

Toya — Alors ? As-tu pris une décision ?

— ...

Kuze — *Il savait depuis le début que ça se produirait comme ça.*

Kuze y pensa en hissant le drapeau blanc.

Kuze — Bon... Bien que je ne sois pas digne de cet honneur, je suppose que ça ne me dérangerait pas de siéger au conseil des élèves.

Toya — Je suis ravi de t'avoir parmi nous.

Toya sourit tandis que Masachika grimaça amèrement, sachant qu'il n'était pas à la hauteur de la ruse du président. Alisa resta en retrait et observa, d'un air confus, les deux hommes se serrer fermement la main en affichant des sourires opposés.

Épilogue – Prends ma main

Kuze — *Soupir...* Je n'aime pas être manipulé de cette façon, mais je suppose que ça devait arriver un jour.

Après que Touya eut demandé à Masachika de revenir le lendemain avec les documents et eut informé à Alisa qu'elle en avait fini pour la journée, Masachika et Alisa se dirigèrent vers la porte de l'école sous le ciel nocturne assombri. Pendant que Masachika marmonnait pour lui-même, Alisa le suivait de près en silence, affichant une expression légèrement assombrie. Mais lorsqu'ils furent à mi-chemin de l'entrée de l'école, Alisa s'arrêta soudainement.

Alya — Hey.

Kuze — Hmm ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Masachika se retourna vers Alisa, mais elle ne dit rien. Ses yeux bleus, emplis d'émotions mélangées, se posèrent sur lui avec intensité, tandis qu'il la contemplait en silence.

Alya — Tu vas vraiment rejoindre le conseil des élèves ?

Kuze — Ouai.

Alya — Est-ce que ... ?

Elle s'arrêta un instant avant de poursuivre fermement.

Alya — C'est pour que tu puisses te présenter à la vice-présidence aux côtés de Yuki ?

Kuze — ... Et si c'était le cas ?

Il répondit à la question d'Alisa par une question.

Kuze — Abandonnerais-tu et te retirerais-tu de la course si c'était le cas ?

Après avoir brièvement fermé les yeux, comme pour étouffer la dépendance qu'elle ressentait, Alisa les rouvrit, révélant une lueur chatoyante.

Alya — ...Non.

Répondit-elle à sa provocation.

Alya — Je vais devenir la présidente du conseil des élèves, quoi qu'il arrive.... Même si cela signifie que je serai contre toi. Je ne vais pas abandonner.

Masachika laissa échapper un rire narquois et esquissa un sourire. Cette lueur puissante dans ses yeux était ce qu'il voulait voir, ce qu'il voulait protéger. Il était attiré par cette brillante lueur de son âme noble, et jusqu'à présent, il l'avait soutenue dans l'ombre pour empêcher cette lueur de ne jamais s'assombrir. Mais plus maintenant. Désormais...

Kuze — Ok.

Dit Masachika en hochant la tête les yeux fermés.

Alya — ... !

Alisa pressa ses lèvres l'une contre l'autre, baissant légèrement le regard, jusqu'à ce que Masachika ouvra soudainement grand les yeux et déclara.

Kuze — Alors je vais te nommer présidente.

Alya — Huh... ?

Son expression vacilla d'étonnement, mais Masachika la regarda droit dans les yeux et lui tendit la main.

Kuze — Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que tu deviennes présidente si tel est ton souhait. Tu ne seras plus seule. Désormais, je serai à tes côtés pour te soutenir. Alors ne dis rien et prends juste ma main ! Alya !

D'innombrables questions lui vinrent à l'esprit avant d'être remplacées par une autre.

Alya — Pourquoi ? Pourquoi moi ? Pourquoi pas Yuki ?

Mais chaque question fondit devant son regard déterminé sans jamais atteindre ses lèvres.

Alya — Oh... C'est pourquoi...

Alisa réalisa soudainement ce qui se passait. Masachika avait vu clair en elle et savait à quel point elle était têtue. Voilà pourquoi il lui avait demandé de ne plus dire un mot et de prendre sa main. Elle n'avait pas besoin de lui demander de l'aide de cette manière.

Alya — Oui...

Alisa était toujours seule. Elle ne voyait les autres que comme des concurrents et les méprisait. Jamais elle n'avait envisagé la possibilité qu'une personne puisse se tenir à ses côtés, en qui elle pourrait placer sa confiance. Mais s'il y avait quelqu'un qui accepterait chaque partie d'elle, peu importe à quel point elle pouvait sembler désespérée... S'il y avait quelqu'un là pour elle inconditionnellement...alors...

Alya— ... !

Même Alisa ne parvenait pas à identifier les émotions qui lui montaient au cœur. Était-elle touchée ? Pleine d'espoir ? Ravie ? C'était tout cela à la fois et pourtant rien de tout cela. Elle était submergée par les vagues furieuses d'émotions, presque au bord des larmes, mais elle ne pleura pas. Elle ne voulait pas que le garçon en face d'elle la voie ainsi car il ne voulait probablement pas la voir ainsi non plus. Alisa redressa les épaules et fit face

avec fierté. *Je ne cherchais pas de l'aide*, pensa-t-elle. Elle ne chercherait ni à se faire bien voir ni à s'accrocher à lui. Elle prit sa main en tant qu'égale.

Kuze — Bien. J'ai hâte de travailler avec toi, Alya.

Dit Masachika avec un sourire en coin, en tant que partenaire égal, et sa gentillesse discrète fit éclore un sourire sur le visage d'Alisa comme une fleur en pleine floraison.

Alya — Merci.

La voix de son cœur s'échappa entre ses lèvres légèrement entrouvertes. Et puis...

...Les mots de gratitude qui glissèrent accidentellement des lèvres d'Alisa et le sourire venant du fond de son cœur, un sourire que Masachika n'avait jamais vu auparavant... ...Fait battre son cœur.

Et en même temps, cela lui rappela un souvenir chaleureux d'il y a longtemps : le sourire de cette fille.

Kuze — *Qu-quel est ce sentiment ?*

Son cœur martelait sa poitrine comme un tambour. C'était le battement de l'amour—quelque chose qu'il n'espérait jamais ressentir à nouveau après la disparition de cette fille.

Kuze — *Ha-ha... Sérieusement ? Je ne savais pas que j'avais encore des émotions comme ça.*

Il ne pouvait détacher son regard de la fille devant lui. Ses mains étaient si chaudes. La chaleur— La douleur... ?

Kuze — Ow, ow, ow ! Qu'est-ce que... ?!

Avant qu'il ne s'en rende compte, le sourire d'Alisa s'était transformé en quelque chose de figé sur son visage, et elle serrait sa main comme un étau.

Il poussa un cri tout en se recroquevillant avec un regard implorant et interrogateur, mais ses yeux croisèrent un regard glacial.

Я тебя люблю



Я тебя люблю



N/T : Я тебя люблю signifie « Je t'aime », cela peut aussi dire « Je t'apprécie beaucoup » mais dans ce contexte « Je t'aime » est plus approprié.

Alya — Tu pensais à une autre femme à l'instant ?

Demanda-t-elle d'une voix basse.

Kuze — Comment tu le sais ?! Oups...

Il regretta immédiatement sa réaction impulsive, mais il était déjà trop tard. Une sueur froide coulait le long de son dos lorsqu'il réalisa à quel point sa réponse avait été terrible.

***Kuze** — Mince, mince, mince ! Rêvasser sur une autre fille de son passé alors que l'héroïne te déclare son amour, c'est l'une des dix choses qu'un protagoniste de comédie romantique ne devrait pas faire ! Je pense que c'était le numéro deux quand j'ai vérifié les sondages !*

Par ailleurs, la première chose à ne pas faire était de l'ignorer. Non seulement cela gâcherait les choses avec l'héroïne, mais cela diminuerait également l'opinion que les lecteurs ont de toi, donc c'était quelque chose qu'il fallait éviter à tout prix.

***Kuze** — Est-ce vraiment le moment de penser aux comédies romantiques ?*

Masachika ferma la porte de la pièce de nerd dans son esprit qu'il utilisait pour échapper à la réalité. Cependant, il n'avait aucune expérience de l'amour dans la vie réelle depuis l'école primaire, donc il n'avait absolument aucune idée de comment il allait se sortir de cette situation. Et malheureusement, Alisa prit la parole avec un sourire glaçant avant qu'il ne puisse trouver une solution.

Alya — Hey.

Kuze — O-oui ?

Alya — Ne viens-tu pas de dire que tu serais à mes côtés et que tu me soutiendrais à partir de maintenant ?

Kuze — Hein ? Oh oui. C'est ce que j'ai dit. Yep.

C'était un peu embarrassant d'entendre qu'elle répétait ce qu'il avait dit, mais Masachika ne souriait pas timidement sous son regard froid et perçant. Son visage se contentait de tressaillir.

Alya — Et pourtant, tu penses immédiatement à Yuki.

Kuze — Je ne pensais pas à Yuki.

Alya — Hmph.

Kuze — Hey ?! Aïe ! Ça fait très mal !

Dès l'instant où il admit que ce n'était pas Yuki, Alisa serra sa main droite de nouveau comme un étau, le faisant crier 'Pourquoiiii ?!' en lui-même.

Alya — Kuze.

Kuze — Eep ?!

Alya — Si tu veux que je te pardonne, alors ne dis plus un mot et prends ce qui t'attend.

Kuze — ...Ok.

Après avoir remarqué qu'Alisa levait lentement sa main gauche, Masachika ferma les yeux, sachant ce qui allait se passer. Immédiatement, un choc puissant frappa sa joue comme un éclair, l'envoyant littéralement en arrière.

Kuze — Heh... Heh-heh... Belle gifle.

Alya — ...Tu es un idiot.

Il lui fit un pouce en l'air, malgré qu'il soit pathétiquement recroquevillé sur le sol. Bien qu'elle ait levé les yeux au ciel, elle lui pardonna comme elle l'avait promis et lui tendit une main. Après avoir accepté son aide pour se relever, Masachika brossa son pantalon.

Kuze — Prêt à rentrer à la maison ?

Alya — Bien sûr.

Et ainsi débuta leur trajet du retour, côte à côte. Ils ne se blottirent pas l'un contre l'autre ni ne maintinrent une distance entre eux, mais ils étaient suffisamment proches pour se tenir la main s'ils l'avaient voulu.

Kuze — Ouf. Je n'avais jamais été giflé par une fille auparavant. Je me sens comme un vrai homme maintenant.

Alya — Tu t'es cogné la tête par terre quand tu es tombé ?

Kuze — Je n'ai pas été blessé à la tête !

Alya — Oui... Malheureusement, ton cerveau a toujours été secoué à l'intérieur de toi.

Kuze — Je tiens à te dire qu'ils m'appelaient le prodige.

Alya — Le prodige ? Uh-huh...

Kuze — Wow. On dirait que tu ne me crois pas.

Soulagés qu'ils puissent toujours se chamailler comme à leur habitude, ils se mirent à marcher un peu plus près l'un de l'autre, et au moment où ils atteignirent l'entrée du complexe d'appartements d'Alisa, son expression montrait une certaine inquiétude.

Alya — ... Ta joue va bien ? Tu as besoin de glace ?

Kuze — Nan, je ne sens plus vraiment ma joue droite, mais ce n'est pas si grave si tu imagines qu'on vient de t'arracher les dents de sagesse

Répondit joyeusement Masachika avec une légère grimace, comme si cela le gênait inconsciemment.

Alya — Ça ne sonne pas du tout comme si 'ça allait'...

Alisa haussa les épaules tout en roulant des yeux lorsqu'elle leva soudainement les yeux comme si elle avait réalisé quelque chose, puis tendit son index et frotta la joue droite de Masachika.

Alya — Tu n'as vraiment aucune sensation dans ta joue en ce moment ?

Kuze — Oh, non... je plaisantais. Honnêtement, je ne sens toujours pas grand-chose.

Répondit-il, le cœur légèrement battant.

Kuze — Uh-huh.

Alisa esquaissa un sourire, puis posa immédiatement une main sur son épaule tandis que son sourire se rapprochait doucement de lui.

Kuze — Hein ?

Une douce sensation chatouilla la joue droite de Masachika, et il entendit un léger claquement.

Kuze — Hein ?

Ses yeux s'écarquillèrent de stupéfaction tandis qu'Alisa se penchait rapidement en arrière et lui lançait un regard méprisant.

Alya — Pourquoi es-tu si choqué ? C'était juste un petit baiser sur la joue.

Kuze — Quoi... ? Je pensais que tu ne touchais les joues que lorsque tu faisais un bisou sur la joue...

Alya — Oui, mais tu fais aussi un bruit de baiser quand tu le fais.

Kuze — Mais... Hein ?

Cette sensation... C'était sa joue ou un baiser ?!

Alya — Quoi qu'il en soit, à demain.

Kuze — O-oh, c'est vrai. À demain.

Masachika était présent physiquement mais son esprit ailleurs lorsqu'il regardait Alisa lui dire au revoir de la main et entrer à l'intérieur. Une fois qu'il ne put plus la voir, il posa une main sur sa joue et s'accroupit.

Kuze — Euh... ?! Sérieusement ! Lequel était-ce ?!

Il se frotta la joue encore chaude, essayant désespérément de se souvenir de cette sensation, mais il avait beau y réfléchir, il ne parvenait pas à trouver une réponse précise.

Kuze — Alyaaa ! Est-ce que je peux au moins avoir un indice en russe ?! S'il te plaît !

Les cris pathétiques de Masachika résonnèrent dans la rue sombre de la nuit.

Postface

Enchanté de vous rencontrer. Je suis Sunsunsun, l'auteur de cette série. D'abord je voudrais vous remercier d'avoir acheté ce roman. Si vous avez emprunté ce roman à un ami et que vous êtes arrivé jusqu'ici, procurez-vous également un exemplaire. Et pour les personnes qui lisent ce roman dans une librairie ? Veuillez-vous diriger vers la caisse. Oh et vous ? Les personnes qui pense que je suis un peu agressive dans la postface de mon premier roman ? Je m'excuse mais c'est comme ça que je marche. Vous avez été séduit par la couverture. En réalité, je vais aussi vite que possible sur le papier sans que l'éditeur me cours après. Je suis d'habitude beaucoup plus-

(Je m'excuse pour le comportement gênant de l'auteur. Veuillez m'accorder un moment.)

Bref, voilà l'essentiel. Attendez. Quoi ? Je n'ai toujours pas écrit une page ? J'étais persuadé d'avoir facilement écrit mille mots. En tout cas, je me suis bien amusé et il est temps de passer aux chose sérieuses. Je sais que je l'ai dit sur la couverture lorsque je me suis présenté mais j'ai commencé par écrire des romans en ligne sur site web Shousetsuka ni Narou. J'ai jamais envisagé de publier sérieusement mon roman (comme les auteurs sérieux). Je l'ai fait uniquement pour le plaisir. Je n'ai jamais travaillé sérieusement sur une série et je me suis contenté de rédiger des récits courtes lorsque j'avais une idée. Ce roman, Alya Sometimes Hides Her Feelings in Russian était de base publier sur Shousetsuka ni Narou en tant que courte récit jusqu'à ce que cela attire l'attention d'un éditeur et nous avons fini par utiliser le concept pour créer une toute nouvelle série. C'était l'une des situations chanceuse où l'histoire commence par un one-shot et se transforme un une série, ce qui arrive souvent dans les mangas hebdomadaires d'anthologie. Je n'aurais jamais imaginé qu'une telle chose puisse m'arriver. Comme s'il s'agissait d'une toute nouvelle histoire, j'ai dû créer un nouveau protagoniste et une nouvelle héroïne. Qu'en pensez-vous ? Il y n'a rien que je souhaite plus que de vous faire ressentir que l'héroïne soit mignonne ou que le protagoniste soit cool. Yuki ? Ouais, je sais qu'elle est adorable, donc je ne vais pas m'inquiéter pour elle (je sais).

Bref, avant de partir, je voudrais remercier spécialement les personnes suivantes :

- Natsuki Miyaka, l'éditrice qui m'a beaucoup aidée à écrire ce roman.
- Momoco, qui a réalisé des magnifiques illustrations.
- Tapioca, qui a réalisé le parfait manga court.
- Sumire Uesaka pour la voix d'Alya, l'héroïne.
- Kohei Amasaki pour la voix de Masachika.
- Shimesaba et Kyôsuke Kamishoro pour les remarques utiles.

Et tout ceux qui ont acheté ce roman. Je tiens à vous adresser à tous les plus grand remerciements du monde. Merci beaucoup ! J'espère que nous nous retrouverons dans le prochain volume. En attendant.



C'EST UN PLAISIR DE VOUS RENCONTRER,
LES SENTIMENTS EN Russe !

MOMO 



Yume Novel

Roshidere

Traduction

C1 : Mael7523m

C2 : Mael7523m

C3 : Tymoo/Bidulle/Cerale

C4 : Tymoo/Hannah/Bidulle

C5 : Mael7523m

C6 : Wiiz

C7 : Calumi

C8 : Mael7523m/Wiiz

Épi : Gatotsū

Relecture

Kaito6

Kaito6

Gatotsū

XalOzz

Kaito6

XalOzz

Gatotsū

Calumi

Wanoxx

Harmonisation

Mael7523m

Wanoxx



<https://discord.gg/ZUxjSjN8nr>

X@Roshidere_FR